



14236

R.54

A2-4-2

L. Gomesal N.º 31. de 1819.

V.º
L.º



Delamance inv.

Gentot sc.

REFLEXIONS,

OU

SENTENCES ET MAXIMES

MORALES;

DE MONSIEUR

DE LA ROCHEFOUCAULT.

NOUVELLE EDITION,

Qui renferme de plus, les **MAXIMES**
de Madame la Marquise **DE SABLE**;
les **PENSEES DIVERSES** de Mr. **L. D.**
& les **MAXIMES CHRETIENNES** de
Mr. ***.



A AMSTERDAM,

Aux dépens de la **COMPAGNIE.**

M. DCC. XLVIII.

LIBRARY

UNIVERSITY OF TORONTO

DEPARTMENT OF

LIBRARY

UNIVERSITY OF TORONTO



A V I S

A U L E C T E U R .

CETTE Edition des REFLEXIONS MORALES est augmentée de plus de deux cens nouvelles *Maximes*, & plus exacte que toutes les précédentes. L'aprobation que le Public leur a donnée est au-dessus de tout ce que je puis dire en leur faveur ; & si elles sont telles que je les crois , comme j'ai sujet d'en être persuadé , on ne pourroit leur faire plus de tort que de s'imaginer qu'elles eussent besoin d'apologie : je me contenterai de vous avertir de deux choses ; l'une , que par le mot d'*Interêt* , on n'entend pas toujours un intérêt de bien , mais le plus souvent un intérêt d'honneur ou de gloire ; & l'autre , qui est comme le fondement de toutes ces Réflexions , que celui qui les a faites n'a considéré les hommes que dans cet état déplorable de la nature corrompue par le peché , & qu'ainsi la manière dont il

parle de ce nombre infini de défauts qui se rencontrent dans leurs vertus aparentes , ne regarde point ceux que Dieu en préserve par une grace particulière. J'ajoute ici , en faveur des Censeurs , une *Lettre* que l'on m'a donnée , qui a été faites depuis que le Manuscrit a paru , & dans le tems que chacun se mêloit d'en dire son avis : elle m'a semblé assés propre pour répondre aux principales difficultés que l'on peut oposer aux *Réflexions* , & pour expliquer les sentimens de leur Auteur : elle suffit pour faire voir que ce qu'elles contiennent n'est autre chose que l'abregé d'une Morale conforme aux pensées de plusieurs Peres de l'Eglise , & que celui qui les a écrites a eu beaucoup de raison de croire qu'il ne pouvoit s'égarer en suivans de si bons guides , & qu'il lui étoit permis de parler de l'*Homme* comme les Peres en ont parlé ; mais si le respect qui leur est dû n'est pas capable de retenir le chagrin des Critiques , s'ils ne se font point de scrupule de condamner l'opinion de ces grands Hommes en condamnant ce Livre , je prie le Lecteur de ne les pas imiter , de ne laisser

point entraîner son esprit au premier mouvement de son cœur, & de donner ordre, s'il est possible, que l'*Amour propre* ne se mêle point dans le jugement qu'il en fera ; car s'il le consulte, il ne faut pas s'attendre qu'il puisse être favorable à ces *Maximes* ; comme elles traitent l'*Amour propre* de corrupteur de la raison, il ne manquera pas de prévenir l'esprit contr'elles. Il faut donc prendre garde que cette prévention ne les justifie, & se persuader qu'il n'y a rien de plus propre à établir la vérité de ces *Réflexions* que la chaleur & la subtilité que l'on témoignera pour les combattre : en effet, il sera difficile de faire croire à tout homme de bon sens, qu'on les condamne par d'autre motif que par celui de l'interêt caché, de l'orgueil & de l'amour propre : en un mot, le meilleur parti que le Lecteur ait à prendre, est de se mettre d'abord dans l'esprit, qu'il n'y a aucune de ces *Maximes* qui le regarde en particulier, & qu'il en est seul excepté, bien qu'elles paroissent générales : après cela je lui répond qu'il sera le premier à y souscrire, & qu'il croira

viiij AVIS AU LECTEUR.

qu'elles font encore, grace au cœur humain.

Pour ce qui est de l'ordre de ces *Réflexions*, on n'aura pas de peine à juger, que, comme elles sont toutes sur des matières différentes, il étoit difficile d'y en observer : & bien qu'il y en ait plusieurs sur un même sujet, on n'a pas crû les devoir toûjours mettre de suite, de crainte d'ennuyer le Lecteur ; mais on les trouvera dans la Table.





D E

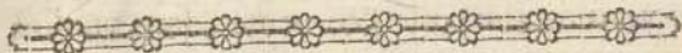
L'AMOUR PROPRE.

L'Amour propre est l'amour de soi-même, & de toutes choses pour soi : il rend les hommes idolâtres d'eux-mêmes, & les rendroit les tirans des autres, si la fortune leur en donnoit les moyens : il ne se repose jamais hors de soi, & ne s'arrête dans les sujets étrangers que comme les Abeilles sur les fleurs, pour en tirer ce qui lui est propre. Il n'est rien de si impétueux que ses desirs, rien de si caché que ses desseins, rien de si habile que ses conduites : ses souplesses ne se peuvent représenter, ses transformations passent celles des Métamorphoses, & ses raffinemens ceux de la Chimie. On ne peut sonder la profondeur, ni percer les ténèbres de ses abîmes : là, il est à couvert des yeux les plus pénétrants, il y fait mille insensibles tours & retours : là, il est souvent invisible à lui-même ; il y conçoit, il y nourrit & il y élève, sans le savoir, un grand nombre d'affections & de haines ; il en forme de si monstrueuses, que lorsque qu'il les a mises au jour il les méconnoît, ou il ne peut se résoudre à les avouer. De cette nuit qui le couvre, naissent

les ridicules persuasions qu'il a de lui-même ; de la viennent ses erreurs , ses ignorances , ses grossièretés & ses niaiseries sur son sujet : de la vient qu'il croit que ses sentimens sont morts lors qu'ils ne sont qu'endormis ; qu'il s'imagine n'avoir plus envie de courir dès qu'il se repose , & qu'il pense avoir perdu tous les goûts qu'il a rassasiés : mais cette obscurité épaisse qui le cache a lui-même , n'empêche pas qu'il ne voie parfaitement ce qui est hors de lui ; en quoi il est semblable a nos yeux qui découvrent tout , & sont aveugles seulement pour eux-mêmes : en effet , dans ses plus grands interêts , & dans ses plus importantes affaires , où la violence de ses souhaits appelle toute son attention , il voit , il sent , il entend , il imagine , il soupçonne , il pénètre , il devine tout ; de sorte qu'on est tenté de croire , que chacune de ses passions a une espèce de magie qui lui est propre. Rien n'est si intime & si fort que ses attachemens , qu'il essaye de rompre inutilement à la vue des malheurs extrêmes qui le menacent : cependant il fait quelquefois en peu de tems , & sans aucun effort , ce qu'il n'a pû faire avec tous ceux dont il est capable dans le cours de plusieurs années ; d'où l'on pourroit conclurre assés vraisemblablement , que c'est par lui-même que ses désirs sont allumés , plutôt que par la beauté & par le mérite de ses objets ; que son goût est le prix qui les relève & le fard qui

les embellit ; que c'est après lui-même qu'il court , & qu'il suit son gré lors qu'il suit les choses qui sont à son gré ; il est tous les contraires , il est impérieux & obéissant , sincère & dissimulé , misericordieux & cruel , timide & audacieux : il a de différentes inclinations selon la diversité des temperamens , qui le tournent & le dévouent , tantôt à la gloire , tantôt aux richesses & tantôt aux plaisirs ; il en change selon le changement de nos âges , de nos fortunes & de nos expériences , mais il lui est indifférent d'en avoir plusieurs ou de n'en avoir qu'une , parce qu'il se partage en plusieurs , & se ramasse en un quand il le faut & comme il lui plaît : il est inconstant , & outre les changemens qui viennent des causes étrangères , il y en a une infinité qui naissent de lui & de son propre fond ; il est inconstant d'inconstance , de légèreté , d'amour , de nouveauté , de lassitude & dégoût : il est capricieux , & on le voit quelquefois travailler avec le dernier empressement & avec des travaux incroyables , à obtenir des choses qui ne lui sont point avantageuses , & qui même lui sont nuisibles , mais qu'il poursuit parce qu'il les veut : il est bizarre , & met souvent toute son application dans les emplois les plus frivoles ; il trouve tout son plaisir dans les plus fades , & conserve toute sa fierté dans les plus méprisables : il est dans tous les états de la vie , & dans toutes les conditions ; il vit

par tout , il vit de tout , il vit de rien : il s'accommode des choses & de leur privation ; il passe même dans le parti des gens qui lui font la guerre , il entre dans leurs desseins , & ce qui est de plus admirable , il se hait lui-même avec eux , il conjure sa perte , il travaille même à sa ruine : enfin , il ne se soucie que d'être , & pourvu qu'il soit , il veut bien être son ennemi ; il ne faut donc pas s'étonner s'il se joint quelquefois à la plus rude austerité , & s'il entre si hardiment en société avec elle pour se détruire ; parce que dans le même tems qu'il se ruine en un endroit , il se retablit en un autre ; quand on pense qu'il quitte son plaisir , il ne fait que le suspendre ou le changer , & lors même qu'il est vaincu & qu'on croit en être défait , on le retrouve qui triomphe dans sa propre défaite. Voilà la peinture de l'Amour propre , dont toute la vie n'est qu'une grande & longue agitation : la mer en est une image sensible ; & l'Amour propre trouve dans le flux & le reflux de ses vagues , une fidèle expression de la succession turbulente de ses pensées & de ses éternels mouvemens.



DISCOURS

S U R

LES REFLEXIONS

O U

SENTENCES ET MAXIMES

M O R A L E S.

M O N S I E U R,

JE ne saurois vous dire au vrai si toutes ces Réflexions Morales sont de Monsieur DE LA ROCHEFOUCAULT, quoi qu'elles soient écrites d'une manière qui semble fort approcher de la sienne ; mais il ne faut pas croire légèrement les bruits qui se répandent dans le monde ; le tems découvrira la vérité : c'est tout ce que je puis vous répondre sur la première chose que vous me demandez ; & pour l'autre, si vous n'aviez bien du pouvoir sur moi, je ne vous en écrierois pas si librement mon avis ; car il y a des gens prévenus contre cet Ouvrage, & je le suis peut-être trop en sa faveur ; néanmoins, puisque vous me l'ordonnez,

je vous dirai ce que j'en pense , sans vouloir m'ériger en faiseur de Dissertations , & même sans y mêler en aucune façon l'intérêt de celui que l'on soupçonne d'avoir fait cet Ouvrage. Il est aisé de voir d'abord qu'il n'étoit pas destiné pour paroître au jour : c'est une personne de qualité qui l'a fait , mais qui n'a écrit que pour soi-même , & qui n'aspire pas à la gloire d'être Auteur. Si par hazard c'étoit M**** , je puis vous dire que son esprit , son rang & son mérite le mettent fort au-dessus des hommes ordinaires , & que sa réputation est établie dans le monde par tant de meilleurs titres , qu'il n'a pas besoin de composer des Livres pour se faire connoître ; enfin si c'est lui , je crois qu'il n'aura pas moins de chagrin de savoir que ces *Réflexions* sont devenues publiques , qu'il en eut lors que les *Mémoires* qu'on lui attribue furent imprimés ; mais vous savez , Monsieur , l'empressement qu'il y a dans le tems où nous sommes , à publier toutes les nouveautés , & s'il est possible de l'empêcher quand on le voudroit ; sur tout celles qui courent sous des noms qui les rendent recommandables : il n'y a rien de plus vrai , Monsieur ; les noms font valoir les choses auprès de ceux qui n'en sauroient connoître le véritable prix : celui des *Réflexions* dont il s'agit est connu de peu de gens , quoique plusieurs se soient

mélés d'en dire leur avis : pour moi je ne me pique pas d'être assés délicat & assés habile pour en faire la critique & pour y remarquer des défauts : je dis habile & délicat , parce que je tiens qu'il faut être pour cela l'un & l'autre ; & quand je me pourrois flatter de l'être , je m'imagine que j'y trouverois peu de choses à augmenter ou à diminuer : en effet , il y a par tout de la force & de la pénétration , des pensées élevées & hardies , un tour d'expression noble & grand , accompagné d'un certain air de qualité à dire les choses , qui ne s'acquiert point par l'étude , & qui n'appartient pas à tous ceux qui se mêlent d'écrire. Je demeure d'accord qu'on n'y trouvera pas tout l'ordre ni toute la justesse que l'on pourroit souhaiter dans un Ouvrage d'une longue méditation ; & qu'un Savant qui jouiroit d'un grand loisir , y auroit pu mettre plus d'arrangement ; mais un homme qui n'écrit que pour soi , & pour délasser son esprit , qui écrit les choses à mesure qu'elles lui viennent dans la pensée , n'affecte pas tant de suivre les règles , que celui qui écrit de profession , & qui songe à s'en faire honneur. Ce désordre , tel qu'il est , a ses graces , & des graces que l'Art ne peut imiter. Je ne fais pas si vous êtes de mon goût ; mais quand les doctes Ecrivains m'en devroient vouloir du mal , je ne

puis m'empêcher de dire, que je préférerois toute ma vie la manière d'écrire négligée d'un Courtisan qui a de l'esprit, à la régularité gênée d'un Docteur qui n'a jamais rien vû que ses Livres. * *Plus ce qu'il dit & ce qu'il écrit paroît éloigné de toute affectation & dans un certain air simple d'un homme qui se néglige, plus cette négligence, qui cache l'art sous une expression facile & naturelle, lui donne d'agrément.* C'est de TACITE que je tiens ceci : je vous mets ci-dessous le passage Latin, que vous lirez si vous en avez envie, n'étant pas assuré si vous aimez cette Langue, qui n'entre guères dans le commerce du beau monde, quoique je sache que vous l'entendez parfaitement : c'est d'un des plus beaux Esprits de l'Antiquité dont parle cet Auteur ; aussi dans le petit nombre des favoris du Prince, il fut choisi pour être comme l'arbitre de la politesse & des plaisirs de sa Cour. Les Ouvrages qui nous restent de lui, & qui ne sont que des Fragmens, font voir combien l'air aisé, naturel & comme négligé, en parlant & en écrivant, a de graces & d'agrémens : au lieu que cette justesse recherchée avec trop d'étude, a toujours je
ne

* *Dicta factaque ejus quanto solutiora & quandam sui negligentiam preferentia, tanto gratius in speciem simplicitatis accipiebantur.* Tacit. ann. l. 16.

ne fai quoi de contraint, de froid, de sec, de languissant ; & qu'on ne trouve jamais dans les Ouvrages de ces gens esclaves des règles, ces beautés vives, fortes, sublimes, ce don d'écrire facilement & noblement.

Enfin ce que le TASSÉ a dit du Palais d'Armide,

† *Stimi (si misto il culto è col neglecto)
Sol naturali gliornamenti e i siti
Di natura arte par, che per diletto.
L'imitatrice sua scherzando imiti.*

Voila comme un Poëte François l'a pensé après lui :

*L'artifice n'a point de part
Dans cette aimable structure :
La Nature en formant tous les traits au
hazard,
Sait si bien imiter la justesse de l'Art,
Que l'œil trompé d'une douce imposture,
Croit que c'est l'Art qui suit l'ordre de la
Nature.*

Voila ce que je pense de l'Ouvrage en général ; mais je vois bien que ce n'est pas assés pour vous satisfaire, & que vous voulez que je réponde plus précisément aux

**

† Tass. Cant. 17.

difficultés * que l'on vous a faites : il me semble que la première est celle-ci : *Que les Réflexions détruisent toutes les vertus.* On peut dire à cela que l'intention de l'Auteur paroît fort éloignée de les vouloir détruire ; il prétend seulement faire voir qu'il n'y en a presque point de pures dans le monde , & que dans la plupart de nos actions il y a un mélange d'erreur & de vérité , de perfection & d'imperfection , de vice & de vertu : il regarde le cœur de l'homme corrompu , attaqué de l'orgueil , séduit par l'amour propre , & environné de mauvais exemples , * comme le Commandant d'une Ville assiégée à qui l'argent a manqué , il fait de la monnoye de cuir & de carton ; cette monnoye a la figure de la bonne , on la débite pour le même prix , mais ce n'est que la misere & le besoin , qui lui donnent cours parmi les assiégés : de même la plupart des actions des hommes que le monde prend pour des Vertus , n'en ont bien souvent que l'image & la ressemblance ; elles ne laissent pas néanmoins d'avoir leur mérite , & d'être dignes en quelque sorte de notre estime ; étant très-difficile , selon l'homme , d'en avoir de meilleures : mais quand il seroit vrai que l'Auteur des *Réflexions* croiroit qu'il n'y auroit aucune vertu véritable dans l'homme en le considérant dans un état

* *Epictet. apud Arrian.*

purement naturel, seroit-il le premier qui auroit eu cette opinion ? Si je ne craignois pas de faire ici le Docteur, je vous citerois des Auteurs graves & même des Peres de l'Eglise & de grands Saints, qui ont pensé que l'amour propre & l'orgueil étoient l'ame des plus belles actions des Payens. Je vous ferois voir que quelques-uns d'entr'eux n'ont pas même excepté de ce nombre la chasteté de *Lucrece*, que tout le monde avoit crû véritablement vertueuse, jusqu'à ce qu'ils eussent découvert la fausseté de cette vertu qui avoit produit la liberté de Rome, & qui s'étoit attirée l'admiration de tant de siècles. Pensez-vous, Monsieur, que *SENEQUE*, qui faisoit aller son Sage de pair avec les Dieux, fut véritablement sage lui-même, & qu'il fut bien persuadé de ce qu'il vouloit persuader aux autres ? Son orgueil n'a pû l'empêcher de dire quelquefois, *† qu'on n'avoit point vû dans le monde d'exemple de l'idée qu'il proposoit: qu'il étoit impossible de trouver*

* * 2

† *Jovem plus non posse quam bonum virum. Senec. Ep. LXXXIII. Deus non vincit sapientem felicitate etiamsi vincit atate, Senec. ibid. Ubi enim illum invenies, quem tot saculis quarimus sapientem, pro optimo est minime malus. Senec. de tranq. Objicite Platoni quod petierit pecuniam, Aristoteli quod acceperit, Epicuro quod consumpserit: Socrati Alcibiadem & Phadrum objecta te. O vos usu maxime felices, cum primum vobis imitari vitia nostra contigerit. Senec. de vit. beat.*

une vertu si achevée parmi les hommes ; & que le plus parfait d'entr'eux étoit celui qui avoit le moins de défauts. Il demeure d'accord , que l'on peut reprocher à Socrate d'avoir eu quelques amitiés suspectes ; à Platon & à Aristote , d'avoir été avares ; à Epicure qu'il étoit prodigue & voluptueux ; mais il s'écrie en même tems , que nous serions heureux d'être parvenu à savoir imiter leurs vices. Ce Philosophe auroit eu raison d'en dire autant des siens : car on ne seroit pas trop malheureux de pouvoir jouir comme il a fait de toute sorte de biens , d'honneurs , de plaisirs , en affectant de les mépriser : il est doux de moraliser , & de se voir en même tems le maître de l'Empire & de l'Empereur , & l'Amant favori de l'Imperatrice ; d'avoir de superbes Palais , des Jardins délicieux ; de prêcher enfin aussi à son aise qu'il faisoit , la modération & la pauvreté , au milieu de l'abondance & des richesses : il l'avoue lui-même en parlant à *Neron* , à qui ses trésors & sa grandeur commençoient à donner de l'ombrage ; & il s'embarrasse de telle sorte dans ses excuses , que cet * Empereur ne peut s'empêcher de s'en moquer dans la réponse qu'il lui fait. Pensez - vous , Monsieur , que ce Stoïcien , qui contrefaisoit ainsi le maître de ses passions , † eût d'autre vertu que cel-

* Tacit. Ann. l. xiv.

† *Senecam adoriuntur tanquam ingentes & supra privatum modum erectas opes adhuc augetur , quod-*

le de bien cacher ses vices , & qu'en se faisant couper les veines , il ne se repentit pas plus d'une fois , d'avoir laissé à son Disciple le pouvoir de le faire mourir ? Regardez un peu de près ce faux brave ; vous verrez qu'en faisant de beaux raisonnemens sur l'immortalité de l'ame , il cherche à s'étourdir sur la crainte de la mort ; il ramasse toutes les forces pour faire bonne mine ; il se mord la langue , de peur de dire que la douleur est un mal : il prétend que la raison peut rendre l'homme impassible , & au lieu d'abaisser son orgueil il le relève au-dessus de la Divinité. Il nous auroit bien plus obligés de nous avouer franchement les foiblesses & la corruption du cœur humain , que de prendre tant de peine à nous tromper. L'Auteur des *Réflexions* n'en fait pas de même ; il expose au jour toutes les misères de l'homme ; mais c'est de l'homme abandonné à sa conduite qu'il parle , & non pas de l'homme éclairé par les lumières du Christianisme , & soutenu de la grace de Dieu : il fait voir que malgré les efforts de la raison , l'orgueil & l'amour propre ne

** 3

*que studia civium in se verteret , horrorum quoque
amœnitate & villarum magnificentia quasi principem
supergrederetur.*

¶ *Sapientem si in Phalaridis tauro peruratur , ex-
clamaturum dulce est , & ad me nil attinet. Epic.
apud Senec.*

laissent pas de se cacher dans les replis du cœur humain, d'y vivre & d'y conserver assés de forces pour repandre leur venin dans la plûpart de ses mouvemens.

La seconde difficulté que l'on vous a faite, & qui a beaucoup de raport à la première, est *que les Réflexions passent dans le monde pour des subtilités d'un Censeur qui prend en mauvaise part les actions les plus indifferentes*. Vous me dites que quelques-uns de vos amis vous ont assuré de bonne foi, qu'ils savoient par leur propre expérience, que l'on fait quelquefois le bien, sans avoir d'autre vue que celle du bien, & souvent même sans en avoir aucune ni pour le bien ni pour le mal, mais par une droiture naturelle du cœur, qui le porte sans y penser vers ce qui est bon.

Je voudrois qu'il me fût permis de croire ces gens-là sur leur parole, qu'il fût vrai que la Nature humaine eût par elle-même des mouvemens parfaits, & que toutes nos inclinations fussent naturellement vertueuses. Mais, *Monsieur*, comment accorderons-nous le témoignage de vos amis, avec les sentimens des Peres de l'Eglise, qui ont assuré, *Que toutes nos vertus-mêmes, sans le secours de la Grace, n'étoient que des vices déguisés; que notre volonté étoit née aveugle; que sa conduite étoit encore plus aveugle, & qu'il ne falloit pas s'étonner si parmi tant d'aveu-*

glements, l'homme étoit dans un égarement continu. Ils en ont parlé ailleurs plus fortement, car ils ont dit qu'en cet état, La prudence de l'homme ne pénétrait dans l'avenir, & n'ordonnoit rien que par rapport à l'orgueil; que sa tempérance ne modérait aucun excès que celui que l'orgueil avoit condamné; que sa constance ne se soutenoit dans les malheurs qu'autant qu'elle étoit soutenue par l'orgueil, & enfin que toutes ses vertus, avec cet éclat extérieur de mérite qui les faisoit admirer, n'avoient pour but que cette admiration, que l'amour d'une vaine gloire, & que des sentimens d'orgueil. On trouveroit un nombre presque infini d'autorités sur cette opinion; mais si je les voulois citer régulièrement, je m'engagerois peut-être à des choses qui ne seroient pas de votre goût: je pense donc que le meilleur pour vous & pour moi, sera de vous en faire voir l'abregé dans six Vers d'un excellent Poëte de notre tems.

* Si le jour de la Foi n'éclaire la raison,
 Notre goût dépravé tourne tout en poison:
 Toujours de notre orgueil la subtile imposture
 Au bien qu'il semble aimer fait changer de
 nature;
 Et dans le propre amour dont l'homme est re-
 vetu,
 Il se rend criminel même par sa vertu.

** 4

* BREBEUF.

Heureux, & trois fois heureux, les hommes doués de cette Foi vive, & soutenus de cette grace Divine, qui redressent toutes les mauvaises inclinations de l'Amour propre : si Dieu fait à vos Amis ces dons extraordinaire, s'il les sanctifie dès ce monde, je souscris de bon cœur à leur sanctification, & je les assure que les *Réflexions Morales* ne les regardent point : en effet, il n'y a pas d'apparence que celui qui les a écrites en veuille à la vertu des Saints ; il ne s'adresse, comme je vous l'ai dit, qu'à l'homme corrompu : il soutient qu'il fait presque toujours mal quand son amour propre le flatte qu'il fait bien ; & qu'il se trompe souvent lorsqu'il veut juger de soi-même, parce que la Nature agit en lui par des ressorts cachés qu'il ne connoit point : en cet état malheureux, où l'orgueil est l'ame de tous ses mouvemens, les Saints même sont les premiers à se plaindre de la Nature corrompue, & en parlent avec plus de mépris que ne fait l'Auteur des *Réflexions*. S'il vous prend quelque jour envie de voir les passages que j'ai trouvés dans leurs écrits sur ce sujet, vous serez entièrement persuadé de cette vérité, mais ces passages sont trop longs & en trop grand nombre pour les transcrire ici. Mais je vous supplie de vous contenter à présent de ces Vers, qui vous expliqueront une partie de ce qu'ils en ont pensé.

† *Le désir des honneurs , des biens , & des délices ,*

Produit seul ses vertus , comme il produit ses vices ;

Et l'aveugle intérêt qui regne dans son cœur ,

Va d'objet en objet , & d'erreur en erreur ,

Le nombre de ses maux s'accroit par leur remede :

Au mal qui se guerit un autre mal succede :

Au gré de ce Tiran dont l'empire est caché ,

Un peché se détruit par un autre peché.

MONTAIGNE , que j'ai quelque scrupule de vous citer après des Peres de l'Eglise , dit à la maniere & assés heureusement sur ce même sujet : *Que son ame a deux visages differens ; qu'elle a beau se replier sur elle-même , elle n'aperçoit jamais que le visage que l'amour propre a déguisé , pendant que l'autre se découvre par ceux qui n'ont point de part à ce déguisement.* Si j'osois enchérir sur une métaphore si hardie , je dirois que l'ame de l'homme corrompu est faite comme ces Medailles , qui représentent la figure d'un Saint & celle d'un Demon dans une seule face & par les mêmes traits : il n'y a que la diverse situation de ceux qui la regardent , qui change l'objet ; l'un voit le Saint , & l'autre voit le Démon. Ces comparaisons nous font assés comprendre que quand l'amour propre

† BREBEUF , *Entret. solit.*

a séduit le cœur, l'orgueil aveugle tellement la raison, & répand tant d'obscurité dans toutes ses connoissances, qu'elle ne peut juger du moindre de nos mouvemens, ni former d'elle-même aucun discours assuré pour notre conduite. *Les hommes*, dit HORACE, * *sont sur la terre comme une troupe de Voyageurs que la nuit a surpris en passant dans une forêt. Ils marchent sur la foi d'un guide qui les égare; l'un va à droite, l'autre va à gauche; ils prennent tous diverses routes, & chacun croit suivre la bonne; plus il le croit, plus il s'en écarte: mais quoique leurs égaremens soient differens, ils n'ont pourtant qu'une même cause; c'est le guide qui les a trompés, & la nuit qui les empêche de se redresser.* Peut-on mieux dépeindre l'aveuglement & les inquiétudes de l'homme abandonné à sa propre conduite, qui n'écoute que les conseils de son orgueil, qui croit aller naturellement droit au bien, & qui s'imagine toujours que le dernier objet qu'il cherche est le meilleur? N'est-il pas vrai, que dans le tems qu'il se flatte de faire des actions vertueuses, c'est alors que l'égarement de son cœur est plus dangereux? Il y a un si grand nombre de roues qui composent le mouvement de cette

* ----- *Velut sylvis, ubi passim
Palantes error certo de tramite pellit;
Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit; unus utriusque
Error, sed variis illudit partibus.*

Horat. Serm. 2. l. Sat. 3.

Machinè, & le principe en est si caché, qu'en-
core que nous voyons ce que marque la
Montre, nous ne savons pas quel est le res-
fort qui conduit l'éguille sur toutes les heures
du Cadran.

La troisième difficulté que j'ai à résoudre,
est que *beaucoup de personnes trouvent de l'ob-
scurité dans le sens, & dans l'expression de ces
Réflexions*. L'obscurité, comme vous savez,
Monsieur, ne vient pas toujours de la faute
de celui qui écrit; les *Réflexions*, ou si vous
voulez les *Maximes* & les *Sentences*, comme
le monde a nommé celles ci, doivent être
toujours écrites d'un stile ferré, qui ne per-
met pas de donner aux choses toute la clar-
té qui seroit à désirer; ce sont les premiers
traits du Tableau: les yeux habiles y remar-
quent aisément la finesse de l'art, & la beau-
té de la pensée du Peintre; mais cette beauté
n'est pas faite pour tout le monde; & quoi-
que ces traits ne soient points remplis de cou-
leurs, ils n'en sont pas moins des coups de
Maître. Il faut donc se donner le loisir de
penetrer le sens & la force des paroles; il
faut que l'esprit parcoure toute l'étenduë de
leur signification, avant que d'en former le
jugement.

La quatrième difficulté est, ce me semble,
que *ces Maximes sont presque par tout trop
générales*. On vous a dit qu'il est injuste d'é-
tendre sur tout le genre humain, des défauts

qui ne se trouvent que dans quelques hommes. Je sçai , outre ce que vous me mandez des differens sentimens que vos Amis en ont eus , ce que l'on opose d'ordinaire à ceux qui découvrent & qui condamnent les vices. On apelle leur Censure le Portrait du Peintre ; on dit qu'ils font comme les malades de la jaunissè, qu'ils voyent tout jaune, parce qu'ils le sont eux - mêmes ; mais s'il étoit vrai que pour censurer la corruption du cœur en général , il fallût la ressentir en particulier plus qu'un autre , il faudroit aussi demeurer d'accord que ces Sages de la Grece, dont DIOGENE DE LAERCE nous raporte les Sentences , étoient les hommes les plus corrompus de leur siècle : il faudroit faire le procès à la mémoire de *Caton* , & croire que c'étoit le plus méchant homme de la République Romaine , parce qu'il censuroit les vices de Rome. Si cela est , Monsieur , je ne pense pas que l'Auteur des *Réflexions* , quel qu'il puisse être, trouve rien à redire au chagrin de ceux qui le condamneront ; quant à la Religion près on ne le croira pas plus homme de bien ni plus sage que *Caton*. Je dirai encore pour ce qui regarde les termes que l'on trouve trop généraux , qu'il est difficile de les restreindre dans les Sentences sans leur ôter tout le sel & toute la force ; il me semble outre cela , que l'usage nous fait voir que sous des expressions générales , l'esprit ne laisse pas

de sousentendre de lui-même des restrictions; par exemple quand on dit, *tout Paris fut au-devant du Roi, toute la Cour est dans la joye*, ces façons de parler ne signifient que la plus grande partie. Si vous croyez que ces raisons ne suffisent pas pour fermer la bouche aux Critiques, ajoûtons y que quand on se scandalise si aisément des termes d'une Censure générale, c'est peut-être à cause qu'elle nous pique trop vivement & qu'elle s'adresse trop à nous.

Néanmoins il est certain que nous connoissons vous & moi, bien des gens qui ne se scandalisent pas des *Reflexions*; j'entens de ceux qui ont l'hypocrisie en averfion, & qui avouent de bonne foi ce qu'ils sentent en eux-mêmes, & ce qu'ils remarquent dans les autres; mais peu de gens sont capables d'y penser, ou s'en veulent donner la peine, & si par hazard ils y pensent, ce n'est jamais sans se flatter. Souvenez-vous, s'il vous plaît, du mot de TERENCE:

* *Je suis homme, & je ne pretends pas être exempt des défauts qui sont attachés à la Nature humaine.*

Et de la maniere dont le Poëte GUARIN traite ces gens-là.

† *Huomo sono, e mi preggio d'esser humano,*

* *Homo sum, humani nihil à me alienum puto.*

Heautont. Act. I. Sc. I. Terent.

† Guarini Past. fid. Act. I. Sc. I.

*E teco che sei huomo
 E ch' altro esser-non puoi ,
 Come huomo parlo di cosa humana ,
 E se di cotal nome forse t'isdegni ;
 Guarda Garzon superbo
 Che nul dishumanarti ,
 Non divenghi una fiera , anzi chun dio.*

Voila Monsieur , comme il faut parler ; & au lieu de se fâcher contre le miroir qui nous fait voir nos défauts , au lieu de savoir mauvais gré à ceux qui nous les découvrent, ne vaudroit-il pas mieux nous servir des lumieres qu'ils nous donnent pour connoître notre amour propre & notre orgueil , & pour nous garantir des surprises continuelles qu'ils font à notre raison ? Peut-on jamais donner assés d'horreur pour ces deux vices qui furent les causes funestes de la revolte de notre premier Pere ? Peut-on trop décrier ces sources malheureuses de toutes les miseres du genre humain ?

Que les autres prennent donc comme ils voudront les *Réflexions Morales* : pour moi je les considere comme une peinture ingénieuse de toutes les singeries du faux Sage ; il me semble que dans chaque trait *l'amour de la vérité lui ôte le masque, & le montre tel qu'il est.* Je regarde enfin ces *Maximes* comme des Leçons d'un Maître qui entend parfaitement l'Art de connoître les hommes; qui

démêle admirablement bien tous les personnages qu'ils jouent dans le monde ; & qui non seulement nous fait prendre garde aux differens caractères des Acteurs qui paroissent sur le Théâtre, mais encore nous fait voir en levant un coin du rideau, que cet Amant & ce Roi de la Comedie, sont les mêmes qui font le Docteur & le Bouffon dans la Farce. Je vous avoue que je n'ai rien lû de notre tems qui m'ait donné plus de mépris pour l'homme, & plus de honte de ma propre vanité. Je pense toûjours trouver à l'ouverture du Livre quelque ressemblance aux mouvemens secrets de mon cœur : je me tâte moi-même pour examiner s'il dit vrai ; & je trouve qu'il le dit presque toûjours & de moi & des autres plus qu'on ne voudroit, & souvent plus que je ne l'avois pensé. D'abord j'en ai quelque dépit, je rougis quelquefois de voir qu'il ait deviné ; mais je sens bien à force de le lire, que si je n'apprens à devenir plus sage, j'apprens du moins à connoître que je ne le suis pas ; j'apprens enfin, par l'opinion qu'il me donne de moi-même, à ne me répandre pas sottement dans l'admiration de toutes ces vertus dont l'éclat nous éblouit. Les hypocrites, il est vrai, passent mal leur tems à la lecture d'un livre comme celui-là. Défiez-vous donc, Monsieur, de ceux qui vous en diront du mal ; & soyez assuré qu'ils n'en disent, que parce

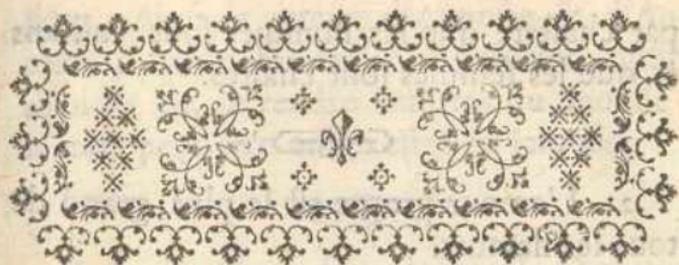
qu'ils font au defespoir de voir reveler des
miftères qu'ils voudroient pouvoir cacher
toute leur vie aux autres & à eux-mêmes.

En ne voulant vous faire qu'une Lettre, je
me fuis engagé infensiblement à vous écrire
un grand Discours : apellez-le comme vous
voudrez , ou Discours ou Lettre , il n'im-
porte, pourvû que vous vous foyez détrompé
de la mauvaife opinion que l'on vous avoit
donnée des *Réflexions*, & que vous me faffiez
l'honneur de me croire ,

MONSIEUR,

Votre , &c.

REFLE.



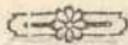
REFLEXIONS MORALES

DE MONSIEUR

DE LA

ROCHEFOUCAULT.

*N*os vertus ne sont le plus
souvent, que des vices
déguisés.



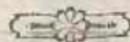
1. **C**E que nous prenons pour des vertus,
n'est souvent qu'un assemblage de
diverses actions & de divers interêts, que
la fortune ou notre industrie savent arran-
ger ; & ce n'est pas toujourns par valeur &

A

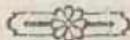
par chasteré que les hommes sont vaillans
& que les femmes sont chastes.



2. L'amour propre est le plus grand de
tous les flateurs.



3. Quelque découverte que l'on ait faite
dans le pays de l'amour propre, il y reste
encore bien des terres inconnuës.



4. L'amour propre est plus habile que le
plus habile homme du monde.



5. La durée de nos passions ne dépend
pas plus de nous que la durée de notre vie.

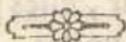


6. La passion fait souvent un fou du plus
habile homme, & rend souvent les plus
fots habiles.



7. Ces grandes & éclatantes actions,
qui éblouissent les yeux, sont représentées
par les politiques, comme les effets des
grands desseins, au lieu que ce sont d'or-
dinaire les effets de l'humeur & des pas-

sions. Ainsi la guerre d'Auguste & d'Antoine, qu'on raporte à l'ambition qu'ils avoient de se rendre maîtres du monde, n'étoit peut-être qu'un effet de jalousie.



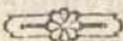
8. Les passions sont les seuls Orateurs qui persuadent toujours. Elles sont comme un art de la nature, dont les regles sont infaillibles : & l'homme le plus simple qui a de la passion, persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.



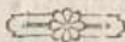
9. Les passions ont une injustice & un propre intérêt qui fait qu'il est dangereux de les suivre, & qu'on s'en doit défier lors même qu'elles paroissent plus raisonnables.



10. Il y a dans le cœur humain une génération perpetuelle de passions, de sorte que la ruine de l'une est presque toujours l'établissement d'une autre.



11. Les passions en engendrent souvent qui leur sont contraires. L'avarice produit quelquefois la prodigalité, & la prodigalité l'avarice : on est souvent ferme par foiblesse, & audacieux par timidité.



12. Quelque soin que l'on prenne de couvrir ses passions par des apparences de piété & d'honneur, elles paroissent toujours au travers de ces voiles.



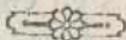
13. Notre amour propre souffre plus impatiemment la condamnation de nos goûts que de nos opinions.



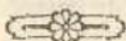
14. Toutes les passions ne sont autre chose que les divers degrés de la chaleur & de la froideur du sang.



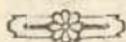
15. Les hommes ne sont pas seulement sujets à perdre le souvenir des bienfaits & des injures : ils haïssent même ceux qui les ont obligés, & cessent de haïr ceux qui leur ont fait des outrages. L'application à récompenser le bien & à se venger du mal, leur paroît une servitude à laquelle ils ont peine de se soumettre.



16. La clémence des Princes n'est souvent qu'une Politique pour gagner l'affection des peuples.



17. Cette clémence dont on fait une vertu , se pratique tantôt par vanité , quelquefois par paresse , souvent par crainte , & presque toujours par tous les trois ensemble.



18. La moderation dans la bonne fortune , n'est que l'appréhension de la honte qui fuit l'emportement , ou la peur de perdre ce que l'on a.



19. La moderation des personnes heureuses vient du calme que la bonne fortune donne à leur humeur.



20. La moderation est une crainte de tomber dans l'envie & dans le mépris que méritent ceux qui s'enyvrent de leur bonheur ; c'est une vaine ostentation de la force de notre esprit : & enfin la moderation des hommes dans leur plus haute élévation , est un désir de paroître plus grands que leur fortune.

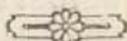


21. La modération est comme la sobriété , on voudroit bien manger davantage ,

mais on craint de se faire du mal.



22. Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.



23. La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans le cœur.



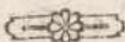
24. Ceux qu'on condamne au supplice affectent quelquefois une constance & un mépris de la mort, qui n'est en effet que la crainte de l'envisager : de sorte qu'on peut dire que cette constance & ce mépris sont à leur esprit, ce que le bandeau est à leurs yeux.



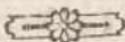
25. La Philosophie triomphent aisément des maux passés & des maux à venir ; mais les maux présents triomphent d'elle.



26. Peu de gens connoissent la mort : on ne la souffre pas ordinairement par résolution, mais par stupidité & par coutume ; & la plupart des hommes meurent, parce qu'on ne peut s'empêcher de mourir.



27. Lorsque les grands hommes se laissent abatre par la longueur de leurs infortunes , ils font voir qu'ils ne les soutenoient que par la force de leur ambition , & non par celle de leur ame ; & qu'à une grande vanité près , les Heros sont faits comme les autres hommes.



28. Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.



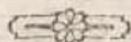
29. Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.



30. On fait souvent vanité des passions même les plus criminelles ; mais l'envie est une passion timide & honteuse que l'on n'ose jamais avoier.



31. La jalousie est en quelque manière juste & raisonnable , puisqu'elle ne tend qu'à conserver un bien qui nous appartient , ou que nous croyons nous appartenir : au lieu que l'envie est une fureur qui ne peut souffrir le bien des autres.



32. Le mal que nous faisons ne nous attire pas tant de persécution & de haine que nos bonnes qualités.



34. Tout le monde trouve à redire en autrui, ce qu'on trouve à redire en lui.



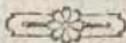
34. Nous avons plus de force que de volonté; & c'est souvent pour nous excuser à nous-mêmes, que nous nous imaginons que les choses sont impossibles.



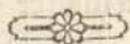
35. Si nous n'avions point de défauts nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.



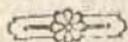
36. La jalousie se nourrit dans les doutes, & elle devient fureur, ou elle finit, sitôt qu'on passe du doute à la certitude.



37. L'orgueil se dédommage toujours, & ne perd rien lors même qu'il renonce à la vanité.



38. L'orgueil comme las de ses artifices & de ses différentes métamorphoses, après avoir joué tout seul tous les personnages de la Comédie humaine, se montre avec un visage naturel, & se découvre par la fierté; de sorte qu'à proprement parler, la fierté est l'éclat & la déclaration de l'orgueil.



39. Si nous n'avions point d'orgueil nous ne nous plaindrions pas de celui des autres.



40. L'orgueil est égal dans tous les hommes, & il n'y a de différence qu'aux moyens & à la manière de le mettre au jour.

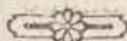


41. Il semble que la nature qui a si sagement disposé les organes de nos corps pour nous rendre heureux, nous ait aussi donné l'orgueil pour nous épargner la douleur de connoître nos imperfections.



42. L'orgueil a plus de part que la bonté aux remontrances que nous faisons à ceux qui commettent des fautes; & nous ne les reprenons pas tant pour les en corriger,

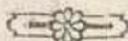
que pour leur persuader que nous en sommes exempts.



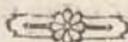
43. Nous promettons selon nos esperances, & nous tenons selon nos craintes.



44. L'interêt parle toute sorte de langues, & jouë toute sorte de personnages, même celui de désintéressé.



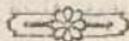
45. L'interêt qui aveugle les uns, fait la lumiere des autres.



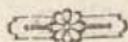
46. Ceux qui s'apliquent trop aux petites choses, deviennent ordinairement incapables des grandes.



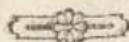
47. Nous n'avons pas assés de force pour suivre toute notre raison.



48. L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il est conduit; & pendant que par son esprit il tend à un but, son cœur l'entraîne insensiblement à un autre.



49. Nous ne nous apercevons que des emportemens & des mouvemens extraordinaires de nos humeurs & de notre temperament, comme de la violence de la colere; mais personne quasi ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire & réglé, qui meut & tourne doucement & imperceptiblement notre volonté à des actions différentes: elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, & exercent successivement un empire secret en nous-mêmes; de sorte qu'elles ont une part considerable en toutes nos actions, sans que nous le puissions reconnoître.



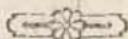
50. La force & la foiblesse de l'esprit sont mal nommées; elles ne sont en effet que la bonne ou la mauvaise disposition des organes du corps.



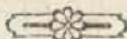
51. Le caprice de notre humeur est encore plus bizarre que celui de la fortune.



52. La complexion qui fait le talent pour les petites choses, est contraire à celle qu'il faut pour le talent des grandes.



53. L'attachement ou l'indifference que les Philosophes avoient pour la vie, n'étoit qu'un goût de leur amour propre, dont on ne doit non plus disputer que du goût de la langue ou du choix des couleurs.



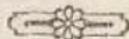
54. C'est une espece de bonheur, de connoître jusques à quel point on doit être malheureux.



55. Notre humeur met le prix à tout ce qui nous vient de la fortune.



56. La félicité est dans le goût & non pas dans les choses ; & c'est par avoir ce qu'on aime qu'on est heureux, & non par avoir ce que les autres trouvent aimable.



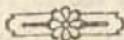
57. Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, il est inutile de le chercher ailleurs.



58. On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine.



59. Ceux qui croient avoir du mérite , se font un honneur d'être malheureux , pour persuader aux autres & à eux-mêmes , qu'ils sont dignes d'être en bute à la fortune.



60. Rien ne doit tant diminuer la satisfaction que nous avons de nous-mêmes , que de voir que nous désaprouvons dans un tems ce que nous aprouvions dans un autre.



61. Quelque différence qui paroisse entre les fortunes , il y a néanmoins une certaine compensation de biens & de maux qui les rend égales.



62. Quelques grands avantages que la nature donne , ce n'est pas elle seule , mais la fortune avec elle , qui fait les Heros.

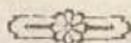


63. Le mépris des richesses étoit dans les Philosophes , un desir caché de venger leur mérite de l'injustice de la fortune , par le mépris des mêmes biens dont elle les privoit : c'étoit un secret pour se garantir de

l'avilissement de la pauvreté ; c'étoit un chemin détourné pour aller à la considération qu'ils ne pouvoient avoir par les richesses.



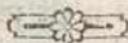
64. La haine pour les favoris n'est autre chose que l'amour de la faveur : le dépit de ne la pas posséder se console & s'adoucit par le mépris que l'on témoigne de ceux qui la possèdent ; & nous leur refusons nos hommages , ne pouvant pas leur ôter ce qui leur attire ceux de tout le monde.



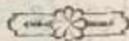
65. Pour s'établir dans le monde on fait tout ce que l'on peut pour y paroître établi.



66. Quoi que les hommes se flattent de leurs grandes actions , elles ne sont pas souvent les effets d'un grand dessein , mais des effets du hazard.



67. Il semble que nos actions ayent des étoiles heureuses ou malheureuses à qui elles doivent une grande partie de la louange & du blâme qu'on leur donne.



68. Il n'y point d'accidens si malheureux

dont les habiles gens ne tirent quelque avantage ; ni de si heureux que les imprudens ne puissent tourner à leur préjudice.



69. La fortune tourne tout à l'avantage de ceux qu'elle favorise.



70. Le bonheur & le malheur des hommes ne dépend pas moins de leur humeur que de la fortune.



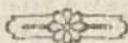
71. Il faudroit pouvoir répondre de sa fortune , pour pouvoir répondre de ce que l'on fera.



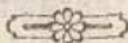
71. La sincérité est une ouverture de cœur : on la trouve en fort peu de gens ; & celle que l'on voit d'ordinaire n'est qu'une fine dissimulation pour attirer la confiance des autres.



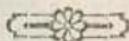
73. L'aversion du mensonge est souvent une imperceptible ambition de rendre nos témoignages considerables & d'attirer à nos paroles un respect de religion.



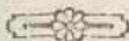
74. La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal.



75. Comment peut-on répondre de ce qu'on voudra à l'avenir, puis que l'on ne fait pas précisément ce que l'on veut dans le tems présent.



76. Il n'y point d'éloges qu'on ne donne à la prudence. Cependant elle ne sauroit nous assurer du moindre événement.

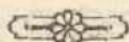


77. Un habile homme doit regler le rang de ses interêts & les conduire chacun dans son ordre ; notre avidité le trouble souvent en nous faisant courir à tant de choses à la fois, que pour désirer trop les moins importantes, on manque les plus considérables.

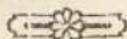


78. L'amour est à l'ame de celui qui aime, ce que l'ame est au corps qu'elle anime.

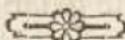
79. La



79. La bonne grace est au corps , ce que le bon sens est à l'esprit.



80. Il est difficile de définir l'Amour : ce qu'on en peut dire est que dans l'ame c'est une passion de regner ; dans les esprits c'est une sympathie ; & dans le corps ce n'est qu'une envie cachée & délicate de posséder ce que l'on aime après beaucoup de mystères.



81. S'il y a un amour pur & exempt du mélange de nos autres passions ; c'est celui qui est caché au fonds du cœur , & que nous ignorons nous-mêmes.



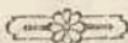
82. Il n'y a point de déguisement qui puisse long-tems cacher l'amour où il est , ni le feindre où il n'est pas.



83. Comme on n'est jamais en liberté d'aimer , ou de cesser d'aimer , l'Amant ne peut se plaindre avec justice de l'inconstance de sa Maîtresse , ni elle de la légereté de son Amant.



84. Il n'y a gueres de gens qui ne soient honteux de s'être aimés , quand ils ne s'aiment plus.



85. Si on juge de l'amour par la plûpart de ses effets , il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.



86. On peut trouver des femmes qui n'ont jamais eu de galanterie ; mais il est rare d'en trouver qui n'en ayent jamais eu qu'une.



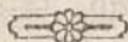
87. Il n'y a que d'une sorte d'amour ; mais il y en a mille differentes copies.



88. L'amour aussi bien que le feu ne peut subsister sans un mouvement continuel : & il cesse de vivre dès qu'il cesse d'esperer ou de craindre.



89. Il est du véritable amour comme de l'aparition des esprits ; tout le monde en parle , mais peu de gens en ont vû.



90. L'amour prête son nom à un nombre infini de commerces qu'on lui attribue, & où il n'a non plus de part que le Doge à ce qui se fait à Venise.



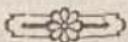
91. La justice n'est qu'une vive appréhension qu'on ne nous ôte ce qui nous appartient; de là viennent cette considération, & ce respect pour tous les intérêts du prochain, & cette scrupuleuse application à ne lui faire aucun préjudice; cette crainte retient l'homme dans les bornes des biens que la naissance ou la fortune lui ont donnés, & sans cette crainte, il feroit des courses continuelles sur les autres.



92. La justice dans les Juges qui sont moderés, n'est que l'amour de leur élévation.



93. On blâme l'injustice, non pas par l'aversion que l'on a pour elle; mais pour le préjudice que l'on en reçoit.

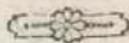


94. L'amour de la justice n'est en la plû-

part des hommes que la crainte de souffrir l'injustice.



95. Le silence est le parti le plus sûr de celui qui se défie de soi-même.



96. Ce qui nous rend si changeans dans nos amitiés, c'est qu'il est difficile de connoître les qualités de l'ame, & facile de connoître celles de l'esprit.



97. Nous ne pouvons rien aimer que par rapport à nous, & nous ne faisons que suivre notre goût & notre plaisir quand nous préférons nos amis à nous-mêmes; c'est néanmoins par cette préférence seule que l'amitié peut être vraie & parfaite.

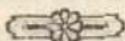


98. La reconciliation avec nos ennemis n'est qu'un desir de rendre notre condition meilleure, une lassitude de la guerre, & une crainte de quelque mauvais événement.



99. Quand nous sommes las d'aimer, nous sommes bien aises que l'on devienne

infidèle , pour nous dégager de notre fidélité.



100. Le premier mouvement de joye que nous avons du bonheur de nos amis , ne vient ni de la bonté de notre naturel , ni de l'amitié que nous avons pour eux ; c'est un effet de l'amour propre qui nous flatte de l'esperance d'être heureux à notre tour , ou de retirer quelque utilité de leur bonne fortune.



101. Ce que les hommes ont nommé amitié , n'est qu'une société , qu'un ménagement reciproque d'intérêt , & qu'un échange de bons offices ; ce n'est enfin qu'un commerce où l'amour propre se propose toujours quelque chose à gagner.

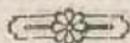


102. Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.

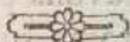


103. Nous nous persuadons souvent d'aimer les gens plus puissans que nous : & néanmoins c'est l'intérêt seul qui produit notre amitié. Nous ne nous donnons pas à eux pour le bien que nous leur voulons fai-

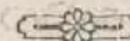
re ; mais pour celui que nous en voulons recevoir,



104. Dans l'adversité de nos meilleurs amis ; nous trouvons toujours quelque chose qui ne nous déplaît pas.



105. Comment prétendons-nous qu'un autre garde notre secret , si nous n'avons pas pû le garder nous-mêmes ?



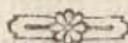
106. Comme si ce n'étoit pas assez à l'amour propre d'avoir la vertu de se transformer lui-même , il a encore celle de transformer les objets ; ce qu'il fait d'une manière fort étonnante : car non seulement il les déguise si bien , qu'il y est lui-même trompé ; mais il change aussi l'état & la nature des choses. En effet lorsqu'une personne nous est contraire , & qu'elle tourne sa haine & sa persécution contre nous , c'est avec toute la sévérité de la justice que l'amour propre juge ses actions ; il donne à ses défauts une étendue qui les rend énormes , & il met ses bonnes qualités dans un jour si défavantageux , qu'elles deviennent plus dégoûtantes que ses défauts : cependant dès que cette même personne nous devient

favorable , ou que quelqu'un de nos intérêts la reconcilie avec nous , notre seule satisfaction rend aussi-tôt à son mérite le lustre que notre aversion venoit de lui ôter ; les mauvaises qualités s'éfacent , & les bonnes paroissent avec plus d'avantage qu'auparavant ; nous rapellons même toute notre indulgence pour la forcer à justifier la guerre qu'elle nous a faite. Quoique toutes les passions montrent cette vérité , l'amour la fait voir plus clairement que les autres ; car nous voyons un amoureux , agité de la rage où l'a mis l'oubli ou l'infidélité de ce qu'il aime , méditer pour sa vengeance , tout ce que cette passion inspire de plus violent : néanmoins aussitôt que sa vue a calmé la fureur de ses mouvemens, son ravissement rend cette beauté innocente ; il n'accuse plus que lui-même ; il condamne ses condamnations ; & par cette vertu miraculeuse de l'amour propre , il ôte la noirceur aux mauvaises actions de sa Maîtresse , & en sépare le crime pour s'en charger lui-même.



107. L'aveuglement des hommes est le plus dangereux effet de leur orgueil : il sert à le nourrir & à l'augmenter , & nous ôte la connoissance des remèdes qui pourroient soulager nos miseres & nous guerir de nos dérèglemens.

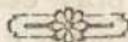
B 4



108. On n'a plus de raison , quand on n'espere plus d'en trouver aux autres.



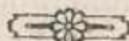
109. Les Philosophes & Seneque sur tous, n'ont point ôté les crimes par leurs préceptes , ils n'ont fait que les employer au bâtiment de l'orgueil.



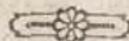
110. Notre défiance justifie la tromperie d'autrui.



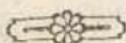
111. Les hommes ne vivoient pas longtems en société , s'ils n'étoient les dupes les uns des autres.



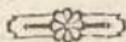
112. L'amour propre nous augmente ou nous diminue les bonnes qualités de nos amis à proportion de la satisfaction que nous avons d'eux : & nous jugeons de leur mérite par la maniere dont ils vivent avec nous.



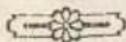
113. Tout le monde se plaint de sa mémoire , & personne ne se plaint de son jugement.



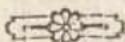
114. Nous plaifons plus fouvent dans le commerce de la vie par nos défauts , que par nos bonnes qualités.



115. La plus grande ambition n'en a pas la moindre apparence lors qu'elle se rencontre dans une impossibilité absolue d'arriver où elle aspire.



116. Détromper un homme préoccupé de son mérite , est lui rendre un aussi mauvais office , que celui que l'on rendit à ce fou d'Athenes , qui croyoit que tous les vaisseaux qui arrivoient dans le port étoient à lui.



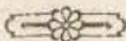
117. Les vieillards aiment à donner de bons préceptes , pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples.



118. Les grands noms abaissent au lieu d'élever ceux qui ne les savent pas soutenir.



119. La marque d'un mérite extraordinaire est de voir que ceux qui l'envient le plus, sont contraints de le louer.



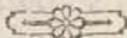
120. Tel homme est ingrat, qui est moins coupable de son ingratitude, que celui qui lui a fait du bien.



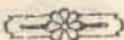
121. On s'est trompé lors qu'on a crû que l'esprit & le jugement étoient deux choses différentes : le jugement n'est que la grandeur de la lumière de l'esprit ; cette lumière penetre le fonds des choses, elle y remarque tout ce qu'il faut remarquer, & aperçoit celles qui semblent imperceptibles : ainsi il faut demeurer d'accord que c'est l'étenduë de la lumière de l'esprit qui produit tous les effets qu'on attribué au jugement.



122. Chacun dit du bien de son cœur, & personne n'en ose dire de son esprit.



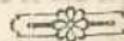
123. La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honnêtes & délicates.



124. La galanterie de l'esprit est de dire des choses flateuses d'une maniere agréable.



125. Il arrive souvent que des choses se présentent plus achevées à notre esprit qu'il ne les pourroit faire avec beaucoup d'art.



126. L'esprit est toujors la dupe du cœur.



127. Tous ceux qui connoissent leur esprit ne connoissent pas leur cœur.



128. Les hommes & les affaires ont leur point de perspective: il y en a qu'il faut voir de près pour en bien juger; & d'autres dont on ne juge jamais si bien que quand on en est éloigné.



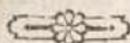
129. Celui-là n'est pas raisonnable à qui le hazard fait trouver la raison, mais celui qui la connoît, qui la discerne, & qui la goûte.



130. Pour bien savoir les choses , il en faut savoir le détail : & comme il est presque infini , nos connoissances sont toujours superficielles & imparfaites.



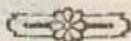
131. C'est une espee de coquetterie de faire remarquer qu'on n'en fait jamais.



132. L'esprit ne sauroit jouer long-tems le personnage du cœur.



133. La jeunesse change ses goûts par l'ardeur du sang ; & la vieillesse conserve les siens par l'accoutumance.



134. On ne donne rien si liberalement que ses conseils.



135. Plus on aime une Maîtresse , & plus on est prêt de la haïr.



136. Les défauts de l'esprit augmentent en vieillissant comme ceux du visage.



137. Il y a de bons mariages ; mais il n'y en a point de délicieux.



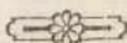
138. On ne se peut consoler d'être trompé par ses ennemis , & trahi par ses amis ; & l'on est souvent satisfait de l'être par soi-même.



139. Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en appercevoir , qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en apperçoivent.



140. Rien n'est moins sincere que la maniere de demander & de donner des conseils. Celui qui en demande paroît avoir une déference respectueuse pour les sentimens de son ami , bien qu'il ne pense qu'à lui faire approuver les siens , & à le rendre garant de sa conduite : & celui qui conseille paye la confiance qu'on lui témoigne d'un zèle ardent & désintéressé , quoiqu'il ne cherche le plus souvent dans les conseils qu'il donne que son propre intérêt , ou sa gloire.



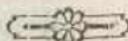
141. La plus subtile de toutes les finesse est de savoir bien feindre de tomber dans les pieges que l'on nous tend ; & on n'est jamais si aisément trompé que quand on songe à tromper les autres.



142. L'intention de ne jamais tromper nous expose à être souvent trompés.



143. Nous sommes si accoûtumés à nous déguiser aux autres , qu'enfin nous nous déguisons à nous-mêmes.



144. L'on fait plus souvent des trahisons par foiblesse que par un dessein formé de trahir.



145. On fait souvent du bien pour pouvoir impunément faire du mal.



146. Si nous résistons à nos passions , c'est plus par leur foiblesse que par notre force.



147. On n'auroit gueres de plaisir si on ne se flattoit jamais.



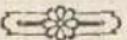
148. Les plus habiles affectent toute leur vie de blâmer les finesses pour s'en servir en quelque grande occasion & pour quelque grand intérêt.



149. L'usage ordinaire de la finesse est la marque d'un petit esprit, & il arrive presque toujours que celui qui s'en sert pour se couvrir en un endroit, se découvre en un autre.



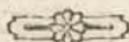
150. Les finesses & les trahisons ne viennent que de manque d'habileté.



151. Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.



152. La trop grande subtilité est une fausse délicatesse, & la véritable délicatesse est une solide subtilité.



153. Il suffit quelquefois d'être grossier pour n'être pas trompé par un habile homme.



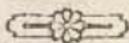
154. La foiblesse est le seul défaut que l'on ne sauroit corriger.



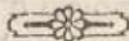
155. Le moindre défaut des femmes qui se sont abandonnées à faire l'amour, c'est de faire l'amour.



156. Il est plus aisé d'être sage pour les autres, que de l'être pour soi-même.



157. Les plus sages le sont dans les choses indifférentes; mais ils ne le sont presque jamais dans leurs plus sérieuses affaires.



158. La plus subtile folie se fait de la plus subtile sagesse.



159. La sobriété est l'amour de la santé, ou l'impuissance de manger beaucoup.

160. Les



160. Les seules bonnes copies sont celles qui nous font voir le ridicule des méchants originaux.



161. On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a, que par celles que l'on affecte d'avoir.



162. On est quelquefois aussi différent de soi-même que des autres.



163. Il y a des gens qui n'auroient jamais été amoureux, s'ils n'avoient jamais entendu parler de l'amour.



164. On parle peu quand la vanité ne fait pas parler.



165. On aime mieux dire du mal de soi-même que de n'en point parler.



166. Une des choses qui fait que l'on trouve si peu de gens qui paroissent raison-

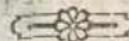
nables & agréables dans la conversation , c'est qu'il n'y a presque personne qui ne pense plutôt à ce qu'il veut dire qu'à répondre précisément à ce qu'on lui dit. Les plus habiles & les plus complaisans se contentent de montrer seulement une mine attentive , au même tems que l'on voit dans leurs yeux & dans leur esprit un égarement pour ce qu'on leur dit , & une précipitation pour retourner à ce qu'ils veulent dire ; au lieu de considerer que c'est un mauvais moyen de plaire aux autres ou de les persuader , que de chercher si fort à se plaire à soi-même ; & que bien écouter & bien répondre est une des plus grandes perfections qu'on puisse avoir dans la conversation.



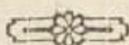
167. Un homme d'esprit seroit souvent bien embarrassé sans la compagnie des fots.



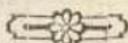
168. Nous nous vantons souvent de ne nous point ennuyer ; & nous sommes si glorieux que nous ne voulons pas nous trouver de mauvaise compagnie.



169. On n'oublie jamais mieux les choses que quand on s'est lassé d'en parler.



170. Comme c'est le caractère des grands esprits de faire entendre en peu de paroles beaucoup de choses ; les petits esprits au contraire , ont le don de beaucoup parler , & de ne rien dire.



171. C'est plutôt par l'estime de nos propres sentimens que nous exagerons les bonnes qualités des autres , que par l'estime de leur mérite : & nous voulons nous attirer des louanges lors qu'il semble que nous leur en donnons.



172. On n'aime point à louer , & on ne loue jamais personne sans intérêt. La louange est une flatterie habile , cachée & délicate , qui satisfait différemment , celui qui la donne & celui qui la reçoit : l'un la prend comme une récompense de son mérite ; l'autre la donne pour faire remarquer son équité & son discernement.



173. Nous choisissons souvent des louanges empoisonnées qui font voir par contre-coup en ceux que nous louons , des défauts que nous n'osons découvrir d'une autre sorte.



174. On ne loue d'ordinaire que pour être loué.



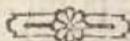
175. Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile à la louange qui les trahit.



176. On ne blâme le vice, & on ne loue la vertu que par intérêt.



177. Il y a des reproches qui louent, & des louanges qui médifent.



178. La modestie qui semble refuser les louanges, n'est en effet qu'un desir d'en avoir de plus délicates.



179. Le refus des louanges est un desir d'être loué deux fois.



180. La louange qu'on nous donne sert au moins à nous fixer dans la pratique des vertus.



181. Le desir de mériter les louanges qu'on nous donne fortifie notre vertu ; & celles que l'on donne à l'esprit , à la valeur & à la beauté , contribuent à les augmenter.



182. Il est plus difficile de s'empêcher d'être gouverné que de gouverner les autres.



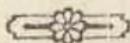
183. Si nous ne nous flattions point nous-mêmes , la flatterie des autres ne nous pourroit nuire.



184. On ne fait point de distinction dans les espèces de coleres , bien qu'il y en ait une legere & quasi innocente , qui vient de l'ardeur de la complexion ; & une autre très-criminelle , qui est à proprement parler la fureur de l'orgueil.



185. La nature fait le mérite , & la fortune le met en œuvre.



186. Les grandes ames ne sont pas celles qui ont moins de passions & plus de vertu que les ames communes , mais celles seulement qui ont de plus grands desseins.



187. La fortune nous corrige de plusieurs défauts que la raison ne sauroit corriger.



188. Il y a des gens dégoûtans avec du mérite , & d'autres qui plaisent avec des défauts.



189. Il y a des gens dont tout le mérite consiste à dire & à faire des sottises utilement , & qui gâteroient tout s'ils changeoient de conduite.



190. Les Rois font des hommes comme des pièces de monnoye ; ils les font valoir ce qu'ils veulent ; & l'on est forcé de les recevoir selon leur cours , & non pas selon leur véritable prix.



191. La gloire des grands hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir.



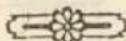
192. La flaterie est une fausse monnoye qui n'a de cours que par notre vanité.



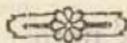
193. Ce n'est pas assés d'avoir de grandes qualités, il en faut avoir l'œconomie.



194. Quelque éclatante que soit une action, elle ne doit pas passer pour grande, lors qu'elle n'est pas l'effet d'un grand dessein.



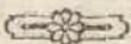
195. Il doit y avoir une certaine proportion entre les actions & les desseins, si on en veut tirer tous les effets qu'elles peuvent produire.



196. L'art de savoir bien mettre en œuvre de médiocres qualités, dérobe l'estime & donne souvent plus de reputation que le veritable mérite.



197. Il y a une infinité de conduites qui paroissent ridicules , & dont les raisons cachées sont très-sages & très-solides.



198. Il est plus facile de paroître digne des emplois qu'on n'a pas , que de ceux que l'on exerce.



199. Notre mérite nous attire l'estime des honnêtes gens , & notre étoile celle du public.



200. Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.



201. L'avarice est plus oposée à l'économie que la libéralité.



202. La férocité naturelle fait moins de cruels que l'amour propre.



203. L'esperance toute trompeuse qu'elle

est, fert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.



204. Pendant que la paresse & la timidité nous retiennent dans notre devoir, notre vertu en a souvent tout l'honneur.



205. Il est difficile de juger si un procédé net, sincère & honnête, est un effet de probité ou d'habileté.



206. Ce que le monde nomme vertu, n'est d'ordinaire qu'un fantôme formé par nos passions, à qui on donne un nom honnête pour faire impunément ce qu'on veut.



207. Nous sommes préoccupés de telle sorte en notre faveur, que ce que nous prenons souvent pour des vertus, n'est en effet qu'un nombre de vices qui leur ressemblent, & que l'orgueil & l'amour propre nous ont déguisés.



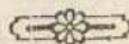
208. Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.



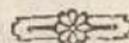
209. Si on examine bien les divers effets de l'ennui , on trouvera qu'il fait manquer à plus de devoirs que l'interêt.



210. Il y a diverses sortes de curiosité ; l'une d'interêt , qui nous porte à desirer d'apprendre ce qui nous peut être utile ; & l'autre d'orgueil , qui vient du desir de savoir ce que les autres ignorent.



211. Il vaut mieux employer notre esprit à supporter les infortunes qui nous arrivent , qu'à prévoir celles qui nous peuvent arriver.



212. La constance en amour est une inconstance perpetuelle , qui fait que notre cœur s'attache successivement à toutes les qualités de la personne que nous aimons ; donnant tantôt la préférence à l'une , tantôt à l'autre : de sorte que cette constance n'est qu'une inconstance arrêtée & renfermée dans un même sujet. —

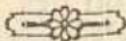


213. Il y a deux sortes de constance en

amour : l'une vient de ce que l'on trouve sans cesse dans la personne que l'on aime , de nouveaux sujets d'aimer ; & l'autre vient de ce que l'on se fait un honneur d'être constant.



214. La perseverance n'est digne ni de blâme ni de louange , parce qu'elle n'est que la durée des goûts & des sentimens qu'on ne s'ôte & qu'on ne se donne point.



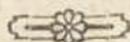
215. Ce qui nous fait aimer les nouvelles connoissances , n'est pas tant la lassitude que nous avons des vieilles , ou le plaisir de changer , que le dégoût de n'être pas assez admirés de ceux qui nous connoissent trop , & l'esperance de l'être davantage de ceux qui ne nous connoissent pas tant.



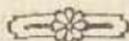
216. Nous nous plaignons quelquefois legerement de nos amis , pour justifier par avance notre legereté.



217. Notre repentir n'est pas tant un regret du mal que nous avons fait , qu'une crainte de celui qui nous en peut arriver.



218. Il y a une inconstance qui vient de la legereté de l'esprit ou de sa foiblesse , qui lui fait recevoir toutes les opinions d'autrui : & il y en a une autre qui est plus excusable , qui vient du dégoût des choses.



219. Les vices entrent dans la composition des vertus comme les poisons entrent dans la composition des remedes. La prudence les assemble & les tempere, & elle s'en fert utilement contre les maux de la vie.



220. Il y a des crimes qui deviennent innocens , & même glorieux par leur éclat , leur nombre & leur excès ; de là vient que les voleries publiques sont des habiletés , & que prendre des Provinces injustement , s'appelle faire des conquêtes.



221. Il faut demeurer d'accord , à l'honneur de la vertu , que les plus grands malheurs des hommes sont ceux où ils tombent par les crimes.

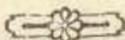


222. Nous ayons nos défauts pour re-

parer par notre sincérité le tort qu'ils nous font dans l'esprit des autres.



223. Nous n'avouons jamais nos défauts que par vanité.



224. Il y a des Héros en mal comme en bien.



225. On ne méprise pas tous ceux qui ont des vices, mais on méprise tous ceux qui n'ont aucune vertu.



226. Le nom de la vertu sert à l'intérêt aussi utilement que les vices.



227. La santé de l'ame n'est pas plus assurée que celle du corps; & quoi que l'on paroisse éloigné des passions, on n'est pas moins en danger de s'y laisser emporter, que de tomber malade quand on se porte bien.



228. Il semble que la nature ait prescrit à chaque homme dès sa naissance, des bor-

nes pour les vertus & pour les vices.



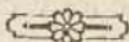
229. Il n'appartient qu'aux grands hommes d'avoir de grands défauts.



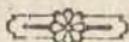
230. On peut dire que les vices nous attendent dans le cours de la vie, comme des hôtes chez qui il faut successivement loger; & je doute que l'expérience nous les fit éviter s'il nous étoit permis de faire deux fois le même chemin.



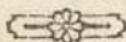
231. Quand les vices nous quittent, nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons.



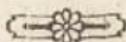
232. Il y a des rechutes dans les maladies de l'ame comme dans celles du corps: ce que nous prenons pour notre guérison n'est le plus souvent qu'un relâche ou un changement de mal.



233. Les défauts de l'ame sont comme les blessures du corps: quelque soin qu'on prenne de les guerir, la citatrice paroît toujours, & elles sont à tout moment en danger de se rouvrir.



234. Ce qui nous empêche souvent de nous abandonner à un seul vice, est que nous en avons plusieurs.



235. Nous oublions aisément nos fautes lors qu'elles ne sont suës que de nous.



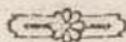
236. Il y a des gens de qui l'on peut ne jamais croire du mal sans l'avoir vû : mais il n'y en a point en qui il nous doive surprendre en le voyant.



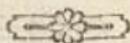
237. Ceux qui sont incapables de commettre de grands crimes, n'en soupçonnent pas facilement les autres.



238. Nous élevons la gloire des uns pour abaisser celle des autres : & quelquefois on loueroit moins Monsieur le Prince & Monsieur de Turenne, si on ne les vouloit point blamer tous deux.



239. Le desir de paroître habile empêche souvent de le devenir.



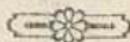
240. La vertu n'iroit pas loin si la vanité ne lui tenoit compagnie.



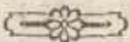
241. Celui qui croit pouvoir trouver en soi-même de quoi se passer de tout le monde se trompe fort ; mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui se trompe encore davantage.



242. La pompe des enterremens regarde plus la vanité des vivans que l'honneur des morts.



243. Les faux honnêtes gens sont ceux qui déguisent leurs défauts aux autres & à eux-mêmes. Les vrais honnêtes gens sont ceux qui les connoissent parfaitement & les confessent.

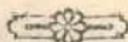


244. Le vrai honnête homme est celui qui ne se pique de rien.



245. La sévérité des femmes est un ajustement & un fard qu'elles ajoutent à leur beauté.

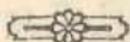
246. L'hon-



246. L'honnêteté des femmes est souvent l'amour de leur réputation & de leur repos.



247. C'est être véritablement honnête homme que de vouloir être toujours exposé à la vue des honnêtes gens.



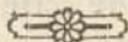
248. La folie nous suit dans tous les tems de la vie. Si quelqu'un paroît sage, c'est seulement parce que ses folies sont proportionnées à son âge & à sa fortune.



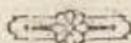
249. Il y a des gens niais qui se connoissent, & qui employent habilement leur niaiserie.



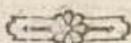
250. Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit.



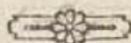
251. En vieillissant on devient plus fou, & plus sage.



252. Il y a des gens qui ressemblent aux Vaudevilles ; qu'on ne chante qu'un certain tems.



253. La plûpart des gens ne jugent des hommes que par la vogue qu'ils ont , ou par leur fortune.



254. Quelque incertitude & quelque variété qui paroisse dans le monde , on y remarque néanmoins un certain enchaînement secret , & un ordre réglé de tout tems par la Providence , qui fait que chaque chose marche en son rang , & suit le cours de sa destinée.



255. L'amour de la gloire , la crainte de la honte , le dessein de faire fortune , le desir de rendre notre vie commode & agréable , & l'envie d'abaisser les autres , sont souvent les causes de cette valeur si célèbre parmi les hommes.



256. La valeur est dans les simples soldats un métier périlleux qu'ils ont pris pour gagner leur vie.

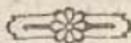


257. La parfaite valeur & la poltronerie complète, sont deux extrémités où l'on arrive rarement : l'espace qui est entre deux est vaste , & contient toutes les autres especes de courage ; il n'y a pas moins de différence entr'elles qu'entre les visages & les humeurs : il y a des hommes qui s'exposent volontiers au commencement d'une action, & qui se relâchent & se reburent aisément par sa durée : il y en a qui sont contens quand ils ont satisfait à l'honneur du monde , & qui sont fort peu de chose au delà : on en voit qui ne sont pas toujours également maîtres de leur peur ; d'autres se laissent quelquefois entraîner à des terreurs générales ; d'autres vont à la charge , parce qu'ils n'osent demeurer dans leurs postes : il s'en trouve à qui l'habitude des moindres périls affermit le courage & les prépare à s'exposer à de plus grands : il y en a qui sont braves à coups d'épée , & qui craignent les coups de mousquet ; d'autres sont assurés aux coups de mousquet , & appréhendent de se battre à coups d'épée. Tous ces courages de différentes especes conviennent en ce que la nuit augmentant la crainte & cachant les bonnes & mauvaises actions , elle donne la liberté de se ménager. Il y a encore un autre ménagement plus général :

car on ne voit point d'homme qui fasse tout ce qu'il seroit capable de faire dans une occasion, s'il étoit assuré d'en revenir : de forte qu'il est visible que la crainte de la mort ôte quelque chose de la valeur.



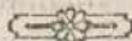
258. La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on seroit capable de faire devant tout le monde.



259. L'intrépidité est une force extraordinaire de l'ame, qui l'éleve au dessus des troubles, des desordres & des émotions que la vue des grands périls pourroit exciter en elle ; & c'est par cette force que les Héros se maintiennent en un état paisible, & conservent l'usage libre de leur raison dans les accidens les plus surprénans & les plus terribles.



260. L'intrépidité doit soutenir le cœur dans les conjurations ; au lieu que la seule valeur lui fournit toute la fermeté qui lui est nécessaire dans les périls de la guerre.



261. Ceux qui voudroient définir la victoire par sa naissance, seroient tentés com-

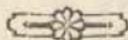
me les Poëtes de l'appeller la fille du Ciel , puis qu'on ne trouve point son origine sur la terre ; en effet elle est produite par une infinité d'actions , qui , au lieu de l'avoir pour but , regardent seulement les intérêts particuliers de ceux qui les font , puis que tous ceux qui composent une armée , allant à leur propre gloire & à leur élévation , procurent un bien si grand & si général.



262. L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.



263. La plupart des hommes s'exposent aisés dans la guerre pour sauver leur honneur ; mais peu se veulent toujours exposer autant qu'il est nécessaire pour faire réussir le dessein pour lequel ils s'exposent.



264. La vanité , la honte , & sur tout le temperament , font souvent la valeur des hommes & la vertu des femmes.



265. On ne veut point perdre la vie , & on veut acquérir de la gloire : ce qui fait que les braves ont plus d'adresse & d'esprit pour éviter la mort , que les gens de chica-

D ;

ne n'en ont pour conserver leur bien.



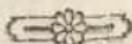
266. On ne peut répondre de son courage, quand on n'a jamais été dans le péril.



267. Il n'y a gueres de personnes, qui, dans le premier penchant de l'âge, ne fassent connoître par où leur corps & leur esprit doivent défailir.



268. Il est de la reconnoissance comme de la bonne foi des marchands : elle entretient le commerce ; & nous ne payons pas, parce qu'il est juste de nous acquitter, mais pour trouver plus facilement des gens qui nous prêtent.



269. Tous ceux qui s'acquittent des devoirs de la reconnoissance, ne peuvent pas pour cela se flatter d'être reconnoissans.



270. Ce qui fait le méconte dans la reconnoissance qu'on attend des graces que l'on a faites, c'est que l'orgueil de celui qui donne, & l'orgueil de celui qui re-

çoit, ne peuvent convenir du prix du bien-fait.



271. Le trop grand empressement qu'on a de s'aquiter d'une obligation, est une espèce d'ingratitude.



272. On donne plus souvent des bornes à sa reconnoissance, qu'à ses desirs & à ses espérances.



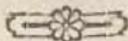
273. Les gens heureux ne se corrigent gueres; ils croient toujours avoir raison quand la fortune soutient leur mauvaise conduite.



274. L'orgueil ne veut pas devoir, & l'amour propre ne veut pas payer.



275. Le bien que nous avons reçu de quelqu'un veut que nous respections le mal qu'il nous fait.

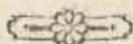


276. Rien n'est si contagieux que l'exemple, & nous ne faisons jamais de grands

biens ni de grands maux , qui n'en produisent de semblables. Nous imitons les bonnes actions par émulation , & les mauvaises par la malignité de notre nature que la honte retenoit prisonniere , & que l'exemple met en liberté.



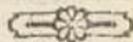
277. L'imitation est toujours malheureuse , & tout ce qui est contrefait déplaît avec les mêmes choses qui charment , lors qu'elles sont naturelles.



278. C'est une grande folie de vouloir être sage tout seul.



279. Quelque pretexte que nous donnions à nos afflictions , ce n'est souvent que l'intérêt & la vanité qui les causent.



280. Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie : dans l'une , sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chere , nous nous pleurons nous-mêmes ; nous regrettons la bonne opinion qu'elle avoit de nous ; nous pleurons la diminution de notre bien , de notre plaisir , de notre considération : ainsi les morts ont

l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivans ; je dis que c'est une espèce d'hypocrisie , à cause que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie qui n'est pas si innocente , parce qu'elle impose à tout le monde ; c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle & immortelle douleur : après que le tems , qui consume tout , a fait cesser celle qu'elles avoient en effet , elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs , leurs plaintes & leurs soupirs ; elles prennent un personnage lugubre , & travaillent à persuader par toutes leurs actions , que leur déplaisir ne finira qu'avec leur vie. Cette triste & fatigante vanité se trouve d'ordinaire dans les femmes ambitieuses ; comme leur sexe leur ferme tous les chemins qui mènent à la gloire , elles s'efforcent de se rendre célèbres par la montre d'une inconsolable affliction. Il y a encore une autre espèce de larmes qui n'ont que de petites sources qui coulent & se tarissent facilement : on pleure pour avoir la réputation d'être tendre : on pleure pour être plaint : on pleure pour être pleuré : enfin on pleure pour éviter la honte de ne pleurer pas.

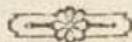


281. C'est plus souvent par orgueil que

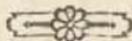
par défaut de lumières qu'on s'opose avec tant d'opiniâtreté aux opinions les plus suivies : on trouve les premières places prises dans le bon parti , & on ne veut point des dernières.



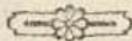
282. Nous ne regrettons pas la perte de nos amis selon leur mérite , mais selon nos besoins & selon l'opinion que nous croyons leur avoir donnée de ce que nous valons.



283. Nous nous consolons aisément des disgrâces de nos amis lors qu'elles servent à signaler notre tendresse pour eux.



284. Il semble que l'amour propre soit la dupe de la bonté , & qu'il s'oublie lui-même lors que nous travaillons pour l'avantage des autres : cependant c'est prendre le chemin le plus assuré pour arriver à ses fins ; c'est prêter à usure sous prétexte de donner ; c'est enfin s'aquerir tout le monde par un moyen subtil & délicat.



285. Nul ne mérite d'être loué de bonté s'il n'a pas la force d'être méchant : toute autre bonté n'est le plus souvent qu'une paresse ou une impuissance de la volonté.



286. Il est bien mal-aisé de distinguer la bonté générale & répandue sur tout le monde, de la grande habileté.



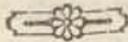
287. Il n'est pas si dangereux de faire du mal à la plupart des hommes que de leur faire trop de bien.



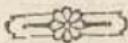
288. Pour pouvoir être toujours bon, il faut que les autres croyent qu'ils ne peuvent jamais nous être impunément méchans.



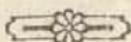
289. Rien ne flatte plus notre orgueil que la confiance des grands, parce que nous les regardons comme un effet de notre mérite, sans considerer qu'elle ne vient le plus souvent que de vanité, ou d'impuissance de garder le secret.



290. La confiance de plaire, est souvent un moyen de déplaire infailliblement.



291. Nous ne voyons pas aisément ce qui est au-delà de ce que nous voyons.



292. La confiance que l'on a en soi , fait naître la plus grande partie de celle que l'on a aux autres.



293. Il y a une révolution générale qui change le goût des Esprits , aussi bien que les fortunes du monde.



294. La vérité est le fondement & la raison de la perfection , & de la beauté ; une chose de quelque nature qu'elle soit , ne sauroit être belle & parfaite , si elle n'est véritablement tout ce qu'elle doit être , & si elle n'a tout ce qu'elle doit avoir.



295. On peut dire de l'agrément séparé de la beauté , que c'est une symétrie dont on ne fait point les regles , & un raport secret des traits ensemble , & des traits avec les couleurs & avec l'air de la personne.



296. La coquetterie est le fond de l'humeur des femmes ; mais toutes ne la mettent pas en pratique , parce que la coquet-

terie de quelques-unes est retenue par la crainte ou par la raison.



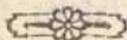
297. On incommode souvent les autres quand on croit ne les pouvoir jamais incommoder.



298. Il y a peu de choses impossibles d'elles-mêmes ; & l'aplication pour les faire réussir nous manque plus que les moyens.



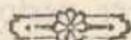
299. La souveraine habileté consiste à bien connoître le prix des choses.



300. C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.



301. Ce qui paroît générosité n'est souvent qu'une ambition déguisée, qui méprise de petits intérêts pour aller à de plus grands.

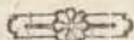


302. La fidélité qui paroît en la plûpart des hommes, n'est qu'une invention de

l'amour propre pour attirer la confiance ; c'est un moyen de nous élever au-dessus des autres , & de nous rendre dépositaires des choses les plus importantes.



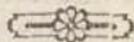
303. La magnanimité méprise tout pour avoir tout.



304. La magnanimité est un noble effort de l'orgueil , par lequel il rend l'homme maître de lui-même , pour le rendre maître de toutes choses.



305. Il n'y a pas moins d'éloquence dans le ton de la voix , dans les yeux & dans l'air de la personne , que dans le choix des paroles.



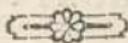
306. La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut , & à ne dire que ce qu'il faut.



307. Il y a des personnes à qui les défauts sient bien , & d'autres qui sont disgraciées avec leurs bonnes qualités.



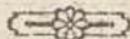
308. Il est aussi ordinaire de voir changer les goûts, qu'il est extraordinaire de voir changer les inclinations.



309. L'intérêt met en œuvre toute sorte de vertus & de vices.



310. L'humilité n'est souvent qu'une feinte soumission dont on se sert pour soumettre les autres ; c'est un artifice de l'orgueil qui s'abaisse pour s'élever ; & bien qu'il se transforme en mille manières, il n'est jamais mieux déguisé & plus capable de tromper, que lors qu'il se cache sous la figure de l'humilité.



311. Tous les sentimens ont chacun un ton de voix, des gestes & des mines qui leur sont propres ; & ce rapport, bon ou mauvais, agréable ou désagréable, est ce qui fait que les personnes plaisent ou déplaisent.



312. Dans toutes les professions chacun affecte une mine & un extérieur pour paroître ce qu'il veut qu'on le croye : ainsi on

peut dire que le monde n'est composé que de mines.



313. La gravité est un mystère du corps inventé pour cacher les défauts de l'esprit.



314. Le bon goût vient plus du jugement que de l'esprit.



315. Le plaisir de l'amour est d'aimer ; & l'on est plus heureux par la passion que l'on a , que par celle que l'on donne.



316. Le luxe & la trop grande politesse dans les Etats , sont le présage assuré de leur décadence ; parce que tous les particuliers s'attachant à leurs intérêts propres , ils se détournent du bien public.

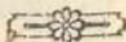


317. La civilité est un désir d'en recevoir , & d'être estimé poli.



318. L'éducation que l'on donne d'ordinaire aux jeunes gens , est un second amour propre qu'on leur inspire.

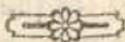
319. Il



319. Il n'y a point de passion où l'amour de soi-même regne si puissamment que dans l'amour ; & on est toujours plus disposé à sacrifier le repos de ce qu'on aime , qu'à perdre le sien.



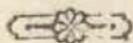
320. Ce qu'on nomme libéralité n'est le plus souvent que la vanité de donner , que nous aimons mieux que ce que nous donnons.



321. La pitié est souvent un sentiment de nos propres maux dans les maux d'autrui : c'est une habile prévoyance des malheurs où nous pouvons tomber : nous donnons du secours aux autres , pour les engager à nous en donner en de semblables occasions ; & ces services que nous leur rendons , sont à proprement parler , des biens que nous nous faisons à nous-mêmes par avance.



322. La petitesse de l'esprit fait l'opiniâtreté ; & nous ne croyons pas aisément ce qui est au-delà de ce que nous voyons.

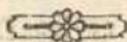


323. C'est se tromper que de croire qu'il n'y ait que les violentes passions, comme l'ambition & l'amour, qui puissent triompher des autres : la paresse, toute languissante qu'elle est, ne laisse pas d'en être souvent la maîtresse ; elle usurpe sur tous les desseins & sur toutes les actions de la vie ; elle y détruit & y consume insensiblement les passions & les vertus.



324. De toutes les passions celle qui est la plus inconnue à nous-mêmes, c'est la paresse : elle est la plus ardente & la plus maligne de toutes, quoi que sa violence soit insensible, & que les dommages qu'elle cause soient très-cachés : si nous considérons attentivement son pouvoir, nous verrons qu'elle se rend en toutes rencontres maîtresse de nos sentimens, de nos intérêts & de nos plaisirs ; c'est la remore qui a la force d'arrêter les plus grands vaisseaux ; c'est une bonace plus dangereuse aux plus importantes affaires que les écueils, & que les plus grandes tempêtes : le repos de la paresse est un charme secret de l'ame qui suspend soudainement les plus ardentes poursuites, & les plus opiniâtres résolutions : pour donner enfin la véritable idée de cette passion, il

faut dire que la paresse est comme une béatitude de l'ame , qui la console de toutes ses pertes , & qui lui tient lieu de tous les biens.



325. La promptitude à croire le mal sans l'avoir assés examiné , est un effet de l'orgueil & de la paresse : on veut trouver descoupables , & on ne veut pas se donner la peine d'examiner les crimes.



326. Nous recusons des Juges pour les plus petits intérêts , & nous voulons bien que notre réputation & notre gloire dépendent du jugement des hommes qui nous sont tous contraires , ou par leur jalousie , ou par leur préoccupation , ou par leur peu de lumière ; & ce n'est que pour les faire prononcer en notre faveur que nous exposons en tant de manieres notre repos & notre vie.



327. Il n'y a guères d'homme assés habile pour connoître tout le mal qu'il fait.

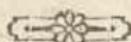


328. De plusieurs actions différentes que la fortune arrange comme il lui plaît , il s'en fait plusieurs vertus.

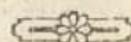
E 2



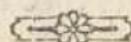
329. L'honneur acquis est caution de celui qu'on doit acquérir.



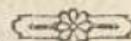
330. La jeunesse est une ivresse continue : c'est la fièvre de la raison.



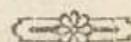
331. Rien ne devrait plus humilier les hommes qui ont mérité de grandes louanges, que le soin qu'ils prennent encore de se faire valoir par de petites choses.



332. On aime bien à deviner les autres ; mais l'on n'aime pas à être deviné.



333. Il y a de gens qu'on approuve dans le monde, qui n'ont pour tout mérite que les vices qui servent au commerce de la vie.



334. C'est une ennuyeuse maladie que de conserver sa santé par un trop grand régime.



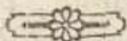
335. La grace de la nouveauté est à l'amour, ce que la fleur est sur les fruits; elle y donne un lustre qui s'éface aisément, & qui ne revient jamais.



336. Le bon naturel qui se vante d'être si sensible, est souvent étouffé par le moindre intérêt.



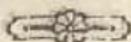
337. L'absence diminue les médiocres passions & augmente les grandes, comme le vent éteint les bougies & allume le feu.



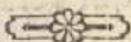
338. Il est plus facile de prendre de l'amour quand on n'en a pas, que de s'en défaire quand on en a.



339. La plûpart des femmes se rendent plûtôt par foiblesse que par passion: de-là vient que pour l'ordinaire les hommes entreprenans réussissent mieux que les autres, quoiqu'ils ne soient pas plus aimables.



340. N'aimer guères , en amour , est un moyen assuré pour être aimé.



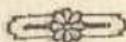
341. La sincérité que se demandent les Amans & les Maîtresses , pour savoir l'un & l'autre quand ils cesseront de s'aimer , est bien moins pour être avertis quand on ne les aimera plus , que pour être mieux assurés qu'on les aime , lors qu'on ne dit point le contraire.



342. Les femmes croient souvent aimer , encore qu'elles n'aiment pas : l'occupation d'une intrigue , l'émotion d'esprit que donne la galanterie , la pente naturelle au plaisir d'être aimées , & la peine de refuser , leur persuadent qu'elles ont de la passion lors qu'elles n'ont que de la coquetterie.



343. La plus juste comparaison qu'on puisse faire de l'amour , c'est celle de la fièvre ; nous n'avons non plus de pouvoir sur l'un que sur l'autre , soit pour sa violence ou pour sa durée.



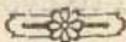
344. Ce qui fait que l'on est souvent mécontent de ceux qui négocient , est qu'ils abandonnent presque toujours l'interêt de leurs amis pour l'interêt du succès de la négociation , qui devient le leur par l'honneur d'avoir réussi à ce qu'ils avoient entrepris.



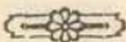
345. Quand nous exagerons la tendresse que nos amis ont pour nous , c'est souvent moins par reconnoissance que par le désir de faire juger de notre mérite.



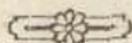
346. L'aprobation que l'on donne à ceux qui entrent dans le monde , vient souvent de l'envie secrète que l'on porte à ceux qui y sont établis.



347. La plus grande habileté des moins habiles , est de se savoir soumettre à la bonne conduite d'autrui.



348. L'orgueil qui nous inspire tant d'envie , nous sert aussi souvent à la modérer.



349. Il y a des faussetés déguisées qui représentent si bien la vérité, que ce seroit mal juger que de ne s'y pas laisser tromper.



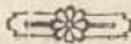
350. Il n'y a pas quelquefois moins d'habileté à savoir profiter d'un bon conseil, qu'à se bien conseiller soi-même.



351. Il y a des méchans qui seroient moins dangereux s'ils n'avoient aucune bonté.



352. La magnanimité est assés définie par son nom; néanmoins on pourroit dire que c'est le bon sens de l'orgueil, & la voie la plus noble pour recevoir des louanges.

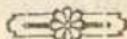


353. Il est impossible d'aimer une seconde fois ce qu'on a véritablement cessé d'aimer.



354. Ce n'est pas tant la fertilité de l'esprit qui nous fait trouver plusieurs expédiens sur une même affaire, que c'est le

défaut de lumière qui nous fait arrêter à tout ce qui se présente à notre imagination, & qui nous empêche de discerner d'abord ce qui est le meilleur.



355. Il y a des affaires & des maladies que les remedes aigrissent en certain tems; & la grande habileté consiste à connoître quand il est dangereux d'en user.



356. La simplicité affectée est une imposture délicate.



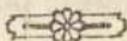
357. Il y a plus de défaut dans l'humeur que dans l'esprit.



358. Le mérite des hommes a sa saison aussi-bien que les fruits.



359. On peut dire de l'humeur des hommes comme de la plûpart des bâtimens; qu'elle a diverses faces, les unes agréables & les autres désagréables.

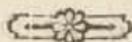


360. La modération ne peut avoir le

mérite de combattre l'ambition & de la soumettre ; elles ne se trouvent jamais ensemble : la modération est la langueur & la paresse de l'ame , comme l'ambition en est l'activité & l'ardeur.



361. Nous aimons toujours ceux qui nous admirent , & nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.



362. Il s'en faut bien que nous ne connoissions toutes nos volontés.



363. Il est difficile d'aimer ceux que nous n'estimons point ; mais il ne l'est pas moins d'aimer ceux que nous estimons beaucoup plus que nous.



364. Les humeurs du corps ont un cours ordinaire & réglé , qui meut & qui tourne imperceptiblement notre volonté : elles roulent ensemble & exercent successivement un empire secret en nous ; de sorte qu'elles ont une part considerable à toutes nos actions , sans que nous le puissions connoître.



365. La reconnoissance de la plupart des hommes n'est qu'une secrète envie de recevoir de plus grands bienfaits.



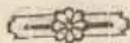
366. Presque tout le monde prend plaisir à s'acquitter des petites obligations : beaucoup de gens ont de la reconnoissance pour les médiocres ; mais il n'y a quasi personne qui n'ait de l'ingratitude pour les grandes.



367. Il y a des folies qui se prennent comme les maladies contagieuses.



368. Afsès de gens méprisent le bien ; mais peu savent le donner.



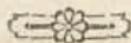
369. Ce n'est d'ordinaire que dans de petits interêts où nous prenons le hazard de ne pas croire aux aparences.



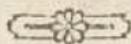
370. Quelque bien qu'on nous dise de nous , on ne nous apprend rien de nouveau.



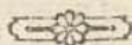
371. Nous pardonnons souvent à ceux qui nous ennuyent, mais nous ne pouvons pardonner à ceux que nous ennuyons.



372. L'interêt que l'on accuse de tous nos crimes, mérite souvent d'être loué de nos bonnes actions.



373. On ne trouve guères d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien.



374. Il est aussi honnête d'être glorieux avec soi-même, qu'il est ridicule de l'être avec les autres.



375. On a fait une vertu de la modération pour borner l'ambition des grands hommes, & pour consoler les gens médiocres de leur peu de fortune & de leur peu de mérite.

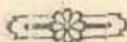


376. Il y a des gens destinés à être fots, qui ne font pas seulement des sottises par

leur choix ; mais que la fortune même contraint d'en faire.



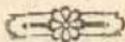
377. Il arrive quelquefois des accidens dans la vie , d'où il faut être un peu fou pour se bien tirer.



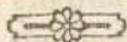
378. S'il y a des hommes dont le ridicule n'ait jamais paru , c'est qu'on ne l'a pas bien cherché.



379. Ce qui fait que les amans & les maîtresses ne s'ennuyent point d'être ensemble , c'est qu'ils parlent toujours d'eux-mêmes.



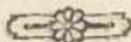
380. Pourquoi faut-il que nous ayons assés de mémoire pour retenir jusqu'aux moindres particularités de ce qui nous est arrivé , & que nous n'en ayons pas assés pour nous souvenir combien de fois nous les avons contées à une même personne ?



381. L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes , nous doit faire craindre de n'en donner guères à ceux qui nous écoutent.



382. Ce qui nous empêche d'ordinaire de faire voir le fonds de notre cœur à nos amis , n'est pas tant la défiance que nous avons d'eux , que celle que nous avons de nous - mêmes.



383. Les personnes foibles ne peuvent être sincères.



384. Ce n'est pas un grand malheur d'obliger des ingrats ; mais c'en est un insupportable d'être obligé à un mal - honnête homme.



385. On trouve des moyens pour guérir de la folie , mais on n'en trouve point pour redresser un esprit de travers.



386. On ne sauroit conserver longtems les sentimens qu'on doit avoir pour ses amis & pour ses bienfaiteurs , si on se laisse la liberté de parler souvent de leurs défauts.

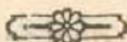


387. Louer les Princes des vertus qu'ils

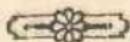
n'ont pas , c'est leur dire impunément des injures.



388. Nous sommes plus près d'aimer ceux qui nous haïssent que ceux qui nous aiment plus que nous ne voulons.



389. Il n'y a que ceux qui sont méprisables , qui craignent d'être méprisés.



390. Notre sagesse n'est pas moins à la merci de la fortune que nos biens.



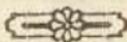
391. Il y a dans la jalousie plus d'amour propre que d'amour.



392. Nous nous consolons souvent par foiblesse des maux dont la raison n'a pas la force de nous consoler.



393. Le ridicule déshonore plus que le déshonneur.

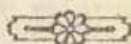


394. Nous n'avouons de petits défauts

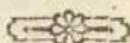
que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.



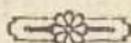
395. L'envie est plus irréconciliable que la haine.



396. On croit quelquefois haïr la flatterie, mais on ne haït que la manière de flater.



397. On pardonne tant que l'on aime.



398. Il est plus difficile d'être fidèle à sa maîtresse quand on est heureux, que quand on en est mal-traité.



399. Les femmes ne connoissent pas toute leur coquetterie.

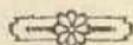


400. Les femmes n'ont point de sévérité complète sans aversion.

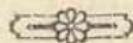


401. Les femmes peuvent moins surmonter leur coquetterie que leur passion.

402. Dans



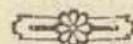
402. Dans l'amour la tromperie va presque toujours plus loin que la méfiance,



403. Il y a une certaine sorte d'amour dont l'excès empêche la jalousie,



404. Il est de certaines bonnes qualités comme des sens, ceux qui en sont entièrement privés ne les peuvent apercevoir ni les comprendre.



405. Lors que notre haine est trop vive, elle nous met au-dessous de ceux que nous haïssons,



406. Nous ne ressentons nos biens & nos maux qu'à proportion de notre amour propre.



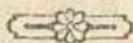
407. L'esprit de la plûpart des femmes sert plus à fortifier leur folie que leur raison.



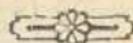
408. Les passions de la jeunesse ne sont

F

guères plus opposées au salut , que la tiédeur des vieilles gens.



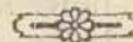
409. L'accent du païs où l'on est né , demeure dans l'esprit & dans le cœur comme dans le langage.



410. Pour être un grand homme , il faut savoir profiter de toute sa fortune.



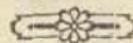
411. La plûpart des hommes ont comme les plantes , des propriétés cachées que le hazard fait découvrir.



412. Les occasions nous font connoître aux autres , & encore plus à nous-mêmes.



413. Il ne peut y avoir de regle dans l'esprit ni dans le cœur des femmes , si le tempérament n'en est d'accord.



414. Nous ne trouvons guères de gens de bons sens , que ceux qui sont de notre avis.



415. Quand on aime , on doute souvent de ce qu'on croit le plus.



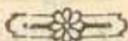
416. Le plus grand miracle de l'amour , c'est de guérir de la coquetterie.



417. Ce qui nous donne tant d'aigreur contre ceux qui nous font des finesses , c'est qu'ils croient être plus habiles que nous.



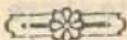
418. On a bien de la peine à rompre , quand on ne s'aime plus.



419. On s'ennuie presque toujours avec les gens avec qui il n'est pas permis de s'ennuyer.



420. Un honnête homme peut être amoureux comme un fou , mais non pas comme un sot.



421. Il y de certains défauts qui , bien

mis en œuvre , brillent plus que la vertu même.



422. On perd quelquefois des personnes qu'on regrette plus qu'on n'en est affligé ; & d'autres dont on est affligé , & qu'on ne regrette guères.



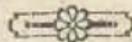
423. Nous ne louons d'ordinaire de bon cœur que ceux qui nous admirent.



424. Les petits esprits sont trop blessés des petites choses ; les grands esprits les voyent toutes , & n'en sont point blessés.



425. L'humilité est la véritable preuve des vertus Chrétiennes ; sans elle nous conservons tous nos défauts , & ils sont seulement couverts par l'orgueil qui les cache aux autres , & souvent à nous-mêmes.



426. Les infidélités devoient éteindre l'amour ; & il ne faudroit point être jaloux quand on a sujet de l'être : il n'y a que les personnes qui évitent de donner de la jalousie , qui soient dignes qu'on en ait pour elles.



427. On se décrie beaucoup plus auprès de nous par les moindres infidélités qu'on nous fait, que par les plus grandes qu'on fait aux autres.



428. La jalousie naît toujours avec l'amour ; mais elle ne meurt pas toujours avec lui.



429. La plupart des femmes ne pleurent pas tant la mort de leurs amans pour les avoir aimés, que pour paroître plus dignes d'être aimées.



430. Les violences qu'on nous fait nous font souvent moins de peine que celles que nous nous faisons à nous-mêmes.



431. On fait assés qu'il ne faut guères parler de sa femme ; mais on ne fait pas assés qu'on devroit encore moins parler de soi.



432. Il y a de bonnes qualités qui dé-

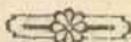
générent en défauts , quand elles sont naturelles , & d'autres qui ne sont jamais parfaites quand elles sont acquises : il faut , par exemple , que la raison nous fasse ménagers de notre bien & de notre confiance ; & il faut au contraire que la nature nous donne la bonté & la valeur.



433. Quelque défiance que nous ayons de la sincérité de ceux qui nous parlent , nous croyons toujourns qu'ils nous disent plus vrai qu'aux autres.



434. Il y a peu d'honnêtes femmes qui ne soient lassés de leur métier.



435. La plûpart des honnêtes femmes sont des trésors cachés , qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les cherche pas.



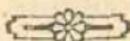
436. Les violences qu'on se fait pour s'empêcher d'aimer , sont souvent plus cruelles que les rigueurs de ce qu'on aime.



437. Il n'y a guères de poltrons qui connoissent toujourns toute leur peur.



438. C'est presque toujours la faute de celui qui aime, de ne pas connoître quand on cesse de l'aimer.



439. La plupart des jeunes gens croient être naturels lors qu'ils ne sont que mal polis & grossiers.



440. Il y a de certaines larmes qui nous trompent souvent nous-mêmes après avoir trompé les autres.



441. Si on croit aimer sa maîtresse pour l'amour d'elle, on est bien trompé.



442. Les esprits médiocres condamnent d'ordinaire tout ce qui passe leur portée.



443. L'envie est détruite par la véritable amitié, & la coquetterie par le véritable amour.



444. Le plus grand défaut de la péné-

tration n'est pas de n'aller point jusqu'au but, c'est de le passer.



445. On donne des conseils ; mais on n'inspire point de conduite.



446. Quand notre mérite baisse, notre goût baisse aussi.



447. La fortune fait paroître nos vertus & nos vices, comme la lumière fait paroître les objets.



448. La violence qu'on se fait pour demeurer fidèle à ce qu'on aime, ne vaut guères mieux qu'une infidélité.



449. Nos actions sont comme les bouts rimés que chacun fait rapporter à ce qu'il lui plaît.



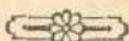
450. L'envie de parler de nous, & de faire voir nos défauts du côté que nous voulons bien les montrer, fait une grande partie de notre sincérité.



451. On ne devroit s'étonner que de pouvoir encore s'étonner.



452. On est presque également difficile à contenter, quand on a beaucoup d'amour & quand on n'en a plus guères.



453. Il n'y a point de gens qui ayent plus souvent tort que ceux qui ne peuvent souffrir d'en avoir.



454. Un sot n'a pas assez d'étoffe pour être bon.



455. Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elle les ébranle toutes.



456. Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable, c'est qu'elle blesse la nôtre.



457. On renonce plus aisément à son intérêt qu'à son goût.



458. La fortune ne paroît jamais si aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas de bien.



459. Il faut gouverner la fortune comme la santé ; en jouir quand elle est bonne , prendre patience quand elle est mauvaise , & ne faire jamais de grands remèdes sans un extrême besoin.



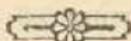
460. L'air Bourgeois se perd quelquefois à l'armée ; mais il ne se perd jamais à la Cour.



461. On peut-être plus fin qu'un autre ; mais non pas plus fin que tous les autres.



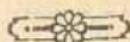
462. On est quelquefois moins malheureux d'être trompé de ce qu'on aime , que d'en être détrompé.



463. On garde long-tems son premier Amant , quand on n'en prend point de second.



464. Nous n'avons pas le courage de dire en général que nous n'avons point de défauts, & que nos ennemis n'ont point de bonnes qualités ; mais en détail nous ne sommes pas trop éloignés de le croire.



465. De tous nos défauts, celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est de la paresse ; nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, & que sans détruire entièrement les autres, elle en suspend seulement les fonctions.



466. Il y a une élévation qui ne dépend point de la fortune ; c'est un certain air qui nous distingue & qui semble nous destiner aux grandes choses ; c'est un prix que nous nous donnons imperceptiblement à nous-mêmes ; c'est par cette qualité que nous usurpons les déferences des autres hommes ; & c'est elle d'ordinaire qui nous met plus au-dessus d'eux, que la naissance, les dignités & le mérite même.



467. Il y a du mérite sans élévation ; mais il n'y a point d'élévation sans quelque mérite.



468. L'élevation est au mérite , ce que la parure est aux belles personnes.



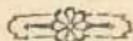
469. Ce qui se trouve le moins dans la galanterie , c'est de l'amour.



470. La fortune se sert quelquefois de nos défauts pour nous élever ; & il y a des gens incommodes , dont le mérite seroit mal récompensé , si on ne vouloit acheter leur absence.



471. Il semble que la Nature ait caché dans le fonds de notre esprit , des talens & une habileté que nous ne connoissons pas ; les passions seules ont le droit de les mettre au jour , & de nous donner quelquefois des vues plus certaines & plus achevées que l'art ne sauroit faire.



472. Nous arrivons tout nouveaux aux divers âges de la vie , & nous y manquons souvent d'expérience malgré le nombre des années.



473. Les coquettes se font honneur d'être jalouses de leurs amans, pour cacher qu'elles sont envieuses des autres femmes.



474. Il s'en faut bien que ceux qui s'attrapent à nos finesses, ne nous paroissent aussi ridicules que nous nous paroissions à nous-mêmes, quand les finesses des autres nous ont attrapés.



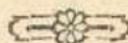
475. Le plus dangereux ridicule des vieilles personnes qui ont été aimables, c'est d'oublier qu'elles ne le sont plus.



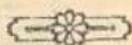
476. Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voyoit tous les motifs qui les produisent.



477. Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer nos défauts à un ami, c'est de lui faire voir les siens.



478. On n'a guères de défaut qui ne soient plus pardonnables, que les moyens dont on se sert pour les cacher.



479. Quelque honte que nous ayons méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation.



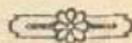
480. On ne plaît pas long-tems quand on n'a qu'une sorte d'esprit.



482. Les fous & les fortes gens ne voyent que par leur humeur.



482. L'esprit nous sert quelquefois hardiment à faire des sottises.



483. La vivacité qui augmente en vieillissant, ne va pas loin de la folie.



484. En amour celui qui est guéri le premier est toujours le mieux guéri.



485. Les jeunes femmes qui ne veulent point paroître coquettes, & les hommes d'un âge avancé qui ne veulent pas être ridicules, ne doivent jamais parler de l'a-

mour comme d'une chose où ils puissent avoir part.



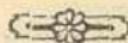
486. Nous pouvons paroître grands dans un emploi au-dessous de notre mérite , mais nous paroissions souvent petits dans un emploi plus grand que nous.



487. Nous croyons souvent avoir de la constance dans les malheurs lors que nous n'avons que de l'abattement , & nous les souffrons sans oser les regarder ; comme les poltrons , qui se laissent tuer de peur de se défendre.



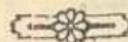
488. La confiance fournit plus à la conversation que l'esprit.



489. Toutes les passions nous font faire des fautes , mais l'amour nous en fait faire de plus ridicules.



490. Peu de gens savent être vieux.



491. Nous nous faisons honneur des dé-

fauts oposés à ceux que nous avons ; quand nous sommes foibles nous nous vantons d'être opiniâtres.



492. La pénétration a un air de deviner qui flate plus notre vanité , que toutes les autres qualités de l'esprit.



493. La grace de la nouveauté & la longue habitude , quelqu'oposées qu'elles soient , nous empêchent également de sentir les défauts de nos amis.



494. La plûpart des amis dégoûtent de l'amitié , & la plûpart des dévots dégoutent de la dévotion.



495. Nous pardonnons aisément à nos amis les défauts qui ne nous regardent pas.



496. Les femmes qui aiment pardonnent plus aisément les grandes indiscretions que les petites infidélités.

397. Dans



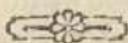
497. Dans la vieillesse de l'amour comme dans celle de l'âge , on vit encore pour les maux , mais on ne vit plus pour les plaisirs.



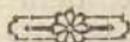
498. Rien n'empêche tant d'être naturel , que l'envie de le paroître.



499. C'est en quelque sorte se donner part aux belles actions , que de les louer de bon cœur.



500. La plus véritable marque d'être né avec de grandes qualités , c'est d'être né sans envie.



501. Quand nos amis nous ont trompés , on ne doit que de l'indifférence aux marques de leur amitié ; mais on doit toujours de la sensibilité à leurs malheurs.



502. La fortune & l'humeur gouvernent le monde.



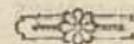
503. Il est plus aisé de connoître l'homme en général, que de connoître un homme en particulier.



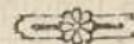
504. On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en fait faire.



505. Il y a une certaine reconnoissance vive qui ne nous acquite pas seulement des bienfaits que nous avons reçûs, mais qui fait même que nos amis nous doivent en leur payant ce que nous leur devons.



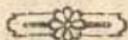
506. Nous ne désirerions guères de choses avec ardeur, si nous connoissions parfaitement ce que nous désirons.



507. Ce qui fait que la plûpart des femmes sont peu touchées de l'amitié, c'est qu'elle est fade quand on a senti de l'amour.



508. Dans l'amitié comme dans l'amour, on est souvent plus heureux par les choses qu'on ignore que par celles que l'on fait.



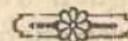
509. Nous essayons de nous faire honneur des défauts que nous ne voulons pas corriger.



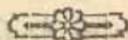
510. Les passions les plus violentes nous laissent quelquefois du relâche, mais la vanité nous agite toujours.



511. Les vieux fous sont plus fous que les jeunes.



512. La foiblesse est plus opposée à la vertu que le vice.



513. Ce qui rend les douleurs de la honte & de la jalousie si aiguës, c'est que la vanité ne peut servir à les supporter.



514. La bienséance est la moindre de toutes les Loix & la plus suivie.



515. Un esprit droit a moins de peine de se soumettre aux esprits de travers, que de les conduire.



516. Lors que la fortune nous surprend en nous donnant une grande place, sans nous y avoir conduits par degrés, ou sans que nous nous y soyons élevés par nos esperances, il est presque impossible de s'y bien soutenir, & de paroître digne de l'occuper.



517. Notre orgueil s'augmente souvent de ce que nous retranchons de nos autres défauts.



518. Il n'y a point de fots si incommodes que ceux qui ont de l'esprit.



519. Il n'y a point d'homme qui se croie en chacune de ses qualités, au-des-

fous de l'homme du monde qu'il estime le plus.



520. Dans les grandes affaires on doit moins s'appliquer à faire naître des occasions, qu'à profiter de celles qui se présentent.



521. Il n'y a guères d'occasion où l'on fit un méchant marché de renoncer au bien qu'on dit de nous, à condition de n'en dire point de mal.



522. Quelque disposition qu'ait le monde à mal juger, il fait encore plus souvent grace au faux mérite, qu'il ne fait injustice au véritable.



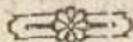
523. On est quelquefois un sot avec de l'esprit; mais on ne l'est jamais avec du jugement.



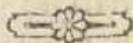
524. Nous gagnerions plus de nous laisser voir tels que nous sommes, que d'essayer de paroître ce que nous ne sommes pas.



525. Nos ennemis aprochent plus de la verité dans les jugemens qu'ils font de nous , que nous n'en aprochons nous-mêmes.



526. Il y a plusieurs remedes qui guérissent de l'Amour ; mais il n'y en a point d'infaillibles.



527. Il s'en faut bien que nous connoissions tout ce que nos passions nous font faire.



528. La vieillesse est un tiran , qui défend sur peine de la vie tous les plaisirs de la jeunesse.



529. Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts , nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas.



530. Il y a souvent plus d'orgueil que de bonté à plaindre les malheurs de nos

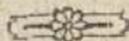
ennemis ; c'est pour leur faire sentir que nous sommes au-dessus d'eux, que nous leur donnons des marques de compassion.



531. Il y a un excès de biens & de maux qui passe notre sensibilité.



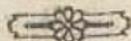
532. Il s'en faut bien que l'innocence ne trouve autant de protection que le crime.



533. De toutes les passions violentes, celle qui sied le moins mal aux femmes, c'est l'amour.



534. La vanité nous fait faire plus de choses contre notre goût que la raison.



535. Il y a de méchantes qualités qui font de grands talens.



536. On ne souhaite jamais ardemment ce qu'on ne souhaite que par raison.

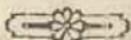


537. Toutes nos qualités sont incertaines.

nes & douteuses en bien comme en mal ,
& elles sont presque toutes à la merci des
occasions.



538. Dans les premières passions les fem-
mes aiment l'amant , & dans les autres elles
aiment l'amour.



539. L'orgueil a ses bisarreries comme
les autres passions : on a honte d'avouer
que l'on ait de la jalousie , & on se fait
honneur d'en avoir eu & d'être capable
d'en avoir.



540. Quelque rare que soit le véritable
amour , il l'est encore moins que la vérita-
ble amitié.



541. Il y a peu de femmes dont le mé-
rite dure plus que la beauté.



542. L'envie d'être plaint ou d'être ad-
miré , fait souvent la plus grande partie
de notre confiance.



543. Notre envie dure toujours plus longtems que le bonheur de ceux que nous envions.



544. La même fermeté qui sert à résister à l'amour, sert aussi à le rendre violent & durable ; & les personnes foibles qui sont toujours agitées des passions, n'en sont presque jamais véritablement remplies.



545. L'imagination ne sauroit inventer tant de diverses contrariétés qu'il y en a naturellement dans le cœur de chaque personne.



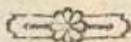
546. Il n'y a que les personnes qui ont de la fermeté, qui puissent avoir une véritable douceur ; celles qui paroissent douces n'ont d'ordinaire que de la foiblesse qui se convertit aisément en aigreur.



547. La timidité est un défaut dont il est dangereux de reprendre les personnes qu'on en veut corriger.



548. Rien n'est plus rare que la véritable bonté ; ceux même qui croient en avoir , n'ont d'ordinaire que de la complaisance ou de la foiblesse.



549. L'esprit s'attache par paresse & par constance à ce qui lui est facile ou agréable : cette habitude met toujours des bornes à nos connoissances , & jamais personne ne s'est donné la peine d'étendre & de conduire son esprit aussi loin qu'il pourroit aller.



550. On est d'ordinaire plus médifant par vanité que par malice.



551. Quand on a le cœur encore agité par les restes d'une passion , on est plus près d'en prendre une nouvelle que quand on est entierement guéri.



552. Ceux qui ont eu de grandes passions se trouvent toute leur vie heureux , & malheureux d'en être guéris.



553. Il y a encore plus de gens sans intérêt que sans envie.



554. Nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps.



555. Le calme ou l'agitation de notre humeur ne dépend pas tant de ce qui nous arrive de plus considérable dans la vie, que d'un arrangement commode ou désagréable de petites choses qui arrivent tous les jours.



556. Quelque méchans que soient les hommes, ils n'oseroient paroître ennemis de la vertu ; & lors qu'ils la veulent persécuter, ils feignent de croire qu'elle est fautive, ou ils lui suposent des crimes.



557. On passe souvent de l'amour à l'ambition, mais on ne revient gueres de l'ambition à l'amour.

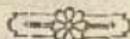


558. L'extrême avarice se méprend pres-

que toujours ; il n'y a point de passion qui s'éloigne plus souvent de son but , ni sur qui le présent ait tant de pouvoir au préjudice de l'avenir.



559. L'avarice produit souvent des effets contraires : il y a un nombre infini de gens qui sacrifient tout leur bien à des espérances douteuses & éloignées ; d'autres méprisent de grands avantages à venir pour de petits intérêts présents.



560. Il semble que les hommes ne se trouvent pas assés de défauts ; ils en augmentent encore le nombre par de certaines qualités singulieres dont ils affectent de se parer , & ils les cultivent avec tant de soin qu'elles deviennent à la fin des défauts naturels , qu'il ne dépend plus d'eux de corriger.



561. Ce qui fait voir que les hommes connoissent mieux leurs fautes qu'on ne pense , c'est qu'ils n'ont jamais tort quand on les entend parler de leur conduite : le même amour propre qui les aveugle d'ordinaire les éclaire alors , & leur donne des vues si juste , qu'il leur fait supprimer ou dé-

guiser les moindres choses qui peuvent être condamnées.



562. Il faut que les jeunes gens qui entrent dans le monde soient honteux ou étourdis : un air capable & composé se tourne d'ordinaire en impertinence.



563. Les querelles ne dureroient pas long-tems, si le tort n'étoit que d'un côté.



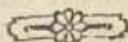
564. Il ne sert de rien d'être jeune sans être belle, ni d'être belle sans être jeune.



565. Il y a des personnes si légères & si frivoles, qu'elles sont aussi éloignées d'avoir de véritables défauts que des qualités solides.



566. On ne compte d'ordinaire la première galanterie des femmes, que lorsqu'elles en ont une seconde.



567. Il y a des gens si remplis d'eux-

mêmes, que lors qu'ils sont amoureux, ils trouvent moyen d'être occupés de leur passion sans l'être de la personne qu'ils aiment.



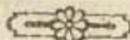
568. L'amour, tout agréable qu'il est, plaît encore plus par les manieres dont il se montre que par lui-même.



569. Peu d'esprit avec de la droiture ennuye moins à la longue, que beaucoup d'esprit avec du travers.



570. La jalousie est le plus grand de tous les maux, & celui qui fait le moins de pitié aux personnes qui le causent.



571. Après avoir parlé de la fausseté de tant de vertus aparentes, il est raisonnable de dire quelque chose de la fausseté du mépris de la mort; j'entens parler de ce mépris de la mort que les payens se vantent de tirer de leurs propres forces, sans l'espérance d'une meilleure vie. Il y a différence entrer souffrir la mort constamment, & la mépriser: le premier est assés ordinaire, mais je crois que l'autre n'est jamais sincère;

on a écrit néanmoins tout ce qui peut le plus persuader que la mort n'est point un mal ; & les hommes les plus foibles , aussi bien que les Héros , ont donné mille exemples célèbres pour établir cette opinion : cependant je doute que personne de bon sens l'ait jamais crû , & la peine que l'on prend pour le persuader aux autres & à soi-même, fait assés voir que cette entreprise n'est pas aisée. On peut avoir divers sujets de dégoût dans la vie , mais on n'a jamais raison de mépriser la mort : ceux - même qui se la donnent volontairement , ne la content pas pour si peu de chose ; & ils s'en étonnent , & la rejettent comme les autres , lors qu'elle vient à eux par une autre voye que celle qu'ils ont choisie. L'inégalité que l'on remarque dans le courage d'un nombre infini de vaillans hommes , vient de ce que la mort se découvre différemment à leur imagination , & y paroît plus présente en un tems qu'en un autre : ainsi il arrive qu'après avoir méprisé ce qu'ils ne connoissent pas , ils craignent enfin ce qu'ils connoissent. Il faut éviter de l'envisager avec toutes ses circonstances , si on ne veut pas croire qu'elle soit le plus grand de tous les maux : les plus habiles & les plus braves sont ceux qui prennent de plus honnêtes prétextes pour s'empêcher de la considérer ; mais tout homme qui la fait voir telle

qu'elle est, trouve que c'est une chose épouvantable. La nécessité de mourir faisoit toute la constance de Philosophes ; ils croyoient qu'il falloit aller de bonne grace où l'on ne sauroit s'empêcher d'aller ; & ne pouvant éterniser leur vie, il n'y avoit rien qu'ils ne fissent pour éterniser leur réputation & sauver du naufrage ce qui n'en peut être garanti. Contentons-nous, pour faire bonne mine, de ne nous pas dire à nous-mêmes tout ce que nous en pensons ; & espérons plus de notre temperament que de ces foibles raisonnemens, qui nous font croire que nous pouvons aprocher de la mort avec indifférence. La gloire de mourir avec fermeté, l'espérance d'être regretté, le désir de laisser une belle réputation, l'assurance d'être affranchi des miseres de la vie, & de ne dépendre plus des caprices de la fortune, sont des remèdes qu'on ne doit pas rejeter ; mais on ne doit pas croire aussi qu'ils soient infailibles : ils font, pour nous assurer, ce qu'une simple haye fait souvent à la guerre pour assurer ceux qui doivent aprocher d'un lieu d'où l'on tire ; quand on en est éloigné on s'imagine qu'elle peut mettre à couvert ; mais quand on en est proche on trouve que c'est un foible secours. C'est nous flatter de croire que la mort nous paroisse de près ce que nous en avons jugé de loin, & que nos senti-

mens,

mens, qui ne sont que foiblesse, soient d'une trempe assez forte pour ne point souffrir d'atteinte par la plus rude de toutes les épreuves. C'est aussi mal connoître les effets de l'amour propre, que de penser qu'il puisse nous aider à compter pour rien ce qui le doit nécessairement détruire ; & la raison, dans laquelle on croit trouver tant de ressources, est trop foible en cette rencontre, pour nous persuader ce que nous voulons ; c'est elle au contraire qui nous trahit le plus souvent, & qui, au lieu de nous inspirer le mépris de la mort, sert à nous découvrir ce qu'elle a d'affreux & de terrible ; tout ce qu'elle peut faire pour nous est de nous conseiller d'en détourner les yeux pour les arrêter sur d'autres objets ; Caton & Brutus en choisirent d'illustres : un Laquais se contenta il y a quelque tems de danser sur l'échaffaut où il alloit être roué : ainsi, bien que les motifs soient différens, ils produisent souvent les mêmes effets ; de sorte qu'il est vrai, que quelque disproportion qu'il y ait entre les grands hommes & le gens du commun, on a vû mille fois les uns & les autres recevoir la mort d'un même visage ; mais ç'a toujours été avec cette différence, que dans le mépris que les grands hommes font paroître pour la mort, c'est l'amour de la gloire qui leur en ôte la vue ; & dans les gens du commun, ce n'est qu'un effet

H

de leur peu de lumière, qui les empêche
de connoître la grandeur de leur mal,
& leur laisse la liberté de penser à autre
chose.





MAXIMES

DE MONSIEUR

DE LA

ROCHEFOUCAULT.



1. **F**ORCE gens veulent être dévots ;
mais personne ne veut être humble.



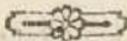
2. Le travail du corps délivre des peines
de l'esprit ; & c'est ce qui rend les pauvres
heureux.



3. Les véritables mortifications sont cel-
les qui ne sont point connues ; la vanité
rend les autres faciles.



4. L'humilité est l'autel sur lequel Dieu
veut qu'on lui offre des sacrifices.



5. Il faut peu de choses pour rendre le

H 2

Sage heureux ; rien ne peut rendre un Fou content : c'est pourquoi presque tous les hommes sont misérables.



6. Nous nous tourmentons moins pour devenir heureux , que pour faire croire que nous le sommes.



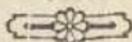
7. Il est bien plus aisé d'éteindre un premier désir , que de satisfaire tous ceux qui le suivent.



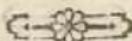
8. La sagesse est à l'ame ce que la santé est pour le corps.



9. Les grands de la terre ne pouvant donner la santé du corps ni le repos d'esprit , on achette toujours trop cher tous les biens qu'ils peuvent faire.

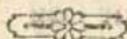


10. Avant que de désirer fortement une chose , il faut examiner quel est le bonheur de celui qui la possède.



11. Un véritable ami est le plus grand

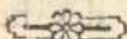
de tous les biens , & celui de tous qu'on songe le moins à acquérir.



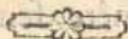
12. Les amans ne voyent les défauts de leurs maîtresses , que lorsque leur enchantement est fini.



13. La prudence & l'amour ne sont pas faits l'un pour l'autre ; à mesure que l'amour croît , la prudence diminue.



14. Il est quelquefois agréable à un mari d'avoir une femme jalouse ; il entend toujours parler de ce qu'il aime.



15. Qu'une femme est à plaindre quand elle a tout ensemble de l'amour & de la vertu !



16. Le Sage trouve mieux son compte à ne point s'engager qu'à vaincre.



17. Il est plus nécessaire d'étudier les hommes que les livres.



18. Le bonheur ou le malheur vont d'ordinaire à ceux qui ont le plus de l'un ou de l'autre.



19. L'accent & le caractère du païs où l'on est né , demeure dans l'esprit & dans le cœur comme dans le langage.



20. La plûpart des hommes ont comme les plantes des propriétés que le hazard fait découvrir.



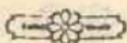
21. Une honnête femme est un trésor caché , celui qui l'a trouvée fait fort bien de ne s'en pas vanter.



22. La plûpart des femmes ne pleurent pas tant la perte d'un amant , pour montrer qu'elles ont aimé , que pour paroître dignes d'être aimées.



23. Il y a bien d'honnêtes femmes qui sont lassés de leur métier.



24. Si l'on croit aimer sa maîtresse pour l'amour d'elle, on est souvent trompé.



25. La violence qu'on se fait pour être fidèle ne vaut guères mieux qu'une infidélité.



26. Il n'y a que les personnes qui évitent de donner de la jalousie, qui méritent qu'on en aie pour elles.



27. La jalousie naît toujours avec l'amour ; mais elle ne meurt pas toujours avec lui.



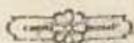
28. Quand nous aimons trop, il est mal-aisé de reconnoître si l'on cesse de nous aimer.



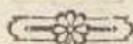
29. On fait assés qu'on ne doit guères parler de sa femme ; mais on ne fait pas assés qu'on ne doit guères parler de soi.



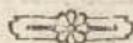
30. Les occasions nous font connoître aux autres & à nous-mêmes.



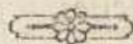
31. Nous ne trouvons guères de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.



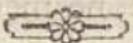
32. Nous ne louons d'ordinaire de bon cœur, que ceux qui nous admirent.



33. On ne se blâme que pour être loué.



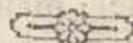
34. Les petits esprits sont blessés des plus petites choses.



35. Il y a de certains défauts, qui étant bien mis dans un certain jour, plaisent plus que la perfection même.



36. Ce qui nous donne tant d'aigreur contre ceux qui nous font des fineses, c'est qu'ils croient être plus habiles que nous.



37. On s'ennuie presque toujours avec ceux que l'on ennuit.



38. Les violences qu'on nous fait , nous font quelquefois moins de peine que celles que nous nous faisons à nous-mêmes.



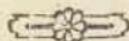
39. Il n'est jamais plus difficile de bien parler que quand on a honte de se taire.



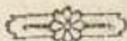
40. Les fautes sont toujours pardonnables quand on a la force de les avouer.



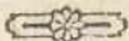
41. Le plus grand défaut de la pénétration n'est pas de ne pas aller au but , c'est de le passer.



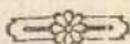
42. On donne des conseils ; mais on ne donne point la sagesse d'en profiter.



43. Quand notre mérite baisse , notre goût diminue aussi.



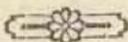
44. La fortune fait paroître nos vertus & nos vices , comme la lumière fait paroître les objets.



45. Nos actions sont comme des bouts-rimés, que chacun tourne comme il lui plaît.



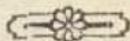
46. Il n'est rien de plus naturel ni de plus trompeur, que de croire qu'on est aimé.



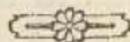
47. Nous aimons mieux voir ceux à qui nous faisons du bien, que ceux qui nous en font.



48. Il est plus difficile de dissimuler les sentimens que l'on a, que de feindre ceux que l'on n'a pas.



49. Les amitiés renouées demandent plus de soins que celles qui n'ont jamais été rompues.



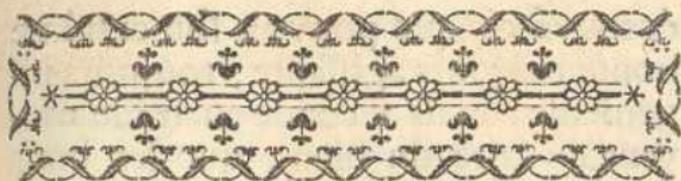
50. Un homme à qui personne ne plaît, est bien plus malheureux que celui qui ne plaît à personne.

MAXIMES

DE MADAME

LA MARQUISE

DE SABLÉ.⁷



L'ILLUSTRE personne qui a composé les Maximes qu'on donne au public, avoit des qualités si grandes & si extraordinaires, qu'il est bien difficile de les exprimer par des paroles, quoi qu'on les sente bien & qu'on en soit vivement touché pour peu qu'on ait eu l'honneur de la connoître. Elle a convaincu les honnêtes gens de son siècle, qu'un mérite essentiel & achevé, n'est pas de la nature de ces choses qui flattent envain les espérances des Hommes. Elle a été également honorée des grands & des particuliers; & elle avoit établi une espèce d'empire sur les uns & sur les autres, par une supériorité naturelle à laquelle tout le monde se soumettoit aisément.

Sans biens, presque sans crédit, même aux dernières années de sa vie, elle avoit une cour nombreuse de personnes choisies de tout âge & de tout sexe, qui ne sortoient jamais d'auprès d'elle que plus heureux, & comme charmés de l'avoir vue: plusieurs même par des établissemens considérables selon leurs différentes conditions, ont

éprouvé ce que pouvoit son extrême bonté toujourns agiffante , toujourns ingénieufe , & fi féconde en mille moyens de faire du bien , que les bons succès ont prefque toujourns fuivi l'application constante qu'elle avoit à rendre de bons offices à fes amis. Sa vie a été prefque toute occupée à leur faire plaisir ; & fon fommeil même, quelque précieux qu'il lui fût , n'étoit jamais interrompu , qu'elle n'en remplit les intervalles par de nouveaux foins de leur procurer quelques avantages. Cette bonté étoit fi pure & fi délicate, qu'elle ne pouvoit fouffrir les moindres médisances ou railleries , qu'elle regardoit comme de grandes marques de petitesse d'esprit ou de malignité.

Sa charité égaloit fa bonté ; ou pour mieux dire , il y avoit un fi jufté mélange de l'une avec l'autre , qu'elle étoit toujourns également préparée à foulager le prochain , & même à prévenir fes défirs & fes besoins , autant qu'elle étoit en état d'y fatisfaire. Elle avoit fi bien trouvé cette parfaite union de toutes les vertus de la fociété civile avec les vertus chrétiennes , qu'elle étoit également respectée des folitaires & des gens du monde.

Jamais un grand cœur ne fut conduit par un esprit plus vaste & plus

éclairé : elle l'avoit rempli de toutes les belles connoissances qui peuvent instruire & polir tout ensemble la raison. Elle savoit très-bien les langues Espagnole & Italienne , & sur tout la véritable morale : les Maximes qu'elle en a faites sont des leçons admirables pour se conduire dans le commerce du monde. Elle écrivoit parfaitement bien : la bonté de son esprit & celle de son cœur lui donnoient une éloquence naturelle & inimitable. Ses sentimens étoient si justes & si raisonnables que pour toutes les choses de bon sens & de bon goût , ils étoient autant d'arrêts souverains qui décidoient du prix & du mérite de tout ce qu'on soumettoit à son jugement.

Elle avoit une raison si droite , & tellement dégagée de tout ce qui trouble ordinairement les autres , que bien loin d'être prévenue par des opinions particulieres , elle estimoit la vertu & les bonnes choses par tout où elle les trouvoit dans les personnes & dans les livres , également ennemie de l'opiniatreté & de l'indignation qui vient de l'opposition des sentimens , toujours prête à recevoir la verité de quelque côté qu'elle lui fût présentée. Sa conversation avoit tant de charmes

& étoit pleine de choses si utiles , si agréables & si insinuanes , que tout le monde y trouvoit son compte ; & on ne la quittoit jamais, qu'on ne se trouvât beaucoup plus honnête , avec plus d'esprit , & des sentimens plus élevés.

Jamais personne n'a porté la politesse à un plus haut point de perfection : elle étoit répandue en tout son procédé , dans les petites comme dans les grandes choses. Elle avoit une fermeté & une fidélité extrême à garder le secret de ses amis , & une discrétion si fine , si circonspecte & si juste pour tout ce qui regardoit leurs intérêts , qu'on ne peut rien imaginer au-delà. Tant de rares qualités lui avoient acquis l'estime & la bienveillance d'un grand Prince , qui lui en a donné des marques essentielles jusqu'à la mort.

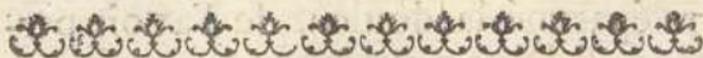
Ces grands soins de conserver sa santé , que tant de personnes qui ne la voyoient point , accusoient de foiblesse , étoient justifiés lors qu'on la voyoit de près. La grandeur de son esprit qui lui donnoit tant de vues inconnues aux autres , jointe à une longue expérience , l'avoit si bien instruite de mille voies secretes qui pouvoient alterer ou conserver la santé , que ses amis ont sujet de croire qu'elle leur auroit enco-

re

re épargné la douleur de l'avoir perdue, si Dieu n'avoit limité nos jours, en leur prescrivait des bornes certaines que toute la science & toute l'industrie des hommes ne peuvent passer.

Une si belle & si glorieuse vie a été enfin terminée par une mort très-chrétienne: cette crainte de la mort qu'elle avoit fait tant de fois paroître, mais qui étoit beaucoup plus dans ses discours que dans ses sentimens, après quelques derniers efforts, cessa enfin lors qu'elle vid ce terme fatal de plus près: elle s'abandonna aux Décrets de la Providence de Dieu avec des sentimens si religieux & si dévots, que pensant uniquement à son salut, elle compta le reste pour rien: de là vint cette humilité profonde, qui lui fit ordonner qu'on l'enterrât dans un cimetiére, comme une personne du peuple, sans pompe & sans cérémonie.

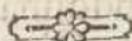
Pour finir enfin son éloge, on peut dire d'elle, qu'elle a été l'ornement de son siècle, les délices de ses amis, un bien général; & qu'elle laisse par sa mort un si grand vuide dans le monde pour les personnes qui avoient le bonheur de la voir & de la connoître, qu'il n'y a pas lieu d'esperer qu'on le puisse jamais remplir dignement.



MAXIMES.



1. **C**OMME rien n'est plus foible & moins raisonnable, que de soumettre son jugement à celui d'autrui, sans nulle application du sien ; rien n'est plus grand & plus sensé que de le soumettre aveuglément à Dieu, en croyant sur sa parole tout ce qu'il dit.



2. Le vrai mérite ne dépend point du tems, ni de la mode. Ceux qui n'ont point d'autre avantage que l'air de la Cour, le perdent quand ils s'en éloignent ; mais le bon sens, le savoir & la sagesse, rendent habile & aimable en tout tems & en tous lieux.



3. Au lieu d'être attentifs à connoître les autres, nous ne pensons qu'à nous faire connoître nous-mêmes. Il vaudroit mieux écouter pour acquérir de nouvelles lumières, que de parler trop pour montrer celles que l'on a acquises.



4. Il est quelquefois bien utile de feindre que l'on est trompé : car lorsque l'on fait voir à un homme artificieux qu'on reconnoît ses artifices, on lui donne sujet de les augmenter.



5. On juge si superficiellement des choses, que l'agrément des actions & des paroles communes, dites & faites d'un bon air, avec quelque connoissance des choses qui se passent dans le monde, réussissent souvent mieux que la plus grande habilité.



6. Etre trop mécontent de soi, est une foiblesse; être trop content de soi, est une sottise.



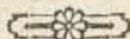
7. Les esprits médiocres, mais mal-faits, sur tout les demi savans, sont les plus sujets à l'opiniâtreté : il n'y a que les ames fortes qui sachent se dédire, & abandonner un mauvais parti.



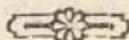
8. La plus grande sagesse de l'homme consiste à connoître ses folies.



9. L'honnêteté & la sincérité dans les actions égarent les méchans , & leur font perdre la voye par laquelle ils pensent arriver à leurs fins ; parce que les méchans croient d'ordinaire qu'on ne fait rien sans artifice.



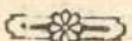
10. C'est une occupation bien pénible aux fourbes , d'avoir toujours à couvrir le défaut de leur sincérité , & à reparer le manquement de leur parole.



11. Ceux qui usent toujours d'artifice , devroient au moins se servir de leur jugement , pour connoître qu'on ne peut guères cacher long-tems une conduite artificieuse parmi des hommes habiles , & toujours apliqués à la découvrir , quoi qu'ils feignent d'être trompés , pour dissimuler la connoissance qu'ils en ont.



12. Souvent les bienfaits nous font des ennemis ; & l'ingrat ne l'est presque jamais à demi : car il ne se contente pas de n'avoir point la reconnoissance qu'il doit , il voudroit même n'avoir pas son bienfaiteur pour témoin de son ingratitude.



13. Rien ne nous peut tant instruire du dérèglement général de l'homme, que la parfaite connoissance de nos dérèglemens particuliers. Si nous voulons faire réflexion sur nos sentimens, nous reconnoîtrons dans notre ame le principe de tous les vices que nous reprochons aux autres; si ce n'est par nos actions, ce sera au moins par nos mouvemens: car il n'y a point de malice que l'amour propre ne présente à l'esprit, pour s'en servir aux occasions; & il y a peu de gens assés vertueux pour n'être pas tentés.



14. Les richesses n'apprennent pas à ne se point passionner pour les richesses. La possession de beaucoup de biens ne donne pas le repos qu'il y a de n'en point désirer.



15. Il n'y a que les petits esprits qui ne peuvent souffrir qu'on leur reproche leur ignorance, parce que, comme ils sont ordinairement fort aveugles en toutes choses, fort sots & fort ignorans, ils ne doutent jamais de rien, & sont persuadés qu'ils voyent clairement ce qu'ils ne voyent qu'au travers de l'obscurité de leur esprit.



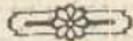
16. Il n'y a pas plus de raison de trop s'accuser de ses défauts , que de s'en trop excuser : ceux qui s'accusent par excès , le font souvent pour ne pouvoir souffrir qu'on les accuse , ou par vanité de faire croire qu'ils savent confesser leurs défauts.



17. C'est une force d'esprit d'avouer sincèrement nos défauts, & nos perfections ; & c'est une foiblesse de ne pas demeurer d'accord du bien ou du mal qui est en nous.



18. On aime tellement toutes les choses nouvelles & les choses extraordinaires , qu'on a même quelque plaisir secret par la vue des plus tristes & des plus terribles événemens , à cause de leur nouveauté , & de la malignité naturelle qui est en nous.



19. On peut bien se connoître soi-même, mais on ne s'examine point assez pour cela ; & l'on se soucie davantage de paroître tel qu'on doit être , que d'être en effet ce qu'on doit.



20. Si l'on avoit autant de soin d'être ce qu'on doit être , que de tromper les autres en déguisant ce que l'on est , on pourroit se montrer tel qu'on est , sans avoir la peine de se déguiser.



21. Il n'y a personne qui ne puisse recevoir de grands secours & de grands avantages des sciences ; mais il y a aussi peu de personnes qui ne reçoivent un grand préjudice des lumières & des connoissances qu'ils ont acquises par les sciences , s'ils ne s'en servent comme si elles leur étoient propres & naturelles.



22. Il y a une certaine médiocrité difficile à trouver avec ceux qui sont au-dessus de nous , pour prendre la liberté qui sert à leurs plaisirs & à leurs divertissemens , sans blesser l'honneur & le respect qu'on leur doit.



23. On a souvent plus d'envie de passer pour officieux , que de réussir dans les offices ; & souvent on aime mieux pouvoir dire à ses amis qu'on a bien fait pour eux , que de bien faire en effet.



24. Les bons succès dépendent quelquefois du défaut du jugement, parce que le jugement empêche souvent d'entreprendre plusieurs choses que l'inconfidération fait réussir.



25. On loue quelquefois les choses passées pour blâmer les présentes; & pour mépriser ce qui est, on estime ce qui n'est plus.



26. Il y a un certain empire dans la manière de parler & dans les actions, qui se fait faire place par-tout, & qui gagne par avance la considération & le respect: il sert en toutes choses, & même pour obtenir ce qu'on demande.



27. Cet empire qui sert en toutes choses, n'est qu'une autorité bienséante qui vient de la supériorité de l'esprit.

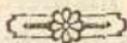


28. L'amour propre se trompe même par l'amour propre, en faisant voir dans ses intérêts une si grande indifférence pour ceux

d'autrui , qu'il perd l'avantage qui se trouve dans le commerce de la rétribution.



29. Tout le monde est si occupé de ses passions & de ses intérêts , que l'on en veut toujours parler sans jamais entrer dans la passion & dans l'intérêt de ceux à qui on en parle , encore qu'ils ayent le même besoin qu'on les écoute & qu'on les assiste.



30. Les liens de la vertu doivent être plus étroits que ceux du sang ; l'homme de bien étant plus proche de l'homme de bien par la ressemblance des mœurs , que le fils ne l'est de son pere par la ressemblance du visage.



31. Une des choses qui fait que l'on trouve si peu de gens agréables , & qui paroissent raisonnables dans la conversation , c'est qu'il n'y en a quasi point qui ne pensent plutôt à ce qu'ils veulent dire , qu'à répondre précisément à ce qu'on leur dit. Les plus complaisans se contentent de montrer une mine attentive , au même tems qu'on voit dans leurs yeux & dans leurs esprit un égarement & une précipitation de retourner à ce qu'ils veulent dire : au lieu qu'on de-

vroit juger que c'est un mauvais moyen de plaire que de chercher à se satisfaire si fort ; & que bien écouter & bien répondre , est une plus grande perfection que de parler bien & beaucoup sans écouter , & sans répondre aux choses qu'on nous dit.



32. La bonne fortune fait quasi toujours quelque changement dans le procédé , dans l'air , & dans la manière de converser & d'agir. C'est une grande foible de vouloir se parer de ce qui n'est point à soi. Si l'on estimoit la vertu plus que toute autre chose , aucune faveur ni aucun emploi ne changeroit jamais le cœur ni le visage des hommes.



33. Il faut s'accoutûmer aux sottises d'autrui , & ne se point choquer des niaiseries qui se disent en notre présence.

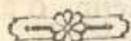


34. La grandeur de l'entendement embrasse tout. Il y a autant d'esprit à souffrir les défauts des autres , qu'à connoître leurs bonnes qualités.



35. Savoir bien découvrir l'intérieur

d'autrui & cacher le sien , est une grande marque de supériorité d'esprit.



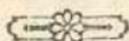
36. Le trop parler est un si grand défaut, qu'en matière d'affaires & de conversation, si ce qui est bon est court , il est doublement bon ; & l'on gagne par la briéveté ce qu'on perd souvent par l'excès des paroles.



37. On se rend quasi toujors maître de ceux que l'on connoît bien , parce que celui qui est parfaitement connu , est en quelque façon soumis à celui qui le connoît.



38. L'étude & la recherche de la vérité ne sert souvent qu'à nous faire voir par expérience l'ignorance qui nous est naturelle.



39. On fait plus de cas des hommes quand on ne connoît point jusqu'ou peut aller leur suffisance , car l'on présume toujours davantage des choses que l'on ne voit qu'à demi.



40. Souvent le desir de paroître capa-

ble empêche de le devenir , parce que l'on a plus d'envie de faire voir ce que l'on fait, que l'on n'a de désir d'apprendre ce que l'on ne fait pas.



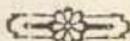
41. La petitesse de l'esprit, l'ignorance & la présomption font l'opiniâtreté, parce que les opiniâtres ne veulent croire que ce qu'ils conçoivent, & qu'ils ne conçoivent que fort peu de choses.



42. C'est augmenter ses défauts que de les désavouer quand on nous les reproche.



43. Il ne faut pas regarder quel bien nous fait un ami ; mais seulement le désir qu'il a de nous en faire.



44. Encore que nous ne devions pas aimer nos amis pour le bien qu'ils nous font, c'est une marque qu'ils ne nous aiment guères, s'ils ne nous en font point quand ils en ont le pouvoir.



45. Ce n'est ni une grande louange, ni un grand blâme, quand on dit qu'un esprit

est ou n'est plus à la mode. S'il est une fois tel qu'il doit être, il est toujours comme il doit être.



46. L'amour qu'on a pour soi-même est quasi toujours la règle de toutes nos amitiés: il nous fait passer par dessus tous les devoirs dans les rencontres où il y va de quelque intérêt, & même oublier les plus grands sujets de ressentiment contre nos ennemis, quand ils deviennent assez puissans pour servir à notre fortune ou à notre gloire.



47. C'est une chose bien vaine & bien inutile de faire l'examen de tout ce qui se passe dans le monde, si cela ne sert à se redresser soi-même.



48. Les dehors & les circonstances donnent souvent plus d'estime que le fonds & la réalité. Une méchante manière gâte tout, même la justice & la raison. Le *comment* fait la meilleure partie des choses; & l'air qu'on leur donne, doré, accommode & adoucit les plus fâcheuses; cela vient de la foiblesse & de la prévention de l'esprit humain.



49. Les sottises d'autrui nous doivent être plutôt une instruction qu'un sujet de nous moquer de ceux qui les font.



50. La conversation des gens qui aiment à régenter, est bien fâcheuse. Il faut toujours être prêt de se rendre à la vérité, & à la recevoir de quelque part qu'elle nous vienne.



51. On s'instruit aussi bien par le défaut des autres, que par leur instruction. L'exemple de l'imperfection sert quasi autant à se rendre parfait, que celui de l'habileté & de la perfection.



52. On aime beaucoup mieux ceux qui tendent à nous imiter, que ceux qui tâchent à nous égaler : car l'imitation est une marque d'estime, & le désir d'être égal aux autres est une marque d'envie.



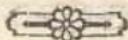
53. C'est une louable adresse de faire recevoir doucement un refus par des paroles civiles, qui réparent le défaut du bien qu'on ne peut accorder.



54. Il y a beaucoup de gens qui sont tellement nés à dire *non*, que le *non* va toujours au devant de tout ce qu'on leur dit : il les rend si désagréables, encore bien qu'ils accordent enfin ce qu'on leur demande, ou qu'ils consentent à ce qu'on leur dit, qu'ils perdent toujours l'agrément qu'ils pourroient recevoir s'ils n'avoient point si mal commencé.



55. On ne doit pas toujours accorder toutes choses, ni à tous : il est aussi louable de refuser avec raison, que de donner à propos ; c'est en ceci que le *non* de quelques-uns plaît davantage que le *oui* des autres. Le refus accompagné de douceur & de civilité satisfait davantage un bon cœur, qu'une grace qu'on accorde sèchement.



56. Il y a de l'esprit à savoir choisir un bon conseil, aussi bien qu'à agir de soi-même. Les plus judicieux ont moins de peine à consulter les sentimens des autres ; & c'est une sorte d'habileté de savoir se mettre sous la bonne conduite d'autrui.



57. Les maximes de la vie chrétienne ; qui se doivent seulement puiser dans les vérités de l'Évangile, nous sont toujours quasi enseignées selon l'esprit & l'humeur naturelle de ceux qui nous les enseignent : les uns par la douceur de leur naturel , les autres par l'apreté de leur tempérament , tournent & employent selon leur sens , la justice & la miséricorde de Dieu.



58. Dans la connoissance des choses humaines , notre esprit ne doit jamais se rendre esclave , en s'assujettissant aux fantaisies d'autrui : il faut étendre la liberté de son jugement , & ne rien mettre dans sa tête par aucune autorité purement humaine : quand on nous propose la diversité des opinions , il faut choisir , s'il y a lieu ; sinon , il faut demeurer dans le doute.



59. La contradiction doit éveiller l'attention , & non pas la colere. Il faut écouter , & non fuir celui qui contredit. Notre cause doit toujours être celle de la vérité , de quelque façon qu'elle nous soit montrée.



60. On est bien plus choqué de l'ostentation que l'on fait de la dignité que de celle de la personne. C'est une marque qu'on ne mérite pas les emplois, quand on se fait de fête : si l'on se fait valoir, ce ne doit être que par l'éminence de la vertu. Les Grands sont plus en vénération par les qualités de leur ame, que par celles de leur fortune.



61. Il n'y a rien qui n'ait quelque perfection; c'est le bonheur du bon goût de la trouver en chaque chose : mais la malignité naturelle fait souvent découvrir un vice entre plusieurs vertus, pour le révéler & le publier; ce qui est plutôt une marque du mauvais naturel, qu'un avantage du discernement; & c'est bien mal passer sa vie, que de se nourrir toujours des imperfections d'autrui.



62. Il y a une certaine manière de s'écouter en parlant, qui rend toujours désagréable : car c'est une aussi grande folie de s'écouter soi-même quand on s'entretient avec les autres, que de parler tout seul.



63. Il y a peu d'avantage de se plaire à
K

foi-même, quand on ne plaît à personne : car souvent le trop grand amour que l'on a pour soi, est châtié par le mépris d'autrui.



64. Il se cache toujours assés d'amour propre sous la plus grande dévotion, pour mettre des bornes à la charité.



65. Il y a des gens tellement aveuglés, & qui se flattent tellement en toutes choses, qu'ils croient toujours comme ils desirer, & pensent aussi faire croire aux autres tout ce qu'ils veulent : quelque méchante raison qu'ils employent pour persuader, ils en sont si préoccupés, qu'il leur semble qu'ils n'ont qu'à le dire d'un ton fort haut & affirmatif, pour en convaincre tout le monde.



66. L'ignorance donne de la foiblesse & de la crainte ; les connoissances donnent de la hardiesse & de la confiance : rien n'étonne une ame qui connoit toutes choses avec distinction.



67. C'est un défaut bien commun de n'être jamais content de sa fortune, ni mécontent de son esprit.



68. Il y a de la bassesse à tirer avantage de sa qualité & de sa grandeur , pour se moquer de ceux qui nous sont soumis.



69. Quand un opiniâtre a commencé à contester quelque chose , son esprit se ferme à tout ce qui le peut éclaircir : la contestation l'irrite , quelque juste qu'elle soit , & il semble qu'il ait peur de trouver la verité.



70. La honte qu'on a de se voir louer sans fondement , donne souvent sujet de faire des choses qu'on n'auroit jamais faites sans cela.



71. Il vaut presque mieux que les Grands recherchent la gloire , & même la vanité dans les bonnes actions , que s'ils n'en étoient point du tout touchés : car encore que ce ne soit pas les faire par les principes de la vertu , l'on en tire au moins cet avantage , que la vanité leur fait faire ce qu'ils ne feroient pas sans elle.

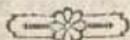


72. Ceux qui sont assés fots pour s'estimer

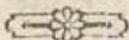
seulement par leur noblesse , méprisent en quelque façon ce qui les a rendus nobles , puisque ce n'est que la vertu de leurs ancêtres qui a fait la noblesse de leur sang.



73. L'amour propre fait que nous nous trompons presque en toutes choses ; que nous entendons blâmer , & que nous blâmons les mêmes défauts dont nous ne nous corrigeons point , ou parce que nous ne connoissons pas le mal qui est en nous , ou parce que nous l'envifageons toujourns sous l'aparence de quelque bien.



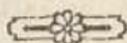
74. La vertu n'est pas toujourns où l'on voit des actions qui paroissent vertueuses : on ne reconnoît quelquefois un bienfait que pour établir sa reputation , & pour être plus hardiment ingrat aux bienfaits qu'on ne veut pas reconnoître.



75. Quand les Grands esperent de faire croire qu'ils ont quelque bonne qualité qu'ils n'ont pas , il est dangereux de montrer qu'on en doute : car en leur ôtant l'espérance de pouvoir tromper les yeux du monde , on leur ôte aussi le désir de faire les bonnes actions qui sont conformes à ce qu'ils affectent.



76. La meilleure nature étant sans instruction, est toujours incertaine & aveugle. Il faut chercher soigneusement à s'instruire, pour n'être ni trop timide ni trop hardi par ignorance.



77. La société, & même l'amitié de la plupart des hommes, n'est qu'un commerce qui ne dure qu'autant que le besoin.



78. Quoique la plupart des amitiés qui se trouvent dans le monde, ne méritent point le nom d'amitié; on peut pourtant en user selon les besoins, comme d'un commerce qui n'a point de fonds certain, & sur lequel on est ordinairement trompé.



79. L'amour, par tout où il est, est toujours le maître: il forme l'ame, le cœur & l'esprit, selon ce qu'il est: il n'est ni petit ni grand, selon le cœur & l'esprit qu'il occupe, mais selon ce qu'il est en lui-même; & il semble véritablement que l'amour est à l'ame de celui qui aime, ce que l'ame est au corps de celui qu'elle anime.



80. L'amour a un caractère si particulier , qu'on ne peut le cacher où il est , ni le feindre où il n'est pas.



81. Tous les grands divertissemens sont dangereux pour la vie chrétienne ; mais entre tous ceux que le monde a inventé , il n'y en a point qui soit plus à craindre que la Comédie ; c'est une peinture si naturelle & si délicate des passions , qu'elle les anime & les fait naître dans notre cœur , & sur tout celle de l'amour , principalement lors qu'on se représente qu'il est chaste & fort honnête : car plus il paroît innocent aux âmes innocentes , & plus elles sont capables d'en être touchées : on se fait en même tems une conscience fondée sur l'honnêteté de ces sentimens , & on s'imagine que ce n'est pas blesser la pureté , que d'aimer d'un amour si sage : ainsi on sort de la Comédie le cœur si rempli de toutes les douceurs de l'amour , & l'esprit si persuadé de son innocence , qu'on est tout préparé à recevoir ses premières impressions , ou plutôt à chercher l'occasion de les faire naître dans le cœur de quelqu'un , pour recevoir les mêmes plaisirs & les mêmes sacrifices que l'on a vû si bien représentés sur le théâtre.

P E N S É E S
D I V E R S E S

de Mr. L. D.

P E N S E S

D I V E R S E S

DE M. A. D. S.



Les Pensées qui suivent ne sont pas de la même personne qui a composé les Maximes qu'on vient de lire ; mais comme elles sont d'un de ses amis particuliers , & que c'est elle en quelque façon qui les a fait naître , il a semblé qu'il étoit à propos de les mettre ici. A la vérité l'Auteur n'a jamais crû que des Pensées sans ordre , sans liaison , dont il s'entretenoit dans la solitude , & qu'il communiquoit à son incomparable Amie , ou de vive voix , ou par lettres , dussent être imprimées un jour , ni qu'elles méritassent de l'être ; mais comme c'est la destinée presque inévitable de ces sortes d'écrits , d'être enfin mis sous la presse , dès qu'il en court des copies à la main , il a souffert , sans violence , qu'on en augmentât le recueil des Maximes ; d'autant plus que les Pensées & les Maximes sont jointes déjà ensemble en diverses copies manuscrites , & que tôt ou tard elles échaperoient malgré lui. Il ne prétend pas s'attirer par là la reputation de bel esprit , ni la gloire de bien écrire ; il ne se pi-

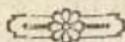
que de rien moins que de la qualité d'Auteur ; pourvû qu'on juge qu'il pense raisonnablement , il sera très-satisfait : il ne sera pas même mal-content quand on jugera le contraire. Il déclare au reste , que par les vertus auxquelles il donne pour fondement & pour règle l'amour propre raisonnable , il n'entend parler que des actions humaines honnêtes , d'une honnêteté morale , mais très-éloignées du caractère & de la pureté des vertus chrétiennes , qui , à parler proprement , méritent seules le nom de vertus.



P E N S É E S D I V E R S E S.



L'AMOUR propre fait tous les vices & toutes les vertus morales , selon qu'il est bien ou mal entendu.



2. La prudence qui sert à la conduite des actions humaines , est , à le bien prendre , l'amour propre circonspect & fort éclairé : ce qui lui est opposé , n'est qu'inconsidération & qu'aveuglement.



3. Quoique par ce principe il soit vrai de dire que les hommes n'agissent jamais sans intérêt , on ne doit pas croire pour cela que tout soit corrompu , & qu'il n'y ait ni justice ni probité dans le monde : il y a des gens qui se conduisent par des intérêts honnêtes & louables ; c'est ce juste discernement de l'amour propre bien réglé , quoique rapportant toutes choses à soi-même , mais dans toute l'étendue des loix de la société civile , qui fait ce qu'on appelle honnêtes gens dans le monde.



4. L'amour du prochain est de tous les sentimens le plus sage & le plus habile ; il est aussi nécessaire dans la société civile , pour le bonheur de notre vie , que dans le Christianisme , pour la félicité éternelle.



5. La gloire & l'infamie sont vaines & imaginaires , si on ne les raporte aux biens & aux maux réels qui les accompagnent.



6. Ceux qui se donnent mille peines & effuyent mille périls , pour étendre leur réputation après leur mort aux siècles à venir , sont , ce me semble , bien chimériques : toute cette gloire , à laquelle ils ne donnent point de bornes , se termine toutefois à leur imagination , qui leur représente comme présens , des honneurs futurs dont ils ne jouiront jamais.



7. Cette maxime , que les choses les plus cachées sont enfin découvertes , est du moins fort incertaine ; parce que l'on ne peut juger que par celles que l'on fait , & non point par celles que l'on ne fait pas.



8. Rien ne sert tant au bonheur de la vie que de connoître les choses comme elles sont : cette connoissance s'acquiert par de fréquentes réflexions sur tout ce qui se passe dans le monde , & fort peu par les livres.



9. Presque tous les malheurs de la vie viennent des fausses idées que l'on se forme sur tout ce qui se passe.



10. La véritable éloquence est celle du bon sens , simple & naturelle : celle qui a besoin de figures & d'ornemens , n'est fondée que sur ce que la plûpart des hommes ont des lumières fort courtes , & ne font qu'entrevoir les choses.



11. Les maximes servent à l'esprit ce que le bâton sert au corps quand il a trop de foiblesse pour se soutenir de soi-même : ceux qui ont l'esprit grand , qui voyent toutes choses dans leur étendue , n'ont point besoin de maximes.



12. Les grandes réputations d'être hon-

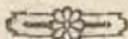
nête homme sont souvent plus fondées sur les manières & sur un grand art de paroître honnête , que sur un mérite véritable & solide.



13. Ceux qui ont les qualités essentielles qui font l'honnête homme , croyant n'avoir pas besoin d'art , négligent les manières , sont plus naturels , & par cette raison plus obscurs ; parce que ceux qui en jugent , ont d'autres affaires qu'à les examiner , & ne les estiment que par le dehors & par l'aparence.



14. On n'est parfaitement honnête homme , que parce qu'on a un fort grand sens & une droite raison , qui fait toujours prendre le parti le plus juste & le plus honnête dans toutes les actions de la vie ; & c'est fort mal à propos qu'on loue pour leur grand esprit , de méchantes & de mal-honnêtes gens dans le monde : ces personnes-là ont seulement quelque portion de ce bon sens qui les fait bien réussir en quelques choses , mais qui les rend imparfaits par mille autres.



15. La vaillance est donnée aux hommes

& la chasteté aux femmes , pour leurs vertus principales , comme les plus difficile à pratiquer : quand ces vertus n'ont pas le tempérament ou la grace qui les soutient , elles deviennent bien foibles , & on les sacrifie bientôt à l'amour de la vie & du plaisir.



16. Presque tous les maîtres disent que tous les valets sont fripons , & des ennemis domestiques : si les valets devenoient les maîtres , ils diroient la même chose ; c'est que bien souvent c'est la fortune , & non pas les sentimens , qui les distingue.



17. On ne se soucie pas tant d'avoir raison , que l'on se soucie de faire croire qu'on a raison ; c'est ce qui fait que l'on soutient son opinion avec opiniâtreté , après même qu'on a reconnu qu'elle est fautive.



18. Les erreurs ont quelquefois un aussi long cours dans le monde que les opinions les plus véritables ; parce qu'en prenant ces erreurs pour des vérités , on embrasse aveuglément tout ce qui les entretient , & l'on rejette ou l'on néglige tout ce qui pourroit les détruire.



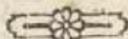
19. L'artifice & le mensonge sont de grandes marques de foiblesse & de la petitesse de l'esprit humain, comme la fausse monnoye l'est de la pauvreté.



20. Les dévots de profession, qui sans une grande nécessité ont commerce dans le monde, doivent être fort suspects.



21. Toute dévotion est fausse, qui n'est point fondée sur l'humilité chrétienne, & la charité envers le prochain : ce n'est souvent qu'un orgueil de Philosophe chagrin, qui croit, en méprisant le monde, se venger des mépris & des mécontentemens qu'il en a reçu.



22. La dévotion des femmes qui commencent à vieillir, n'est souvent qu'un état de bienséance, pour sauver la honte & le ridicule du débris de leur beauté, & se rendre toujours recommandables par quelque chose.



23. Comme la dévotion est un sentiment
purement

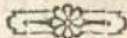
purement spirituel , & qui vient de Dieu , il est très-délicat , & il faut l'observer de bien près , & avec de grandes précautions , pour ne s'y pas tromper.



24. Le dernier degré de la perfection de l'esprit humain est de bien connoître sa foiblesse , sa vanité & sa misere : moins on a d'esprit , & plus on s'éloigne de cette connoissance.



25. Il y a une ignorance vuide de choses beaucoup moins méprisables , que cette ignorance remplie d'erreurs & d'impertinences , que l'on appelle fort souvent science dans le monde.



26. La trop grande soumission aux livres & aux opinions des anciens comme à des vérités éternelles révélées de Dieu , gâte bien des têtes , & fait bien des pédans.



27. Hors des choses qui regardent la Religion , on doit toujours soumettre ses études & ses livres à sa raison , & non pas sa raison à ses livres.

28. On cherche plus dans ses études à remplir sa tête, pour discourir, & pour paroître dans le monde, qu'à éclairer & cultiver son esprit, pour bien juger des choses.



29. Ces mots de sympathie, de je ne fais quoi, de qualités occultes, & mille autres de cette nature, ne signifient rien : on se trompe, quand on pense en être mieux instruit ; on les a inventés, pour dire quelque chose quand on manque de raisons, & qu'on ne fait plus que dire.



30. On fait plus d'honneur à la raison qu'elle ne mérite : elle usurpe souvent ce qui est dû au temperament ; elle auroit peu d'avantages, si elle n'en avoit que de légitimes.

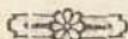


31. Il est très-rare que la raison guérisse les passions : une passion se guérit par une autre. La raison se met souvent du côté du plus fort : il n'y a point de violente passion qui n'ait sa raison pour s'autoriser.

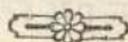


32. La juste & droite raison est une lu-

miere de l'ame , qui lui fait voir les choses comme elles sont : mais en ce monde , il y a mille nuages , qui l'environnent & qui qui l'obscurcissent.



33. On ne feroit pas tant de cas de la réputation , si on faisoit réflexion sur l'injustice des hommes à l'établir , ou à la détruire : on doit tâcher de s'en rendre digne par ses bonnes actions , & ne se pas mettre en peine du succès.



34. Une trop grande sensibilité à la médisance entretient la malignité du monde , qui ne cherche que cela.



35. Une grande insensibilité , qui ne garde nulle mesure , fait le même effet ; c'est une espèce de mépris dont le monde se venge.

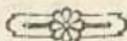


36. Il y a un milieu & un temperament entre ces deux extrémités , qui fait que le monde a de l'indulgeuce pour certaines actions de quelques personnes qu'il condamne en d'autres ; c'est ce qui fait l'inégalité des dames également galantes , dont

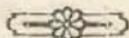
les unes sont si fort décriées , qu'il est honteux d'avoir commerce avec elles , pendant que les autres sont au rang des Vestales , sans que personne s'en scandalise.



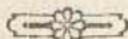
37. C'est amour purement dans l'esprit , que quelques personnes s'imaginent , est une illusion & une chimere ; le corps y a beaucoup plus de part que l'esprit.



38. On ne doit pas s'étonner si quelques nations qui n'étoient pas éclairées de la Foi, on fait une divinité de l'Amour ; ses effets & ses sentimens sont étranges , extraordinaires , & paroissent sur-naturels.



39. La conversation des belles femmes est plus dangereuse pour le salut , que les comédies les plus tendres & les plus passionnées : les unes sont l'original , dont les autres ne sont que la peinture & la copie ; les unes font naître les passions , & les autres ne font que les réveiller & les entretenir.

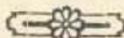


40. On n'aimeroit gueres la comédie , ni la musique , si on n'avoit jamais eû d'amour , ni d'autres passions.

41. On croit souvent aimer de bonne foi, & d'une amitié désintéressée, une personne élevée dans la fortune ; mais on ne peut en être assuré, que lors qu'elle est dépouillée de sa puissance : on démêle alors à quoi tenoit cette amitié ; si l'intérêt en étoit le fondement, l'honneur la soutient quelque tems, & se lasse enfin de la soutenir.



42. La reconnoissance est la vertu des gens sages & habiles.



43. L'ingratitude est le vice des têtes mal-faites & imprudentes.



44. Il y a telle personne qui n'aura point vû de livres, qui avec son bon sens naturel est plus savant pour les choses du pur raisonnement, que certains docteurs consumés dans l'étude des livres.



45. Le bon sens doit être l'arbitre des règles tant anciennes que modernes ; tout ce qui ne lui est pas conforme, est faux.

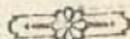


46. La nature est donnée aux Philosophes

comme une grande énigme , ou chacun donne son sens , dont il fait son principe : celui qui par ce principe rend raison plus clairement de plus de choses , peut au moins se vanter d'avoir l'opinion la plus vraisemblable.



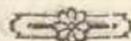
47. La douleur du corps est le seul mal de la vie , que la raison ne peut guerir , ni affoiblir.



48. La fortune distribue aveuglément , & selon son caprice , les rôles qu'un chacun joue sur le grand théâtre du monde : ce qui est cause qu'il y a de si méchans acteurs , parce qu'il est très-rare que les hommes y fassent les personnages qui leur conviennent. Ou pour parler plus chrétiennement , cette fortune n'est autre chose que la Providence de Dieu , qui souffre ce dérèglement , pour des raisons qui nous sont inconnues.



49. La raison & l'expérience doivent être inséparables pour la découverte des choses naturelles.



50. Si la fréquente pensée de la mort ne

nous rend pas plus gens de bien , au moins elle nous doit rendre plus moderés , moins avares , & moins ambitieux.



51. Tout est fortuit dans la vie , même la naissance : il n'y a que la mort qui soit certaine ; & cependant nous agissons comme si c'étoit la seule chose incertaine.



52. La vie est bonne en soi , & le plus grand bien du monde , mais le plus mal ménagé : c'est de nos déreglemens , & non pas d'elle , dont nous devons nous plaindre.



53. Il n'y a rien de si difficile à persuader que le mépris des richesses , si l'on ne tire ses raisons du fonds de la Religion chrétienne.



54. Les Sages de l'Antiquité étoient bien fous , qui sans être éclairés des lumieres de la Foi , & sans espérance de quelque chose de meilleur , méprisoient les plaisirs & les richesses : ils cherchoient à se distinguer par des sentimens extraordinaires & si peu naturels , & à s'élever au-dessus du reste des hommes , par une supériorité imaginaire.

Les habiles gens d'entre eux se contentoient d'en discourir en public , & agissoient autrement en secret.



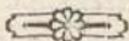
55. Il y a une folie grave , concertée & contente d'elle-même , qui a un certain air de sagesse plus impertinent mille fois que cette folie étourdie & plaisante , qui ne fait nulles réflexions.



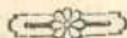
56. Le mépris d'une mort asûrée sans le Christianisme , ne mérite ni l'admiration , ni la gloire qu'on lui donne ; & en vérité à y regarder de près , c'est plutôt extravagance que grandeur & fermeté d'ame.



57. Le secret de plaire dans les conversations , est de ne pas trop expliquer les choses , les dire à demi , & les laisser un peu deviner : c'est une marque de la bonne opinion qu'on a des autres ; & rien ne flatte tant leur amour propre.



58. La cause presque de tous les faux raisonnemens , est que l'on n'envisage qu'une partie de la question : pour raisonner juste , il faut la concevoir dans toute son étendue.



59. Il y a tant de bonnes & de belles choses dans la nature , que ce n'est pas l'abondance qui en fait la superfluité; c'est le mauvais choix , & le mauvais usage.



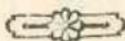
60. L'état des gens qui ont soin des finances & des affaires du Prince , est plus assuré que celui des personnes qui ont soin de ses plaisirs ; on ne veut pas toujours se réjouir , mais on veut à toute heure & en tout tems avoir de la considération & des richesses.



61. Le dernier point de la sagesse , est de connoître qu'on n'en a point.



62. Il n'y a point de véritable sagesse en ce monde , que celle qu'enseigne la morale chrétienne : quand même elle ne seroit point soutenue par la Foi & par la Religion, c'est la plus pure & la plus parfaite loi du monde.

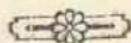


63. Le peuple loue & estime les actions & les autres choses , non pas seulement par-

ce qu'elles sont belles , mais plus souvent parce qu'elles sont extraordinaires : de là viennent toutes les fausses voyes que les hommes prennent pour mériter l'approbation du monde.



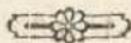
64. La Cour est l'empire de l'ambition : toutes les autres passions , l'amour même , & les loix , lui sont soumises : il n'y a point d'unions qu'elle ne fasse & qu'elle ne rompe.



65. Les ambitieux se trompent , quand ils se proposent des fins de leur ambition : ces fins deviennent des moyens , quand ils y sont arrivés.



66. Une réputation générale , & de longue durée , est rarement fausse.



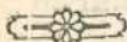
67. L'opinion de ces Philosophes , que les bêtes sont des automates , c'est-à-dire , des machines qui se meuvent elles-mêmes , est bien difficile à croire : mais celle de ces autres Philosophes qui leur donnent une ame corporelle , & qui n'est point corps , est incompréhensible.



68. Une grande réputation est une grande charge, difficile à soutenir : une vie obscure est plus naturelle & plus commode.



69. Diogene, qui avoit choisi pour sa maison un tonneau, étoit un fou d'autant plus achevé, qu'il s'estimoit, & vouloit qu'on le crût un des plus sages hommes du monde.



70. Les grands emplois & les grandes dignités sont bien nommés de grandes charges ; leur servitude est d'autant plus grande, qu'elle regarde le service du public très-difficile à contenter.



71. Les prêcheurs de vertu dans les conversations, sont ordinairement de grands fanfarons & de grands fourbes. Le grand soin qu'ont les gens du monde de louer la vertu, est quelquefois une grande marque de leur négligence à la pratiquer.

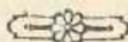


72. La vérité ne se montre aux enfans des Princes, que pendant leur jeunesse &

leur minorité : elle disparoît lors qu'ils sont revêtus de leur puissance, & qu'ils ont la couronne sur la tête. Si l'on n'employe bien ce jeune âge à leur instruction, il n'y a plus de remede dans le reste du cours de leur vie ; tout se passe dans l'illusion & le déguisement.



73. La parfaite connoissance qu'un homme a de sa misère & de ses imperfections, est une grande matière de s'humilier devant Dieu ; mais c'est aussi un grand sujet de mépris envers les autres hommes, qui ne sont pas si éclairés.



74. La raillerie est plus difficile à supporter que les injures, parce qu'il est dans l'ordre de se facher des injures, & que c'est une espèce de ridicule de se fâcher de la raillerie.



75. La raillerie est une injure déguisée, pleine de malignité, que l'on souffre avec d'autant plus d'impatience, que c'est une que de la superiorité qu'on veut avoir.



76. Les Princes & les personnes élevés

en dignité y doivent être extrêmement retenus : le ressentiment qu'on a de leur raillerie est d'autant plus dangereux, qu'il est caché, & que l'on cherche à s'en venger par des voyes secrètes.



77. La raillerie est souvent une marque de la stérilité de l'esprit ; elle vient au secours, quand on manque de bonnes raisons.



78. Il y a bien des personnes qui aiment les livres comme des meubles, plus pour parer & embellir leurs maisons, que pour orner & enrichir leur esprit.



79. L'illusion des avares est de prendre l'or & l'argent pour des biens, au lieu que ce ne sont que des moyens pour en avoir.



80. Il y a des personnes, qui pour vouloir trop subtiliser & approfondir les choses, vont au-delà de la vérité ; ils s'en éloignent autant que le peuple, qui est au-dessous par son ignorance grossière.



81. La vérité est simple & naturelle : le grand secret est de la trouver.



82. L'illusion de la plûpart des nobles , est de croire que leur noblesse est en eux un caractère naturel.



83. La noblesse véritable & naturelle est celle qui vient des avantages du corps & de l'esprit.



84. Plus la noblesse que l'on tire de ses ayeuls seulement , est ancienne , moins elle est bonne , plus elle est suspecte & incertaine : le fils d'un Maréchal de France , qui a obtenu cette charge par son grand mérite , doit être plus noble que ses descendans ; cette source de noblesse est encore toute vive dans les veines du fils , & soutenue par l'exemple du pere ; elle s'affoiblit , & s'altère , en s'éloignant.

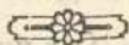


85. On s'étonne tous les jours de voir des personnes de la lie de peuple s'élever & s'ennoblir , & l'on en parle avec mépris ;

comme si les plus grandes familles du monde n'avoient pas eû un commencement semblable , à les rechercher jusques dans le fonds de leur origine.



86. La plus grande partie des plaintes que l'on fait contre son prochain , viennent du peu de réflexion que l'on fait sur soi-même.



87. L'amour propre fait que l'on regarde les biens & les plaisirs qui arrivent dans la vie comme une chose qui est à nous , & qui nous appartient ; & les maux , comme étrangers , & comme une injustice de la nature : de - là viennent les plaintes que l'on fait contre la vie humaine.

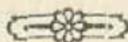


88. La plûpart des Héros sont comme de certains tableaux ; pour les estimer , il ne faut pas les regarder de trop près.

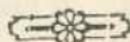


89. Le mérite des bonnes qualités de l'ame , est le mérite essentiel ; mais l'art de faire valoir , & mettre en œuvre les bonnes qualités , est un second mérite bien plus nécessaire que le premier, dans le commerce

du monde, pour la réputation & pour la fortune.



90. Il y a bien des choses dans le monde que l'on n'estime que par leur rareté, ou par la difficulté de les faire, quoi qu'elles ne soient ni belles, ni utiles en elles-mêmes.



91. Chacun se fait un tribunal, où il juge souverainement de son prochain avec autant d'autorité & de confiance, que s'il en avoit un privilège particulier d'en user ainsi. Il me semble qu'on seroit plus retenu à prononcer ces jugemens décisifs, si l'on pensoit qu'on se sert ailleurs de la même liberté & de la même rigueur contre nous.

MAXIMES

MAXIMES CHRETIENNES.

Ces Maximes Chrétiennes ne feront peut-être pas inutiles, & c'est ce qui a déterminé celui qui les a composées de les donner au public.



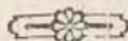
M A X I M E S C H R E T I E N N E S.



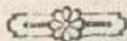
LA naissance que nous recevons dans le Baptême, & qui nous fait Chrétiens, nous éleve bien au-dessus de tout ce que nous sommes, & par la nature, & par la fortune.



1. La priere a pour fin l'accomplissement de la Loi : ainsi, qui s'acquitte de quelque devoir prescrit par la Loi, fait quelque chose de plus agréable à Dieu, que de prier.



2. Le culte sans morale fait des hypocrites, ou des superstitieux. La morale sans culte, fait des Philosophes, & des sages mondains. Pour être Chrétien, il faut joindre ensemble ces deux choses.



3. Les Grands vivent presque toujours

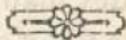
sans réflexions : cependant ils sont plus obligés que les autres , de rentrer souvent en eux-mêmes , pour se dire de certaines vérités qu'ils ne doivent pas espérer apprendre d'ailleurs.



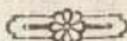
4. Il y a une singularité vicieuse qu'inspire l'orgueil , & c'est ce que le Fils de Dieu condamne si souvent dans les Pharisiens : mais il y a une singularité évangélique , qui s'opose au torrent du siècle , qui en condamne l'usage ; & c'est le véritable caractère qui distingue les justes des mondains & des pécheurs.



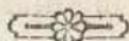
5. Quand les Grands , en donnant lieu de croire qu'ils veulent être flattés , empêchent qu'on ne leur découvre les vérités qui pourroient les instruire , l'ignorance dans laquelle ils vivent est en quelque façon volontaire , & ne les exempte point de péché.



6. Rien n'est plus capable de rendre un bon conseil , non seulement inutile , mais même préjudiciable , que de l'accompagner d'un mauvais exemple.



7. Il n'y auroit aucune incertitude dans la morale Chrétienne , si les hommes , qui conviennent presque toujours des regles générales & des principes , en tiroient les conséquences sans consulter leurs passions.



8. La charité sanctifie les actions les plus communes , & l'orgueil corrompt les plus sublimes vertus.



9. Les gens de bien par leurs bons exemples , corrigent souvent les défauts des autres sans les reprendre : & ceux qui ne le font pas , reprennent souvent les défauts des autres sans les corriger.

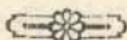


10. La Foi nous fait regarder comme des biens ce que le monde regarde comme des maux ; & comme des maux ce que le monde appelle des biens : & c'est de la différence de ces idées , que naît la différente conduite des justes & des pecheurs.

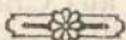


11. Nous sommes sans cesse occupés d'un avenir incertain, qui souvent ne nous regar-

de pas; & nous ne pensons point à celui qui ne peut manquer d'arriver, & d'où dépend notre bonheur, ou notre malheur éternel.



12. Quand nous négligeons notre salut, ce n'est point la charité qui nous fait travailler à celui des autres.



13. Ce qui nous empêche d'exécuter nos bons desseins, c'est que nous ne pensons qu'à notre foiblesse, & que nous ne faisons pas réflexion qu'il est aussi aisé à Dieu de nous faire faire de saintes actions, que de nous inspirer de saints desirs.



14. Il n'y a point de moment où nous ne puissions mériter un bonheur éternel : le tems est donc une chose si précieuse, que le monde n'a rien d'un assés grand prix pour nous payer celui que nous lui donnons.



15. Il n'y a point de créature qui ne devienne le supplice du cœur qui cherche son repos en elle.



16. Les amusemens frivoles du siècle ne

nous ôtent pas moins le goût & le discernement des vrais biens, que les passions les plus criminelles.



17. L'usage ne peut jamais servir d'excuse & de prétexte pour pecher : comme c'est le monde qui l'établit, il doit toujours être suspect aux Chrétiens, qui ont fait serment dans leur baptême de renoncer au monde & à ses maximes.



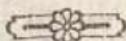
18. L'incrédulité de l'esprit vient presque toujours de la corruption du cœur : on ne peut se résoudre à croire ce qui fait violence à la nature ; on veut conserver ses passions, & se défaire de ses remords.



19. Nous avons une défiance timide de la Providence de Dieu dans les affaires temporelles : & pour l'affaire du salut, nous avons une confiance téméraire en sa miséricorde.



20. Les habitudes dans la vieillesse ne font pas de moindres obstacles pour le salut, que les passions dans la jeunesse.



21. On corrige plutôt les défauts des autres , en les souffrant avec patience , qu'en les reprenant avec orgueil.



22. On établit souvent des maximes severes par superbe : on aime à se parer de cette aparence de vertu , & il ne coûte rien de rendre insupportable pour les autres un joug que l'on ne veut pas s'imposer à soi-même.



23. Les sentimens d'humilité que nous faisons paroître par nos paroles , ne sont pas sincères , si nous sommes fâchés de persuader les autres de ce que nous disons de nous-mêmes.



24. Nous ne pourrions souffrir que les autres prissent autant de soin de nous fuir , que nous en prenons de nous fuir nous-mêmes en nous répandant au dehors.



25. On prend aisément en général la résolution de se corriger : on jouit avec plaisir de l'idée de la vertu ; mais sitôt qu'il se

présente quelque passion à combattre , cette résolution s'affoiblit , & l'on ne se sent plus capable d'exécuter un dessein que l'on avoit formé sans peine , mais que l'on ne peut exécuter sans se faire violence.



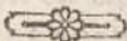
26. S'il suffisoit pour être sauvé de se confesser à l'heure de la mort , il ne seroit pas vrai que la voye du salut fût si étroite , & qu'il y eût si peu d'Elus.



27. Le torrent du siècle ne manquera pas de nous entraîner du côté du vice , si nous ne faisons de continuels efforts pour nous avancer dans le chemin de la vertu.



28. Si l'on se faisoit une idée de l'Evangile sur la vie de la plûpart des Chrêtiens , on le croiroit plein de maximes directement contraires à celles que JESUS-CHRIST a établies.



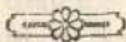
29. Nous prenons souvent le repentir qui naît de notre inconstance , ou du malheureux succès de nos passions , pour le remords d'une véritable pénitence.



30. Quand le dégoût que nous avons pour le monde n'est pas un effet de la grace, mais de l'orgueil & de l'amour propre, il nous ramene bien à nous-mêmes, mais il ne nous conduit point à Dieu.



31. Il est autant impossible à l'ame de se soutenir dans la grace sans la prière, qu'il l'est au corps de subsister sans nourriture.



32. Tout ce qui passe avec le tems est court, & ne mérite point d'attirer l'attention d'une ame qui marche sans cesse vers l'éternité.

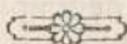


33. Il n'y a point d'état plus déplorable que celui d'un pécheur qui ne trouve point d'obstacle à ses desirs, & que Dieu abandonne à la merci de ses passions.

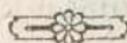


34. Les chaînes qui nous lioient aux créatures sont souvent rompues, & nous demeurons encore attachés à la terre par notre propre poids. Cet obstacle qui s'oppose à notre salut, & qui subsiste dans les diffé-

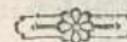
rens âges de la vie , n'est moins difficile à vaincre que les autres.



35. Il est difficile de vaincre ses passions, mais il est impossible de les satisfaire.



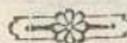
36. La vengeance procede toujours de la foiblesse de l'ame , qui n'est pas capable de supporter les injures.



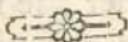
37. Les hommes se plaignent de leurs peines, & ne se repentent point des péchés qui les attirent.



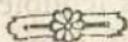
38. Les omissions des devoirs de Chrétien , & de ceux de la condition où l'on se trouve , sont des péchés souvent imperceptibles aux personnes mêmes qui les commettent : cependant l'Evangile condamne le serviteur inutile aux mêmes peines que le rebelle.



39. Nous ne haïssons pas assés fortement le péché , si cette haine ne nous fait éviter avec soin les occasions qui nous ont été des pièges.



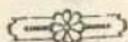
40. On ne résiste point à la volonté de Dieu, elle s'accomplit toujours en nous, ou par notre obéissance, si nous nous y conformons ; ou par notre châtement, si nous nous revoltions contre elle.



41. Les projets que nous faisons de nous convertir un jour, ne servent les plus souvent qu'à étouffer les remords présents. On se repose sur des desseins chimériques que l'on n'exécute jamais, & par-là on se dérobe la vue de ses crimes, ou l'on croit en quelque façon les réparer.



42. Toutes les différences que l'opinion met entre les hommes, sont fausses & trompeuses ; il n'y a que la grace qui les distingue ; on n'est véritablement que ce qu'on est aux yeux de Dieu.

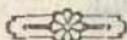


43. Il faut respecter ceux qui nous persécutent, & les regarder comme les exécuteurs de la justice de Dieu qui nous châtie.

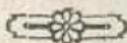


44. Si les Fidèles qui s'assemblent dans

les Eglises pour prier , se regardoient comme des coupables qui viennent implorer la miséricorde de leur Juge , leurs prières seroient plus humbles & plus ferventes.



45. L'amour que Dieu demande de nous n'est pas un amour sensible , mais un amour de préférence , qui nous engage à sacrifier toutes choses plutôt que de lui déplaire.



46. Si dans tous nos desseins nous ne pensons qu'à plaire à Dieu & à faire sa volonté , quelque succès qu'ils pussent avoir , nous serions toujours contents.



47. La vertu des payens les a portés quelquefois à mépriser le monde , mais il n'y a que la vertu Chrétienne qui puisse faire désirer d'en être méprisé.



48. Toutes les vertus éclatantes nous doivent toujours être suspectes : il n'y a que l'amour de l'humiliation dont le démon ne peut jamais nous faire un piège.

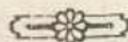


49. Un cœur élevé par la grace ne trou-

ve rien dans le monde qui ne soit au dessous de lui.



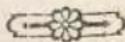
50. Si nous considérons que les vertus qui s'acquièrent avec tant de peines, se perdent quelquefois en un moment dans le commerce du monde ; bien loin de le chercher & de nous y plaire, nous le fuirions comme un ennemi qui ne pense qu'à nous enlever nos plus précieux trésors.



51. Il se mêle ordinairement dans les conversations les plus saintes, un certain levain d'orgueil & de vanité qui en empêche tout le fruit.



52. Les bons desseins que nous formons & que nous n'exécutons pas, ne servent qu'à nous rendre plus coupables, & qu'à mettre de nouveaux obstacles à notre salut.



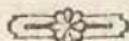
53. Il n'y a que la tristesse de la pénitence qui soit une tristesse raisonnable ; toutes les autres sont des marques ou de la foiblesse, ou de la corruption de la nature.



54. Le désir est la prière du cœur ; Dieu , qui connoît nos desirs , entend toujours , & exauce souvent cette prière.



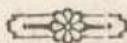
55. Il est juste que celui qui ne fuit pas les occasions de pecher , & qui s'expose témérairement au peril , soit puni de sa présomption par sa chute.



56. Il est plus aisé de se séparer du commerce du monde , que de vivre dans le monde avec aussi peu d'attachement que si l'on en étoit séparé : cependant l'un ou l'autre est nécessaire pour se sauver.



* 57. Dieu qui nous promet de ne nous pas abandonner dans la tribulation , ne nous fait pas esperer la même grace dans la prospérité.



58. La véritable gloire d'un Chrétien , ne consiste pas à s'élever au-dessus des autres , mais à s'abaisser pour se rendre plus conforme à JESUS - CHRIST.

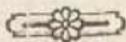
* *Cum ipso sum in tribulatione.*



59. La tranquillité du pecheur au milieu de ses crimes , est une létargie spirituelle.



60. Le mérite de nos souffrances est bien d'un plus grand prix devant Dieu , que celui de nos actions.



61. La pénitence ne punit pas assés sévèrement le pecheur , si elle n'imité la colere de Dieu , & ne prend la place de sa justice.



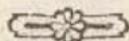
62. Un plaisir dont on est assuré de se repentir ne peut jamais être tranquille.



63. Le recueillement est une espèce de solitude , où il faut souvent se retirer au milieu des conversations profanes du siècle , pour n'être point infecté de l'air contagieux que l'on y respire.



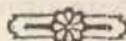
64. C'est moins en faisant de grandes choses , qu'en s'acquittant fidèlement des plus petites , que l'on devient saint.



65. Pour juger du trouble & de l'inquiétude des pécheurs, il ne faut que les consulter eux-mêmes au milieu de tous leurs plaisirs : ils ont la bonne foi d'avouer qu'ils ne peuvent parvenir à se rendre heureux.



66. Nous voulons que Dieu nous écoute dans nos prières, & nous ne nous écoutons pas nous-mêmes.



67. Dieu punit souvent les désirs déréglés du cœur, par les tenebres de l'esprit.



68. L'hypocrisie est une espèce de sacrilège, qui fait servir au crime les apparences de la vertu.

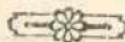


69. Dans le commerce le plus innocent entre des personnes de différent sexe, il y a toujours une espèce de sensualité spirituelle qui affoiblit la vertu, si elle ne la détruit pas entièrement.

70. Etre



70. Etre sevère pour soi , & indulgent envers les autres , est le véritable caractère du Chrétien.



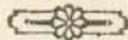
71. La prudence est lâche & timide , si elle n'est animée par le zèle de la charité ; & le zèle est indiscret , s'il n'est réglé & conduit par la prudence.



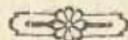
72. Une ame , qui par la prière entre souvent en commerce avec Dieu , se dégoûte aisément du commerce du monde.



73. Le Juste s'aime véritablement ; puisqu'il se procure le plus grand de tous les biens : celui qui aime l'iniquité perd son ame , & se haït soi-même.



74. L'orgueil est la source de toutes nos agitations & de tous nos troubles : il n'y a que l'humilité qui puisse procurer à l'ame une véritable & solide paix.



75. Il faut nous separer du monde , &

N

en quelque façon de nous-mêmes, pour écouter Dieu dans la retraite : le tumulte du siècle & celui des passions, nous empêchent souvent de l'entendre.



76. La négligence dans les petites choses est toujours une espèce d'infidélité, qui est souvent punie par de grandes choses.



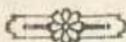
77. Quand nous nous affligeons de nos fautes sans nous en corriger ; c'est une marque que cette tristesse ne procède point de la grace, mais de l'orgueil & de l'amour propre.



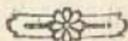
78. Comment peut-on espérer de trouver Dieu au moment de sa mort, si on ne l'a jamais cherché pendant sa vie.



79. Si les esperances que nous formons pour notre salut, ne sont pas fondées sur la parole de Dieu, elles sont fausses & trompeuses : en vain nous nous promettons à nous-mêmes ce que Dieu ne nous promet pas.



80. L'amour de Dieu n'exclut point la crainte de ses jugemens : plus on l'aime , & plus on craint d'être à jamais séparé de lui.



81. Si les libertins , qui ne veulent croire que ce qu'ils peuvent comprendre , ne conviennent point de leur extravagance & de leur folie ; qu'ils sentent au moins leur présomption & leur témérité.



82. Dieu nous a caché le moment de notre mort , pour nous obliger d'avoir attention à tous les momens de notre vie.



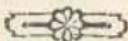
83. Les désirs qu'inspirent les passions , sont des envies de malade , que l'on ne peut satisfaire sans se nuire & sans se rendre malheureux.



84. A mesure que l'on avance dans la vertu , on perd le goût des plaisirs du monde ; comme à mesure que l'on avance en âge , on méprise les amusemens de l'enfance.



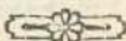
85. L'ame du paresseux ressemble à une terre qu'on ne cultive pas ; elle ne produit que des ronces & des chardons.



86. Dieu humilie souvent par le peché ceux qui ne se sont pas humiliés par la grace.



87. Quand on ne veut que ce que Dieu veut, on participe en quelque façon à son immutabilité.



88. Il y a des actions de pieté qui paroissent méprisables aux yeux des hommes, & qui sont d'un grand prix devant Dieu.



89. Nous demandons souvent à Dieu des choses que nous devons craindre d'obtenir.



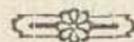
90. Comment peut-on avoir la paix avec soi-même, quand on est en guerre avec Dieu.



91. Puisqu'il y a une voie qui paroît droite à l'homme, & qui conduit à la mort ; quelle doit être notre attention pour ne pas marcher dans cette voie, où l'on s'égaré infailliblement sans le savoir ?



92. Que l'on cache de vérités par la crainte de déplaire ! Le silence de la flatterie n'est pas moins criminel que son langage.



93. Il ne suffit pas de s'acquitter des devoirs communs à tous les Chrétiens, il faut encore remplir ceux de sa profession & de son état.



94. Il est difficile d'accomplir tous les préceptes, si notre zèle ne nous porte quelquefois jusques à la pratique des conseils.



95. Tout ce que l'on souffre, on le souffre justement ; ainsi l'on ne peut jamais se plaindre sans injustice.



96. Il faut profiter de la chute des Justes, aussi bien que de leurs bons exemples.



97. Il n'y a que ceux à qui Dieu parle dans le fond du cœur, qui puissent connoître toute l'étendue de leurs obligations.



98. Il faut tout espérer de Dieu quand on a sincèrement recours à lui, quelque indigne que l'on soit de ses graces.



99. Il a des Justes que Dieu retient dans le commerce du monde, pour éclairer & pour condamner les pecheurs.



T A B L E

*Des Matières des Reflexions Morales
de Mr. DE LA ROCHEFOUCAULT.*

Le chiffre marque les Reflexions & non
pas les pages.

Les Reflexions commencent à la page 1.

- A** Ges de la vie , 472.
 Accidens , 68.
 Accens de Païs , 409.
 Actions , 7. 66. 67. 195. 196. 449. 476.
 Adversité , 104.
 Affaires , 520.
 Affectation , 161.
 Afflictions , 280. 281. 422. 429.
 Agrément , 295. 311.
 Air Bourgeois , 460.
 Air composé , 460.
 Ambition , 27. 115. 301. 360. 476.
 Ame , 186.
 Amitié , 96. 97. 98. 101. 102. 103. 104. 112. 120.
 138. 216. 283. 345. 353. 361. 363. 388. 477.
 501. 507. 508. 547.
 Amour , 78. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89.
 90. 135. 155. 163. 202. 212. 213. 315. 319. 338.
 339. 340. 341. 343. 441. 452. 463. 507. 508.
 540. 557.
 Amour propre , 2. 3. 4. 5. 13. 53. 56. 100. 106.
 271. 274. 284. 318. 319. 453. 484. 485. 561.
 567.

- Application , 46. 298.
 Avarice , 201. 558. 559.
 Avidité , 77.
 Beauté , 295. 564.
 Bienfaits , 15. 366. 368.
 Bienfiance , 514.
 Bonheur , 54.
 Bonne grace , 79.
 Bonté , 285. 286. 454. 548.
 Bon sens , 80. 414.
 Civilité , 317.
 Clémence , 16. 17.
 Cœur , 122. 126. 127. 132. 545.
 Colere , 184.
 Compassions de nos ennemis , 530.
 Conduite . 197.
 Confiance , 280. 290. 291. 542.
 Confiance des Grands , 289.
 Connoissance , 130. 362. 508. 549.
 Conseils , 134. 140. 350. 445.
 Constance , 23. 24. 25. 212. 213. 487.
 Conversation , 379. 380.
 Coquetterie , 131. 296. 416. 443. 473.
 Courage , 266.
 Crimes , 220. 221. 236. 237. 238. 532.
 Curiosité , 210.
 Défauts , 35. 114. 136. 188. 222. 223. 229. 233.
 243. 367. 394. 421. 464. 478. 491. 495. 509.
 560.
 Défiance , 110. 382. 433.
 Dégout , 188. 252.
 Déguisement , 153. 301. 349.
 Désir , 506. 536.
 Desseins , 194. 195.
 Dévotion , 494.
 Douceur , 546.
 Droiture , 569.
 Education , 318.
 Elevation , 466. 467. 468. 470.

- Eloquence , 305. 306.
 Emplois , 198. 486. 516.
 Ennui , 168. 209. 371. 419.
 Envie , 30. 346. 347. 443. 543. 553.
 Esperance , 203.
 Esprit , 50. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127.
 132. 136. 167. 170. 211. 322. 354. 480. 482.
 Esprits médiocres , 442.
 Exemple , 377.
 Favoris , 64.
 Félicité , 56.
 Femmes , 245. 246. 264. 296. 342. 413. 429.
 507.
 Fermeté , 544. 546.
 Fidélité , 107. 302.
 Finesse , 141. 148. 149. 150. 151. 417. 461. 474.
 Flatterie , 147. 172. 183. 231. 269.
 Foiblesse , 144. 154. 383. 512. 548.
 Folie , 248. 250. 251. 278. 367. 385.
 Force , 47. 50. 285.
 Fortune , 20. 61. 62. 69. 70. 71. 187. 253. 410.
 447. 458. 459. 470. 502.
 Galanterie , 86. 124. 469. 566.
 Générosité , 301.
 Gloire , 191. 238. 374.
 Goût , 308. 314. 457.
 Gouverneur , 182.
 Gravité , 313.
 Habileté , 68. 239. 249. 299. 300. 327. 347.
 350. 355. 471.
 Hazard , 66.
 Heros , 27. 62. 224.
 Hypocrisie , 262. 280.
 Honnête homme , 244. 245. 247. 420.
 Honnête femme , 434. 435.
 Honneur , 329.
 Honte , 513.
 Humeur , 49. 51. 52. 55. 70. 357. 359. 364. 481.
 502. 555.

- Humilité , 310. 331. 415.
 Jalouſie , 31. 36. 428. 513. 539. 570.
 Jeuneſſe , 133. 330. 408. 562. 564.
 Imitation , 230. 276. 277.
 Inconſtance , 218.
 Indifcretion , 496.
 Infidélité , 426. 427. 448.
 Ingratitude , 120. 271.
 Inclination , 308.
 Incommoder , 297.
 Injures , 15.
 Innocence , 532.
 Interêt , 44. 45. 77. 103. 208. 226. 279. 309. 336. 369. 272. 553.
 Intrépidité , 259. 260.
 Jugement , 113. 121. 523.
 Juſtice , 91. 92. 93. 94.
 Larmes , 440.
 Liberalité , 320.
 Louanges , 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 423. 521.
 Luxe , 316.
 Magnanimité , 303. 305. 352.
 Malheur , 58.
 Mariage , 137.
 Médifance , 550.
 Maux , 25. 32. 33. 236. 276. 287. 321. 325.
 Mémoire , 113.
- Menſonge , 73.
 Mérite , 59. 116. 119. 185. 188. 189. 196. 199. 200. 333. 345. 358. 446. 522.
 Mines , 312.
 Moderation , 18. 19. 20. 21. 360. 375.
 Modéſtie , 175.
 Mort , 24. 26. 29.
 Mépris de la mort , 571.
 Naturel , 498.
 Niais , 249.
 Négotiations , 344.
 Noms illuſtres , 118.
 Nouveauté , 335. 493.
 Occaſions , 412.
 Opiniâtrétre , 281. 282.
 Orgueil , 37. 38. 39. 40. 41. 42. 107. 274. 289. 310. 325. 348. 517. 529. 539.
 Pareſſe , 204. 323. 325. 465. 549. 554.
 Parler , 164. 165. 169. 170. 431.
 Paſſions , 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 14. 146. 227. 323. 324. 489. 527. 533. 538. 551. 552. 567.
 Peur , 437.
 Philoſophie & Philoſophes , 25. 63. 109.
 Pitié , 321.
 Plaiſir , 147.
 Politeſſe , 123. 439.
 Préoccupation , 116.
 Procédé , 205.

- Promesse, 43.
 Propriétés des hommes, 411.
 Prudence, 76.
 Qualités, 432. 500. 504.
 519. 535. 537.
 Querelles, 563.
 Raison, 47. 108. 129.
 536.
 Reconciliation, 98.
 Reconnoissance, 268.
 269. 270. 271. 272.
 365. 505.
 Regret, 282.
 Remedes de l'amour, 526.
 Repentir, 217.
 Repos, 57.
 Reproches, 177.
 Reputation, 326.
 Revolution, 293.
 Richesses, 63.
 Rois, 190.
 Sagesse, 156. 157. 158.
 251. 252. 278.
 Santé, 334.
 Secret, 105.
 Sentimens, 311.
 Sensibilité, 531.
 Silence, 95. 162. 165.
 Simplicité, 356.
 Sincérité, 72. 450. 524.
- Sobriété, 159.
 Société, 111.
 Sots, 518.
 Subtilité, 152.
 Timidité, 204. 547.
 Trahison, 144. 150.
 Travers, 515. 569.
 Tromperie, 138. 139.
 142. 151. 153. 141.
 462.
 Valeur, 255. 256. 257.
 258. 260. 263. 264.
 265. 266.
 Vanité, 164. 240. 241.
 242. 279. 455. 456.
 510. 534. 550.
 Verité, 74. 294. 525.
 Vertus, 1. 2. 9. 206. 207.
 208. 219. 225. 226.
 228. 240. 262. 309.
 556.
 Vices, 176. 219. 225.
 226. 228. 230. 231.
 234. 262. 309. 333.
 Vieillesse, 117. 133. 251.
 267. 475. 490. 497.
 528.
 Vieux fous, 511.
 Violence, 430. 436.
 533.
 Vivacité, 483.
 Volonté, 34. 362.

T A B L E

Des Maximes de Monsieur DE LA
ROCHEFOUCAULT.

Commencent à la page 115.

A	Ccent, 19.	Gens de bon sens, 31.
A	Actions, 45.	Heureux, 5. 6.
	Aigreur, 36.	Humilité, 4.
	Aimer, 28.	Jalousie, 14. 26. 27.
	Amitiés, 49.	Louange, 32.
	Ami, 11.	Maitresse, 24.
	Amans, 12.	Malheur, 18.
	Amour, 13.	Malheureux, 50.
	Bien, 47.	Mérite, 43.
	Blâme, 33.	Mortifications, 3.
	Bonheur, 18.	Naturel, 46.
	Conseils, 42.	Occasions, 30.
	Défauts, 25.	Parler, 39.
	Désir, 7. 10.	Petits esprits, 34.
	Dévots, 1.	Propriétés, 20.
	Dissimuler, 48.	Sage, 16.
	Ennui, 37.	Sagesse, 8.
	Etude, 17.	Santé, 9.
	Fautes, 40. 41.	Travail, 2.
	Femmes, 15. 21. 22.	Vertus, 44.
	23. 29.	Violence, 25. 38.
	Fortune, 44.	Vices, 44.

T A B L E

Des Maximes de Me. la Marquise DE SABLÉ.

Commencent à la page 130.

A	Grément, 5. 65.	Amour, 79. 80.
A	Amitié, 43. 44.	Amour propre, 13. 28.
	77. 78.	29. 46. 63. 64. 73.

- | | |
|----------------------------|-------------------------|
| Bienfait, 12. 74. | Intérieur, 35. 37. |
| Bon sens, 2. | Jugement, 1. 58. |
| Bon goût, 61. | Louange, 70. |
| Comédie, 81. | Manière, 48. |
| Connoissance de soi - | Mépris, 25. |
| même, 19. | Mérite, 2. |
| Conseil, 56. | Mode, 2. 45. |
| Contradiction, 59. 69. | Nature, 76. |
| Conversation, 31. 50. | Noblesse, 72. |
| 62. | Nouveauté, 18. |
| Cour, 2. | Offices, 23. |
| Crainte, 66. | Opiniâtreté, 7. 41. 69. |
| Défauts, 16. 17. 34. | Parler peu, 3. 31. 36. |
| 42. 47 51. | Parler seul, 62. |
| Déguisement, 20. | Perfection, 61. |
| Dévotion, 64. | Préoccupation, 65. |
| Empire, 26. 27. | Qualité, 68. |
| Emplois, 60. | Refus, 53. 54. 55. |
| Envie, 52. | Religion, 1. 57. |
| Esprit, 67. | Richesses, 14. |
| Esprits (petits), 7. 15. | Sagesse, 8. |
| Estime, 52. | Science, 21. 66. |
| Evangile, 57. | Sincérité, 9. |
| Foiblesse, 6. | Société, 77. |
| Fortune, 32. 60. 67. | Sottise, 6. 33. 49. |
| Grands, 22. 60. 68. 71. | Succès, 24. |
| 75. | Suffisance, 39. 40. |
| Habilité, 56. | Tempérament, 57. |
| Hardiesse, 66. | Tromperie, 4. 10. 11. |
| Ignorance, 38. 66. | Vanité, 71. |
| Imitation, 52. | Vérité, 50. 59. 69. |
| Ingratitude, 12. 74. | Vertu, 30. 32. 74. |

T A B L E

Des Pensées diverses de Mr. L. D.

Commencent à la page 155.

A mbition, 64. 65.	Je-ne-sai-quoi, 29.
Amitié, 41.	Ignorance, 25.
Amour, 37. 38.	Infamie, 5.
Amour du prochain, 4.	Ingratitude, 43.
Amour propre, 1. 2. 3.	Injure, 54. 75.
87.	Insensibilité, 35.
Avarice, 79.	Interêt, 3.
Bonheur de la vie, 8.	Livres, 8. 26. 27. 44.
Bon sens, 41. 44. 45.	78.
Chasteté, 15.	Maîtres, 16.
Comédie, 39. 40.	Malheur de la vie, 9.
Conversation, 71.	Manière, 13.
Cour, 60. 64.	Maxime, 7. 11.
Défauts, 73.	Médisance, 34.
Dévotion, 20. 21. 22.	Mépris, 73.
23.	Mérite, 12. 89.
Douleur, 47.	Mort, 50. 51. 56.
Eloquence, 10.	Musique, 40.
Emplois, 70.	Naissance, 51.
Erreurs, 18.	Nature, 46. 59.
Etude, 27. 28.	Noblesse, 82. 83. 84.
Expérience, 49.	85.
Femmes, 39.	Nouveauté, 63.
Folie, 55. 69.	Opiniâtreté, 17.
Fortune, 41. 48.	Passions, 31. 52.
Galanterie, 36.	Pedans, 26.
Gloire, 5.	Perfection, 24.
Héros, 88.	Philosophes, 46. 54. 67.
Honnête homme, 3. 12.	Plaire, 57.
13. 14.	Princes, 72.
Humilité, 21. 73.	Prochain, 86. 91.
Hypocrisie, 21. 71.	Providence de Dieu, 48.

Qualités occultes , 20.	Sagesse , 61. 62.
Raillerie , 74. 75. 76.	Science , 25.
^{77.}	Sensibilité , 34.
Raison , 17. 27. 30. 31.	Simpatie , 29.
32. 47. 49.	Temperament , 30.
Raisonnement , 58.	Théâtre du monde , 48.
Rareté , 90.	Tromperie , 19.
Reconnoissance , 42.	Vaillance , 15.
Religion ; 27. 53. 54.	Valets , 16.
62.	Vérité , 72. 80. 81.
Reputation , 6. 12. 33.	Vertu , 71.
66. 68.	Vie , 52.
Richesesses , 53.	

T A B L E

Des Maximes Chrétiennes.

Commencent à la page 178.

A ffiction , 77.	Corriger , 25.
Amour de Dieu ,	Défauts , 9. 21.
45. 80.	Dé fiance , 19.
Ame (<i>de l'</i>) , 31. 32. 72.	Dégoût , 30.
Amusemens frivoles ,	Demander à Dieu , 89.
16.	Désirs , 13. 54.
Baptême , 1.	Desseins , 13. 46.
4. Bonheur éternel , 14.	Devoirs , 93.
Cache de Verité , 92.	Devoirs de Chrétien ,
Caractère du Chrétien ,	38.
70.	Dieu punit , 67.
Charité , 8.	Esperer de Dieu , 98.
Chrétiens , 1. 28.	Esperances , 79.
Chûte , 55.	Evangile , 28.
7. Chûte des Justes , 96.	Fausse & trompeuse ,
Cœur élevé , 49.	42.
Conseil , 6.	Fidèles , 44.
Confesser , 26.	Foiblesse , 13.
8. Conversations , 51.	Fond du Cœur , 97.

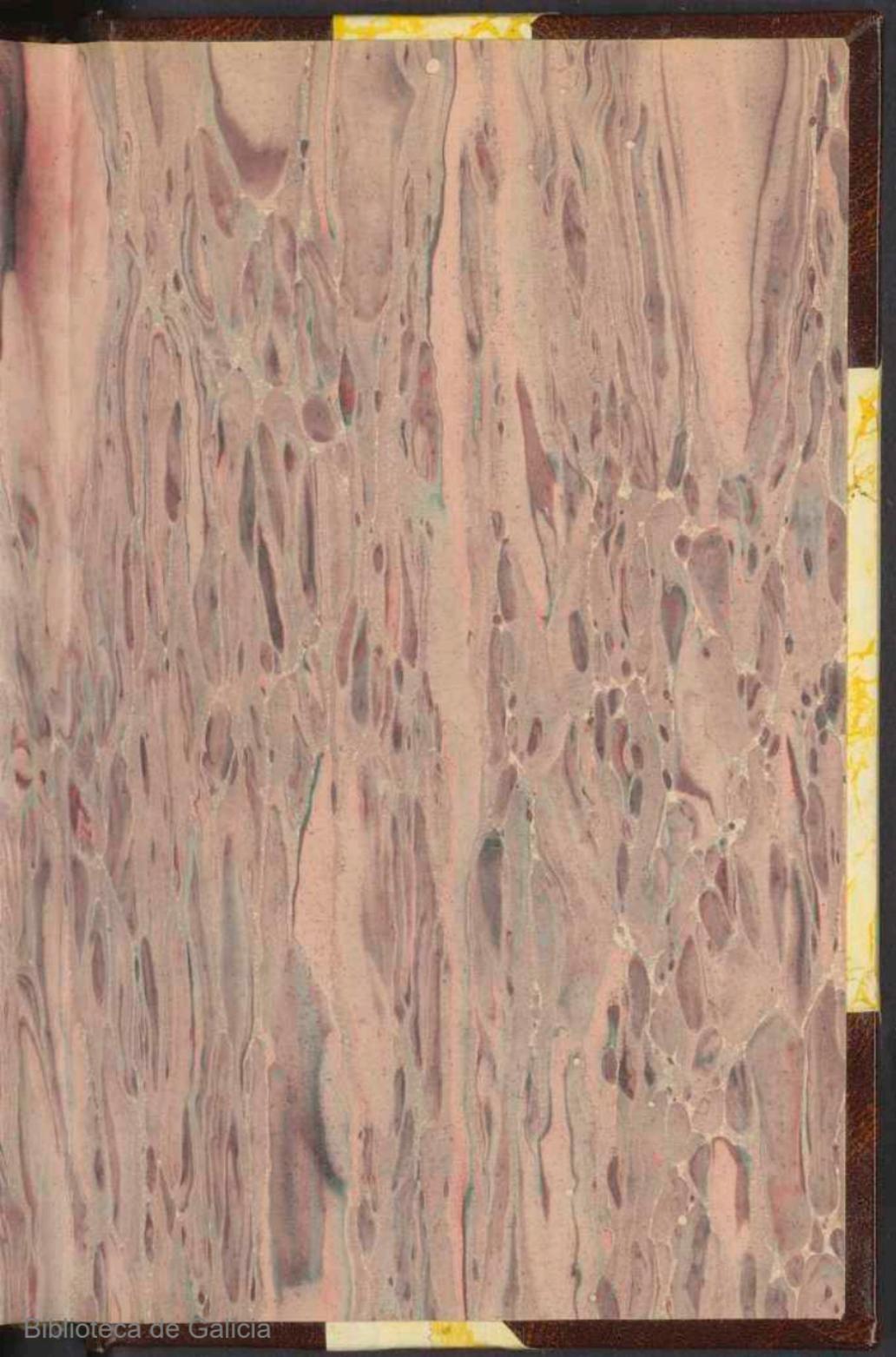
Foi , 10.	Pieté , 88.
Fuir , 24.	Plaire assuré , 42.
Gloire d'un Chrétien ,	Préceptes , 94.
58.	Prière du cœur , 54.
Grands , 3. 5.	Prière , 1. 44. 66.
Grandes choses , 64.	Profiter , 96.
Humilité , 23. 86.	Projets , 41.
Hypocrites , 2.	Prosperité , 57.
Hypocrisie , 68.	Prudence , 71.
Ignorance , 5.	Punition , 61.
Immutabilité , 87.	Recueillement , 63.
Incrédulité de l'Esprit ,	Repentir , 29.
18.	Salut , 12. 52. 84.
Incertitude , 7.	Separer du Monde , 56.
Iniquité , 73.	75.
Inquiétude , 65.	Severe , 70.
Justes , 99.	Sexe , 69.
Libertins , 81.	Superbe , 22.
Loi (la) , 1.	Superstitieux , 2.
Maux , 10.	Suplice du cœur , 15.
Mérite , 60.	Souffre , 95.
Miséricorde , 19.	Tems , 14.
Mort , 82.	Tranquillité du Pecheur ,
Morale , 2.	59.
Naissance , 1.	Tribulation , 57.
Négligence , 76.	Tristesse , 53.
Occupés , 11.	Trouver Dieu , 78.
Orgueil , 4. 8. 30. 51.	Vanité , 51.
74.	Vengeance , 36.
Paix avec soi - même ,	Vertu , 25. 48. 50. 84.
90.	Vertu des Payens , 47.
Paresseux , 85.	Vice , 27.
Passions , 29. 35. 83.	Voie , 91.
Péchés , 37. 39. 55.	Volonté de Dieu , 40.
Pecheur , 33.	Usage , 17.
Persecution , 43.	Zéle , 71.

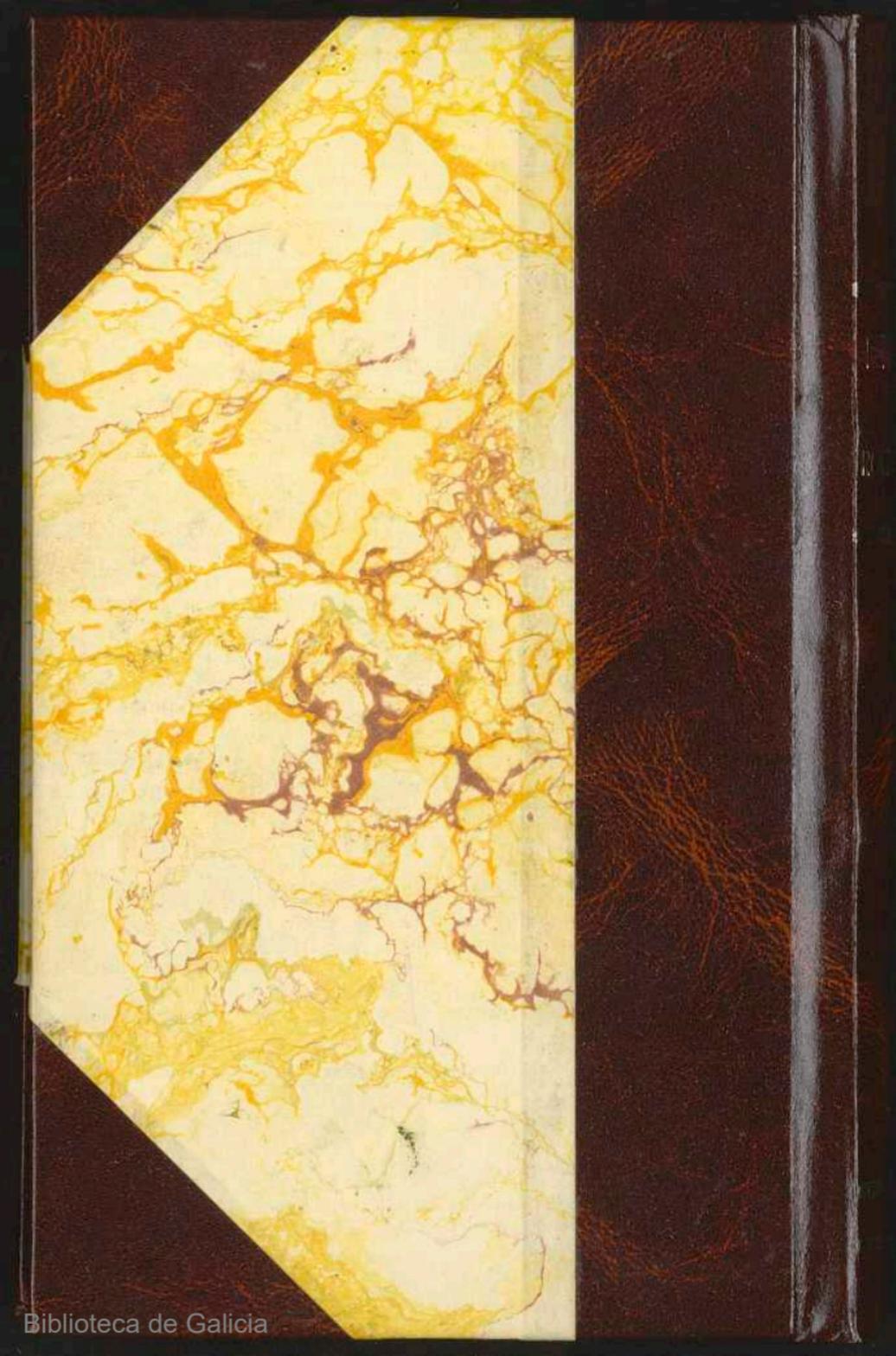
F I N.

6.

ir.

4







REFLEXIONS
DE
ROCHEFOUCAULT







